

L'aspect genre de l'énergie

*Manuel de formation
(A la demande de ENERGIA)*

Mars 2005

*Margaret Skutsch
Joy Clancy
Hanke Leeuw*

*Département des Technologies et du
Développement Durable, Centre des
Technologies propres et des Politiques
Environnementales, Université de Twente*

Préface

L'énergie est vitale et fait partie de tous les processus de production. Elle est essentielle pour le développement. L'amélioration des sources d'énergie améliore les niveaux de bien-être, accroît les standards de vie et libère les populations de l'obscurité et de l'isolation. On sait que des milliards d'individus dans les pays en voie de développement n'ont pas accès aux formes modernes d'énergie telles que l'électricité, le gaz et très rarement le pétrole lampant. Ils dépendent des combustibles traditionnels pour produire la chaleur et la lumière, et de leur propre énergie métabolique pour les activités mécaniques. Dans plusieurs endroits le bois se raréfie et les populations se tournent alors vers la biomasse de pauvre qualité.

De nombreux programmes et projets ont été mis en place pour inverser cette tendance et introduire des technologies énergétiques. C'est le cas en particulier de l'introduction des énergies renouvelables telles que les systèmes photovoltaïques et les technologies qui économisent le combustible telles que les fours à bois de bon rendement. D'autres approches ont tenté d'accroître l'approvisionnement en biomasse ; c'est le cas dans la mise en place de parcelles pour bois de chauffe. Aucun de ces programmes et projets n'a eu du succès et une des raisons réside du fait que la plupart ont été planifiés en accordant une considération insuffisante à l'aspect genre dans le problème de l'énergie.

Ce manuel est conçu pour appuyer la formation des planificateurs en développement et chefs de projets afin de renforcer leurs capacités à insérer les aspects genres de l'énergie dans le cycle de la planification.

Deux principales cibles sont envisagées:

- Les planificateurs en énergie et chefs de projets qui ont un background dans les technologies mais reconnaissent le besoin d'aborder les questions de genre dans leur travail et veulent savoir comment le faire.
- Les planificateurs principaux en développement et particulièrement les spécialistes en genre qui reconnaissent que l'énergie pourrait être un composant fondamental du développement mais ne savent pas comment l'intégrer dans leur travail.

Le niveau de formation part du principe que les participants à la formation ont déjà une formation professionnelle et une certaine expérience dans les domaines de travail en développement et projets de développement. De manière idéale, la formation doit être assurée par deux formateurs, l'un avec bon background en genre et l'autre avec une bonne connaissance en technologie de l'énergie pour le développement.

Le manuel est destiné à fournir du matériel pour un cours de formation dont la durée va dépendre de son organisation. On suggère que différents modules soient abordés à des moments différents ou dans des combinaisons différentes. L'expérience montre que les deux premiers modules peuvent être abordés ensemble au cours d'une seule formation de 8 jours y inclus un jour d'étude de terrain et une demi-journée de repos. Pour un cours de formation de courte durée, les participants ont besoin de repos après avoir emmagasiner beaucoup de nouveaux idées et concepts. Un tel repos assure une concentration soutenue au cours de la deuxième partie du cours de formation.

Les deux premiers modules se rapportent à la *planification de projet* et utilisent l'approche participative y inclus plusieurs méthodes MARP de collecte des données bien connues.

Le manuel n'utilise pas d'outils standard d'analyse genre tels que la Matrice Harvard, car selon notre expérience, ils n'ont pas été très utiles dans le contexte de l'énergie. A la place, on a développé spécialement un lot d'outils pour aider le planificateur à travailler de manière systématique dans les aspects genres liés aux problèmes énergétiques.

D'autres versions du manuel sont en vue, dans lesquelles seront abordés d'autres thèmes y compris la façon d'élaborer un protocole de projet qui reflète les questions de genre en énergie et la façon d'influencer les politiques énergétiques afin qu'elles soient plus sensibles à l'aspect genre.

Remerciements

Ce manuel fut élaboré à la demande de ENERGIA, le réseau international sur le Genre et l'Energie Durable et écrit par Margaret Skutsch, Joy Clancy et Hanke Leeuw du Groupe Technologie et Développement ('TDG'), Université de Twente, Pays-Bas. Il remplace et révisé complètement le manuel de formation antérieur développé par 'TDG' et intitulé '*Genre et Energie : Paquet de Formation*'.

Les principales contributions proviennent d'un certain nombre d'individus : Otto Wormgoor a testé certains des outils et a suggéré d'autres durant la phase terrain menée ensemble avec 'ITDG' Kenya. Il a aussi développé le prototype du format présenté dans le module 2. Au Kenya il fut appuyé avec compétence par Lydia Muchiri, Justin Nyaga et Martha Mathenge.

Béatrice Khamati a écrit un document introductif avec Joy Clancy, une bonne partie fut intégrée dans le Module 1. Le document est disponible en entier dans le site web de ENERGIA www.energia.org (lien 'ressources').

Nourallah Ahmed a fourni les données du Soudan qui furent utilisées pour l'étude de cas clé du module 2 qui démontre comment la méthode peut être appliquée.

Chesha Wettasinha a fourni plusieurs des études de cas utilisées dans ce manuel par le biais d'une recherche à travers la base de données de ENERGIA et en bibliothèque.

Margaret Skutsch a écrit une critique sur la convenance des outils standard sur le genre en planification en énergie ; cette critique forme le squelette de l'approche présentée dans ce document. Ce document a bénéficié de commentaires d'un grand nombre d'experts en genre et énergie et peut être téléchargé du site web de ENERGIA.

Marielle Feenstra , Joy Clancy et Margaret Skutsch ont écrit une bibliographie annotée d'où fut tiré entre autre le matériel pour les études de cas. La bibliographie est aussi disponible sur le site web de ENERGIA.

Annette Geelink fut impliqué dans la révision de la version antérieure du manuel et ses suggestions furent incorporées dans cette nouvelle version.

Erik Kamphuis a revu le draft et a émis quelques suggestions utiles concernant particulièrement la faisabilité du manuel en cours de formation et l'utilité de certains exercices.

Elizabeth Cecelski nous a constamment rappelé l'utilité d'un tel manuel et nous a encouragé à réviser la version originale.

Sheila Oparaocha du secrétariat de ENERGIA a mis la pression sur nous afin que nous terminions la révision du manuel.

Note destinée aux formateurs

Le manuel est divisé en modules. Le premier aborde les concepts de genre et comment ces concepts peuvent être appliqués dans le contexte de l'énergie. Le second présente une procédure et un lot d'outils pour l'examen des questions de genre dans une situation de projet.

Chaque module comprend un certain nombre d'unités se rapportant à différents thèmes. Le temps imparti à chaque unité est indiqué : il varie entre 2 heures et une journée entière. Si les deux premiers modules sont abordés l'un après l'autre, cela nécessitera 8 jours sur la base de 7 à 8 heures de travail par jour. Le formateur est appelé, en fonction du temps disponible et des connaissances des participants, à sélectionner les unités les plus appropriées.

Dans le premier module, chaque unité consiste en une section de texte qui comprend quelques courtes études de cas et quelques points de discussion. En principe chaque participant doit disposer de ce texte. Le formateur présente oralement en salle le contenu et encourage les participants à discuter les concepts et les études de cas. Cette discussion se fait d'une part de façon spontanée et d'autre part en se basant sur des points de discussion émis. Il y a aussi des exercices qui peuvent aider les participants à approfondir la compréhension des sujets en question.

Pour chaque unité, il y a un court guide du formateur qui donne quelques suggestions sur la façon d'aborder le contenu de formation de cette unité et un ensemble d'exercices, chacun sur une page. Le formateur choisit les exercices dont il veut faire usage (en partie en fonction du temps disponible) et copie pour les participants les instructions se rapportant à ces exercices. Chaque unité est aussi munie d'un lot de feuilles pour la rétro projection et le power point que le formateur peut utiliser pour la préparation d'une présentation en salle. Les points de discussion dans le texte sont aussi fournis en grand format et peuvent être utilisés pour la rétro projection ou une présentation power point. Bien sûr le formateur est libre de préparer sa propre présentation. Il y a aussi quelques suggestions pour des activités de suivi de formation.

Le second module comprend cinq unités dont les deux premiers suivent les mêmes modèles que ceux du module 1. Les unités 2.3, 2.4 et 2.5 sont cependant un peu différentes. L'unité 2.3 est une étude de cas complète, ou un exemple résolu qui montre la méthodologie et la façon d'utiliser les outils genre dans un plan de projet réel sur l'énergie (étude de cas d'un village au Soudan). L'unité 2.4 présente tous les outils un par un. L'unité 2.5 présente quelques méthodes de collecte de données. Ces unités ne sont pas pourvues d'exercices et de points de discussion et doivent être abordées plutôt en petits groupes de discussion qu'en plénière. Ces trois modules peuvent être mieux présentés en parallèle qu'en une séquence. Les notes destinées aux formateurs expliquent comment le faire.

A la fin de chaque module, il y a une liste de référence pour des détails bibliographiques complets des sources utilisées pour la préparation du manuel et des suggestions pour se procurer le matériel de formation utile telles que les aides audiovisuels qui peuvent être commandées et utilisées dans le cours de formation.

Méthodes de formation

De notre expérience, nous avons noté deux types de participants dans nos cours de formation en 'Genre et Energie'. D'une part ceux qui savent beaucoup sur le genre mais très peu sur l'énergie ; d'autre part ceux qui sont des experts en énergie mais ne comprennent pas les questions de genre. Selon notre expérience, les groupes mixtes peuvent être très stimulants et fournir peut-être le meilleur moyen d'apprentissage mutuel. En répartissant les participants en petits groupes de discussion, on doit veiller à former des groupes les plus hétérogènes possibles.

En réalité, la meilleure stratégie de formation pourrait être la présence de deux types de formateurs ; des formateurs en genre et des formateurs en énergie (bien que tous les deux doivent étudier au préalable le manuel avant le cours de formation). De notre expérience, il ressort que les meilleurs résultats sont obtenus lorsque les formateurs male et femelle sont tous deux présents. La plupart des formateurs en genre sont des femmes de telle sorte que la présence de formateurs males en genre peut être une leçon d'objection pour plusieurs participants.

Les groupes de discussion sont très utiles lorsque l'exercice exige une lecture et une réflexion, ou une discussion sur un thème. Mais ce n'est pas le seul moyen à utiliser. Une autre méthode consiste à utiliser des cartes : les participants entament une discussion ouverte sur un sujet donné et chaque idée émise est inscrite sur une des face de la carte que l'on peut par la suite coller au mur au moyen d'une ruban adhésif. Choisir deux participants pour aider à classifier et organiser les cartes selon des 'génériques'.

Un certain nombre de films vidéos sont recommandés (prendre soin de les commander à l'avance avant le début du cours). Il est préférable que le formateur visionne le film avant, et note les thèmes et/ou les questions que le film soulève. Avant de projeter le film, le formateur liste ces thèmes et/ou questions au tableau et annonce qu'ils feront l'objet de discussion après la projection du film. Une telle méthode aide les participants à se focaliser sur ces points soulignés et accentue le niveau d'apprentissage au moyen du film. On a constaté que les trois films recommandés sont tous très utiles pour ce cours.

Beaucoup d'exercices ont été proposés mais ne sont pas destinés à être utilisés tous à la fois. Il est du ressort du formateur de décider lesquels seront utilisés et comment. Le matériel fourni est uniquement une ressource à utiliser selon les circonstances.

Etude de terrain

Afin de tester et mettre en pratique les outils genre, il est essentiel qu'un moins une journée soit programmé pour une étude de terrain dans village ou une communauté où les participants auront la possibilité de rencontrer les différents groupes autochtones et de mener des interviews individuelles. La préparation de l'étude de terrain doit être faite longtemps à l'avance avant le début du cours (le transport et autre doivent être arrangés, les villageois doivent être avertis de l'arrivée du groupe de formation, l'autorisation du chef du village est requise, etc.).

Les outils à utiliser pendant l'étude de terrain doivent être choisis d'avance et les participants doivent être répartis en groupes de 4 ou 5 sur le terrain.

Autres ressources pour formateurs

Du fait que l'analyse genre est une nouveauté dans le domaine de l'énergie, nous avons incorporé du matériel de lecture dans l'annexe 1 du module 1 à l'intention des formateurs, afin de les familiariser avec les notions de genre et énergie avant de commencer. Nous avons aussi incorporé un bon article sur comment la question genre s'est développée au cours du dernier décade ou d'avantage, à l'intention des formateurs moins expérimentés dans ce domaine. Le matériel de formation est sous forme de CD Rom préparé par ENERGIA. C'est bon non seulement pour l'environnement mais aussi ça allège les bagages de retour des participants qui ne devront plus transporter des poids de documents à domicile. Il revient au formateur de décider de faire des photocopies du matériel à utiliser en salle ou destiné aux participants (pour lecture en soirée).

Feed-back

Ce manuel est nouveau et nous considérons que son test est toujours en cours. Ce test ne peut être mieux fait que par les formateurs eux-mêmes. De ce fait les commentaires sont les bienvenus afin d'améliorer le manuel, le rendre plus facile d'usage, plus pertinent et plus utile. N'hésitez pas à faire entendre vos opinions.

Veillez envoyer votre feedback à:
Margaret Skutsch m.m.skutsch@utwente.nl
Joy Clancy j.s.clancy@utwente.nl
TSD/University of Twente
PO Box 217
7500AE Enschede
Netherlands

Suggestion d'un programme de formation

Si l'entièreté du cours doit être donnée, le programme ci-dessous pourrait être adopté :

	Thème	Temps imparti
Jour 1		
	Introduction et connaissance avec les participants	1-1.5 heure
	Unité 1.1: Qu'est-ce que le genre? Quels sont les rôles de genre?	2 heures
	Unité 1.2 Pourquoi le genre est-il important dans la planification en énergie? Comment l'énergie peut-elle aider les femmes?	4 heures
Jour 2		
	Unité 1.3 Comment aborder les besoins des hommes et des femmes dans les projets sur l'énergie ?	2 heures
	Unité 1.4 Identifier les besoins et objectifs de genre	6 heures
Jour 3		
	Unité 2.1 Outils analytiques de genre	1 heure
	Unité 2.2 Canevas pour outils analytiques de genre	2 heures
Jour 4	Unité 2.3 Exemple développé	4 heures) si réalisé en parallèle, total 8 heures 4 heures) 2 heures)
	Unité 2.4	
	Unité 2.5	
Jour 5		
	Etude de terrain	10 heures y compris le transport
Jour 6		
	Revue et conclusions	7 heures

MODULE 1

CONCEPTS EN GENRE ET ENERGIE

INTRODUCTION AU MODULE 1 : CONCEPTS EN GENRE ET ENERGIE

Le Module 1 présente quelques idées et concepts clés sur le genre et argumente qu'une compréhension claire du genre et la façon dont il se reflète dans les rôles sociaux et économiques sont essentielles pour une planification rurale effective sur l'énergie. Le module argumente aussi qu'une planification en énergie, où l'aspect genre est pris en compte, est indispensable pour atteindre les objectifs du projet et satisfaire les besoins des populations ciblées en tant que bénéficiaires d'une intervention.

Objectif du module Introduction aux participants des idées clés relatives au genre et au genre sur énergie. Le module vise à familiariser les participants avec la terminologie genre relative aux projets sur l'énergie.

Concepts et idées clés introduits dans ce module:

- genre, rôles de genre, contrats de genre
- relations de genre
- triple rôles dans les projets sur l'énergie
- Que sont le genre et l'énergie ?
- Les projets 'genre' et les projets 'femme uniquement'
- Besoins pratiques et productifs de genre et intérêts stratégiques dans les projets sur l'énergie
- Genre et énergie pour différents objectifs de genre: amélioration du bien-être, augmentation de la productivité, assistance aux renforcement des capacités et pouvoir, efficacité de projet.

Thèmes dans ce module:

Unité 1.1. Qu'est-ce que le genre et quels sont les rôles de genre??
Unité 1.2. Pourquoi le genre est-il important dans la planification en énergie? Comment l'énergie peut-elle aider les femmes?.....?
Unité 1.3. Approche 'genre' versus approche 'femme uniquement'?
Unité 1.4. Etablir le lien entre énergie et objectifs de genre?
Références et matériel d'aide pour Module 1?

Sources:

Beaucoup de matériel de ce module provient d'un module de formation préparé par 'TDG' for 'SADC' ('TAU') en 1999 et d'un article de Khatami-Njenga et Clancy (2005) commissionné par ENERGIA en appui à ce présent manuel.

UNITÉ 1.1 QU'EST-CE QUE LE GENRE ET QUELS SONT LES ROLES DE GENRE?

Objectifs d'apprentissage :	A la fin du thème le participant est capable de :
	<ul style="list-style-type: none">▪ De définir la différence entre genre et sexe;▪ Reconnaître les différences de genre dans son propre milieu;▪ De débattre avec les autres la nature et l'origine des différences de genre ;▪ Classifier les tâches des hommes et des femmes en fonction des critères reproductifs, productifs et communautaires ;▪ Identifier les facteurs qui peuvent influencer les rôles de genre et les contrats de genre▪▪
Temps imparti :	▪ 2 heures

Qu'est-ce que le genre?

Hommes et femmes sont différents d'une certaine manière et identiques d'une autre.

Les hommes et les femmes sont différents socialement et biologiquement mais il existe des similarités.

Sur le plan biologique, nous avons besoin de manger, dormir et respirer ; nous sommes tous sous la menace de la malaria et de la grippe, et nous avons tous besoin de faire des exercices pour rester en bonne santé. Mais il existe des différences de formes corporelles. Les femmes peuvent mettre au monde des enfants mais pas les hommes.

Sur le plan social hommes et femmes sont similaires d'une certaine manière. Tous les deux sont des êtres sociaux (tous aiment les rencontres de célébration et les festivals) et tous aiment d'être valorisés en tant qu'individus par exemple. Cependant, dans beaucoup des sociétés, il y a des différences sociales entre hommes et femmes. On s'attend en général à ce que les filles grandissent pour devenir de bonnes épouses et mamans ; cela implique qu'on s'attend à ce qu'elles soient modestes, obéissantes et silencieuses en présence des hommes. Dans beaucoup de sociétés les garçons sont élevés pour devenir têtes de soutien de famille et chefs de famille ; cela implique qu'on s'attend à ce qu'ils soient braves, qu'ils apprennent à s'imposer en tant que futurs leaders et à élever la voix. La plupart de ces différences de comportement ne sont pas innées, mais sont apprises dès le jeune âge des parents et de la société en général et de l'observation des adultes que l'enfant fait dans son entourage.

Points de discussion 1.1.1

Il n'est toujours pas facile de distinguer réellement les différences biologiques de celles apprises de la société.

S'agit-il une différence biologique ou sociale si l'on affirme que :

- Les hommes sont en général plus lourds que les femmes.
- Les femmes prennent mieux soin des enfants.
- Les filles sont plus timides.
- Les garçons courent plus vite.

Toutes les cultures ont une propre vision sur ce que l'homme et la femme peuvent et doivent faire, sur quoi ils/elles sont 'naturellement' bon et mauvais. Certaines tâches au sein du ménages ou des types d'emploi sont uniquement considérés comme 'corrects' pour la femme et 'incorrects' pour l'homme, et vice versa. On a toujours fait les choses de cette façon et la plupart des gens acceptent cette idée sans se poser des questions.

Points de discussion 1.1.2

Etes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes:

- "Les hommes sont plus logiques et plus rationnels, les femmes plus émotionnelles."
- "Les femmes sont instables à certains moments, par exemple en périodes de menstruation "
- "Les femmes ont plus de difficultés à travailler avec des nombres que les hommes."
- "les femmes se querellent entre elles et ne travaillent pas bien en groupe, les hommes s'entendent mieux entre eux"
- "Bien qu'il est vrai que les femmes accomplissent des travaux dans les champs, le paysan est avant tout un homme "
- "Une famille comprend réellement un homme chef de ménage, une femme et leurs enfants "
- "Les femmes préfèrent que l'homme prenne une décision à leur place "
- "Les enfants souffrent lorsque leurs mères travaillent en dehors de la maison "
- "Les hommes sont moins sensibles que les femmes, ils ne remarquent pas les émotions des gens"

Le genre: un concept pour expliquer les différences entre hommes et femmes liées à la société.

Il y a différentes manières de dire et de décrire ce que signifie être un homme et une femme. La biologie utilise des caractéristiques physiques appelées différences sexuelles, tandis que les sciences sociales utilisent des caractéristiques sociales appelés genre. Cet ensemble de caractéristiques comprend les tâches, rôles, obligations et privilèges dans la vie privée et publique des hommes et des femmes et les relations entre eux. Le 'genre' est différent du 'sexe' puisque le premier n'est pas déterminé par la biologie mais plutôt par la société sur la base d'attentes sociales, culturelles, politiques et

Les rôles de genre modèlent les identités des hommes et des femmes.

économiques. Puisque le 'genre' est modelé par la société, il prendra différentes formes d'une société à l'autre.

Les normes de genre régissent le comportement des hommes et des femmes tel qu'il est souhaité par la société.

Les *rôles de genre* sont assignés aux hommes et femmes par la société. Les rôles de genre façonnent notre identité, en déterminant comment nous sommes perçus, et comment, en tant que hommes et femmes, nos pensées et nos actes sont souhaités par la société.

Les relations de genre sont modelées par le pouvoir de décision à tous les niveaux de la société.

Ce sont les *normes de genre* (standards acceptés de comportement qui sont partagés par une certaine société) qui façonnent la manière dont hommes et femmes se comportent dans leurs rôles de genre.

En rapport avec les rôles de genre, il y a certains droits et obligations basés sur la coopération et l'appui. Par exemple au sein d'un ménage hommes et femmes sont capables de négocier dans une certaine mesure leurs droits, avantages et obligations envers certaines responsabilités et tâches qui assurent la survie du ménage. Ces négociations touchent également l'usage des ressources familiales telles que la terre, le travail et l'argent liquide. Cela signifie que ces négociations ne sont pas toujours harmonieuses puisque qu'un désagrément et une compétition peuvent surgir à propos des ressources. Il est important de souligner que ces négociations ne se font pas toujours entre individus égaux. En effet dans beaucoup de sociétés les hommes ont plus de pouvoir que les femmes en ce qui concerne la prise de décision et l'exercice de contrôle de leur propre vie, des ressources et des autres membres de la famille. Cet équilibre de pouvoir entre hommes et femmes définit les relations entre les genres. Les effets de différences de pouvoir a lieu à tous les niveaux de la société : ménage, communautaire, organisationnel, national et international.

Les *relations de genre*, comme les rôles de genre, sont déterminées par la société et sont influencées par les mêmes attentes sociales, culturelles politiques et économiques. Les relations de genre sont modelées par une gamme d'institutions telles que la famille et les systèmes légaux. Les relations de genre existent au sein des ménages (milieu privé) et au sein de la communauté et des lieux de travail (milieu public). L'analyse d'une situation basée sur les relations de genre diffère de celle basée sur les rôles de genre parce qu'elle se focalise plus sur les relations de pouvoir et les rapports entre la vie des hommes et des femmes.

Le contrat de genre est un agrément invisible qui détermine les relations de genre au sein d'un ménage.

Les rôles et relations de genre sont établis sur la base d'un agrément informel ; s'il s'agissait d'une affaire légale, on les appellerait 'contrat'. Cependant le terme 'contrat' est utilisé pour décrire comment les relations entre hommes et femmes sont façonnées et mises en vigueur et le terme peut aussi être appliqué dans un contexte plus large de la société dans laquelle ils vivent. Le 'contrat' est un agrément non visible qui détermine comment hommes et femmes doivent se comporter et les types de sanctions que la société 'impose' à ceux qui rompent le contrat de genre. Comme souligné plus haut, un contrat de genre n'est pas un arrangement négocié entre égaux ; un des partenaires (généralement l'homme) détient et peut exercer plus de pouvoir que l'autre partenaire (généralement la femme). En d'autres termes, le contrat de genre a tendance à favoriser les hommes. Le système légal moderne donne en général aux hommes et aux femmes des droits égaux pour ce qui concerne la propriété et l'héritage. Mais les systèmes traditionnels le plus souvent accordent

d'autres types de droits, par exemple il arrive que le droit à l'héritage et à la propriété ne soit pas accordé à la femme. Ces deux systèmes peuvent donc exister en parallèle au sein d'une communauté et ceci peut provoquer des tensions et conflits puisque les femmes tentent de revendiquer leur droits à travers le système 'moderne'.

Différentes sociétés ont différents contrats de genre.

Le genre dans les sociétés

Les concepts relatifs au genre ont été présentés plus haut. A présent nous allons examiner dans la pratique quelques uns de ces concepts. Le cas en 1.1.1 décrit les rôles de genre dans une zone rurale au Kenya.

Le cas montre que agir contre les rôles de genre est gênant et peut déranger dans les projets sur l'énergie si ces rôles sont négligés.

Cas 1.1.1: Rôles de genre au Kenya

Dans la zone de Kakamega au Kenya le manque de bois de chauffe obligeait les femmes à effectuer de longues distances à la recherche de bois de chauffe. Cette situation avait motivé un projet à encourager les femmes à planter des arbres. Dans le même village, les hommes avaient déjà entrepris la même initiative mais pour un objectif différent : vendre le bois. Des planificateurs de projet visitèrent le village et offrirent aux femmes des jeunes plants à croissance rapide destinés à fournir du bois de chauffe dans leurs champs. Les femmes refusèrent de planter les arbres dans leurs champs car la terre appartenait à leurs maris. Elles considéraient que planter des arbres dans la propriété de leurs maris était un geste irrespectueux. En plus, selon elles, planter des arbres est une affaire d'homme (Bradley, 1991).

Le cas du Kenya démontre qu'il est difficile pour les hommes et les femmes d'aller à l'encontre des rôles de genre dans leur communauté. Malgré le fait que planter des arbres pourrait les soulager, les femmes n'ont pas jugé bon de le faire car elles considèrent que c'est inapproprié dans leur cas.

Dans chaque pays et dans différentes régions du pays les idées sur le genre diffèrent. Cela montre que le genre n'est pas déterminé par la biologie mais plutôt par la société. Ce n'est pas uniquement les différentes communautés qui définissent les rôles de genre différemment ; même au sein d'une même communauté, des personnes différentes voient les rôles de genre de manière différente. Le cas 1.2.2 d'un village de Tanzanie illustre bien cet aspect.

Même au sein de la même communauté les personnes voient différemment les rôles de genre.

Cas 1.1.2: Points de vue des hommes et des femmes sur les rôles de genre dans un village en Tanzanie

Une étude sur les relations de genre fut menée par le Programme du Réseau Genre de Tanzanie dans le village de Korogwe. Son objectif était la conscientisation sur le genre. Les femmes sondées considérèrent que cuisiner est le rôle non traditionnel le plus invraisemblable pour les hommes, en seconde position le puisage de l'eau et en dernière position le ramassage du bois. Les hommes sondés par contre considérèrent que le fait que les hommes se lancent dans le ramassage du bois est le changement le plus invraisemblable dans les rôles de genre, et en seconde position le puisage de l'eau. ('TGNP')

Points de discussion 1.1.3

Y a-t-il un terme pour désigner le 'genre' dans votre langue ? Ecrivez-le et expliquez son usage.

La façon d'expliquer le genre dépend en partie de la personne à qui on tente d'expliquer. Pouvez-vous donner une explication de genre à un administrateur ?

Comment alliez-vous l'expliquer dans une réunion de village ? Essayez de le faire en petits groupes : l'un d'entre vous joue le rôle de planificateur en genre, les autres font figure de villageois 'typiques'. Faire de telle sorte que les villageois 'typiques' vous comprennent.

Note: dans l'annexe de ce module, figure un exercice intitulé 'A qui appartiennent ces mains ?'. Il peut être utile pour introduire de façon pratique l'idée de genre dans un village.

Le changement des rôles, contrats et relations de genre

Les rôles, contrats et relations de genre peuvent être modifiés.

Les rôles, contrats et relations de genre ne sont pas statiques mais changent au cours du temps. Vous souvenez-vous de votre grand'mère disant que les jeunes hommes et femmes d'aujourd'hui ne se comportent pas comme elle le fit étant jeune? Les rôles et relations de genre changent en réponse aux changements dans les circonstances socio-économiques, les catastrophes naturelles et celles provoquées par l'homme telles que les sécheresses, la guerre, le développement technologique, l'éducation, etc. En d'autres termes, les rôles et relations de genre sont dynamiques et les contrats de genre peuvent être renégociés en fonction des changements de circonstance. En fait, leur changement peut activement être encouragé et plusieurs groupes s'adonnent à cette tâche aux niveaux local, national et international. D'autres groupes ne désirent de changement parce qu'ils considèrent que les rôles et relations de genre font partie de la culture et de la tradition de la société dans laquelle ils vivent. Les sociétés qui se sentent menacées par des forces et idées extérieures peuvent réagir par un retour aux 'valeurs traditionnelles' qui englobent la subordination des femmes ce qui veut dire que les contrats de genre restent inchangés à l'avantage des hommes.

Points de discussion 1.1.4

- **Pensez-vous que les rôles de genre dans les communautés traditionnelles de votre pays doivent changer?**
- **Pensez-vous qu'il est possible de changer ces rôles ? comment ?**
- **Quelle est l'influence du genre sur la capacité des femmes à prendre part à la planification et la mise en place de projets sur l'énergie ?**

On pense souvent que les sociétés urbaines modernes sont plus ouvertes aux changements dans les rôles et relations de genre que les sociétés rurales. Cependant, comme le montre le cas 1.1.3, la formation et le contact avec les

cultures étrangères ne signifient pas naturellement une plus grande ouverture et tolérance aux changements de rôles de genre. Dans l'étude de cas, l'acceptation ou le rejet des rôles traditionnels de genre n'ont rien à voir avec la formation et les contacts (les cadres forestiers départementaux ont été formés et ont eu relativement des contacts avec des cultures extérieures), mais plutôt avec la dynamique intrinsèque au sein de la communauté. Le second cas du Ghana (1.1.4) par contre décrit un changement réussi dans les rôles de genre.

L'éducation et le contact avec d'autres cultures n'impliquent pas nécessairement une plus grande ouverture et une tolérance.

Cas 1.1.3: Différentes opinions sur le changement des rôles de genre en Inde

Suite à la dégradation des forêts en Inde, le Ministère de l'Environnement et des Forêts a initié un programme par lequel les communautés villageoises et les ONGs participeraient à la régénération, gestion et protection des forêts dégradées. Le programme appelé 'Gestion Conjointe de la Forêt' prévoyait l'accès et le contrôle des ressources forestières et la tentative d'impliquer substantiellement les femmes dans la gestion des ressources. Des organisations communautaires furent formées au sein desquelles chaque ménage était représenté par un homme et une femme. Chaque organisation communautaire devait avoir 30% de femmes. En réalité, dans les zones où se déroulait le programme, la plupart des femmes n'étaient pas au courant, beaucoup d'organisations communautaires comptaient moins de 30% de femmes et malgré une participation égale dans le travail entre hommes et femmes, ces dernières, pour le même travail, étaient moins bien payées que les hommes. Une étude ultérieure pour expliquer la différence a montré qu'une forte majorité des membres males 'piliers' des organisations communautaires étaient d'accord sur la participation égale des femmes, sur le salaire égal à travail égal, et même sur l'acceptation de suggestions venant de la part des femmes. Mais les hommes manifestèrent leur inquiétude quant à l'envoi des femmes en formation pour des raisons de sécurité pour les femmes et du fait que selon eux, une femme doit toujours être présente à domicile pour prendre soin des enfants. D'une manière surprenante, lorsque les hommes des cadres forestiers départementaux, le personnel ONG et les hommes les plus aisés du village furent interpellés sur des questions similaires, l'opinion générale était que la gestion de la forêt est un travail d'homme' (Suryakumari, 2001).

Cas 1.1.4: Changement réussi dans les rôles de genre au Ghana.

Un projet dans la région Volta a apporté de l'aide en transformant une région infertile en exploitations productives grâce à des pratiques agro-forestières variées et durables. La plupart des exploitations sont communautaires et sont gérées par des hommes et des femmes. Certains bénéficiaires sont réinvestis dans des activités communautaires et le reste est partagé à part égale entre hommes et femmes. La division du travail selon le genre n'a pas changé et reste traditionnelle. Cependant avec l'argent gagné, plusieurs femmes ont pu entreprendre des activités économiques indépendantes dans leur propre exploitation. Fini le temps où l'initiative de telles activités revenait exclusivement aux hommes. En conséquence il y eut un énorme changement d'attitude concernant les rôles et contrats de genre. Bien qu'il est admis que les femmes ont des rôles traditionnels au sein de la famille, les 'rôles de genre injustement établis' qui reléguent les femmes en arrière ou qui les cantonnaient dans leur cuisine sont fortement rejetés. (Sigot et al, 1995).

Points de discussion 1.1.5

Quelle est la base des relations de genre qui est à l'origine des rôles de genres typiques dans votre société?

Quels sont les groupes qui tentent de changer les relations de genre ?

Quels sont les aspects positifs et négatifs dans les tentatives de changement des relations de genre ?

Analyse des rôles et relations de genre

L'analyse genre aide à comprendre les rôles et relations de genre.

Les experts en genre utilisent différentes méthodes pour analyser les rôles de genre. L'analyse de genre pose des questions relatives aux hommes et femmes : Qui fait quoi ? Qui possède quoi ? Qui prend des décisions sur quoi, et comment ? Qui gagne et qui perd dans une intervention planifiée ? L'analyse genre examine ce qui se passe au sein d'un ménage et fait le lien avec les différents niveaux de la société élargie.

Les intérêts de genre ne sont pas toujours évidents ce qui peut mener à des hypothèses incorrectes comme base d'une intervention inappropriée.

L'analyse de genre ne se cantonne pas sur la femme uniquement. Elle n'est pas non plus une plainte sur le fait que la femme souffre plus que l'homme. Elle cherche plutôt à comprendre comment les communautés travaillent à partir de la perspective de relations entre les hommes et les femmes. Les intérêts de genre ne sont pas évidents ; il en est de même pour ce qui concerne les impacts potentiels des interventions sur l'énergie. Parfois des interventions inappropriées sont menées sur la base d'une hypothèse. Par exemple, l'accent sur la planification en énergie s'est longtemps focalisé autour de la cuisine, en considérant le ramassage du bois de chauffe comme un problème central à résoudre. Cette vision étroite est-elle justifiée ? La cuisine est-elle la seule activité des femmes ? Les hommes sont-ils impliqués dans le ramassage du bois de chauffe et prennent-ils des décisions à propos de l'achat d'un four ? On utilise des *outils analytiques de genre* dans l'analyse de genre. Les outils analytiques de genre permettent d'organiser de façon systématique l'information afin de comprendre la situation de genre dans une communauté, ou évaluer l'impact qu'une intervention telle qu'un projet en énergie pourrait avoir sur les hommes et les femmes. Les outils analytiques de genre peuvent être utilisés de différentes façons. Par exemple ils peuvent servir à attirer l'attention sur les inégalités de genre au sein d'une communauté et être des systèmes d'alarme précoce qui identifient les problèmes de genre susceptibles de surgir si une initiative sur l'énergie était entreprise au sein de la communauté. (L'unité 2.1 du module 2 présente quelques outils analytiques de genre utilisables dans les interventions sur l'énergie.)

Les outils analytiques de genre aident à identifier une situation de genre actuelle et des impacts potentiels de projets sur les relations de genre.

Malheureusement il n'y a pas de méthodes standard pour analyser les rôles, contrats et relations de genre. Cependant pour bien comprendre le côté genre de l'énergie, il est important de se rendre compte que les contrats de genre existent, et que la raison en dessous des différences de genre en rapport avec l'énergie, pourrait être trouvée dans les relations de genre sous-jacentes qui caractérisent la société en question. Dans cette section, seront décrits deux

canevas analytiques de genre les plus couramment rencontrés : le *triple rôle* et les *besoins pratiques* versus *besoins/intérêts stratégiques*.

Triple rôle

Le triple rôle: tâches reproductives, productives et communautaires.

Les premières tentatives à l'analyse de genre étaient basées sur la division de genre du travail qui répartit les tâches entre hommes et femmes en trois principaux domaines : reproductif, productif et communautaire. On appelle cela le triple rôle.

La catégorisation des trois tâches n'est pas rigide.

- **Reproductif**

Ceci se réfère à toutes les tâches entreprises pour reproduire la force de travail (création des nouvelles générations) et comprend la naissance et l'éducation des enfants, l'alimentation de la famille, le soin aux malades, l'enseignement d'un comportement acceptable, etc.

- **Productif**

C'est tout le travail réalisé pour le paiement en nature ou en cash. Il inclut la production de biens et services pour des objectifs de subsistance ou de marché.

- **Tâche communautaires**

Ce sont des tâches qui ne sont pas pour le gain individuel familial mais pour le bien-être de la communauté ou société à savoir : œuvre charitable, construction communautaire auto assistée des aménagements villageois, réunion de comité de village, participation aux activités religieuses, visite d'amis qui ont besoin d'aide, etc. Les tâches communautaires des femmes sont souvent considérées comme un prolongement de leurs rôles reproductifs.

Les hommes sont souvent impliqués dans des tâches productives et communautaires.

Bien sûr ces trois catégories ne sont pas hermétiques, il y a des créneaux entre elles. Par exemple en prenant le cas d'un politicien d'une liste électorale en vue d'une position politique, on peut se poser la question : est-ce que la communauté dont il est en question travaille ou est productive ?

Les femmes sont impliquées dans les trois catégories de tâches. On s'attend donc à ce qu'elles aient des journées de travail bien remplies: cultiver les champs, travailler en dehors de la maison, travaux ménagers, soins aux enfants et obligations communautaires. Les hommes par contre sont surtout impliqués dans les tâches productives et communautaires.

Points de discussion 1.1.6

- Dans votre société les hommes ou les femmes prennent-ils les principaux rôles dans:
 - Les tâches reproductives?
 - Les tâches productives ?
 - Les tâches communautaires?
- Y a-t-il une différence entre classes sociales?
- Comparer avec les autres pour savoir s'il y a une différence entre différentes cultures.
- A votre connaissance, lequel de ces trois rôles de genre (reproductif, productif ou communautaire) est le plus souvent abordé dans les projets sur l'énergie ?
- Les rôles des hommes et femmes, et partant leurs besoins, sont-ils vus différemment dans ce projet?
- Pensez-vous que les besoins des hommes et femmes sont satisfaits à égalité dans ce projet ?

Besoins/intérêts de genre pratiques, productifs et stratégiques

Une autre approche analytique considère que les rôles de genre ont différentes tâches assignées qui ont différents besoins y compris l'énergie à satisfaire. Ces besoins sont en général réparties en besoins *pratiques* et *stratégiques* ; Ils dépendent toujours des circonstances locales et sont influencés par aussi par des facteurs tels que l'âge et le statut civil. Dans le cas de l'énergie il est plus utile de considérer trois types de besoins ou intérêts : les besoins pratiques, productifs et stratégiques. Ils sont décrits en dessous :

Le fait d'aborder les besoins pratiques n'affecte pas les relations de genre.

Besoins pratiques:

Les interventions pour satisfaire les besoins pratiques visent à faciliter et à rendre plus plaisant la vie des hommes et des femmes sans provoquer des perturbations dans les tâches et rôles habituels des hommes et des femmes dans un ménage ou une société ou dans leurs relations de genre. En d'autres termes, les interventions ne doivent pas bouleverser l'équilibre traditionnel de pouvoir et d'autorité entre les hommes et les femmes. Ce sont principalement les besoins relatifs aux activités qui préoccupent le ménage et qui font que la survie de la famille est assurée de façon journalière (par exemple par l'amélioration du revenu du ménage).

Le fait d'aborder les besoins pratiques peut affecter les relations en améliorant le statut des femmes au sein de la famille.

Besoins productifs :

Beaucoup de femmes, en plus de leurs travaux reproductifs, sont engagées ou voudraient s'engager dans des activités productives génératrices de revenus. Beaucoup de ces activités pourraient être une prolongation des tâches ménagères. Par exemples cuisiner des aliments pour vendre, fabriquer des vêtements à domicile pour la vente.

Intérêts stratégiques:

Les intérêts stratégiques concernent les femmes qui changent de position dans la société ce qui les aide à acquérir plus d'égalité avec les hommes et transforme les relations de genre. Les hommes aussi ont des intérêts stratégiques ; par exemple ils souhaitent ne pas être enrôlés dans la milice, ou ils pourraient résister aux tentatives des femmes à transformer les relations de genre.

Aborder les intérêts stratégiques vise à transformer les relations de genre afin d'améliorer la position sociale des femmes.

Les besoins stratégiques des femmes concernent en général les questions relatives aux lois et contrats de genre qui tendent à créer un biais contre les femmes. Par exemple dans beaucoup de sociétés, certains groupes de femmes (veuves, divorcées, femmes abandonnées) souffrent de privations économiques à cause de leur statut social qui est dicté par des codes modernes ou traditionnels. Par exemple elles peuvent être dépossédées de leurs biens par des membres de la famille. Dans ce contexte, le besoin stratégique consiste à améliorer le statut de la femme par exemple par des lois qui donnent aux hommes et aux femmes des droits égaux, à appliquer ces lois qui établissent le droit de la femme à la propriété foncière et à d'autres propriétés. D'autres besoins stratégiques touchent également les lois sur l'héritage (qui mettraient les filles et les garçons sur les mêmes pieds d'égalité) et la prohibition de la violence contre les femmes. De telles lois existent pourtant dans beaucoup de pays mais elles ne sont pas appliquées. Ces approches institutionnelles qui abordent les besoins stratégiques des femmes sont considérées par certains comme des approches à long terme et, à la place, ils cherchent d'autres solutions de changement plus rapide du statut de la femme. Par exemple les femmes qui font des revenus à travers une

entreprise élève leur statut accompagné par une plus grande influence dans la prise de décision et le contrôle des ressources au sein de leur famille et leur communauté.

Point de discussion 1.1.7

Pensez-vous que les intérêts stratégiques des femmes peuvent être satisfaits à travers les projets sur l'énergie ?

Les contrats de genre diffèrent dans chaque pays, classe et groupe social.

Complexité du genre

Le genre n'est pas simplement une condition binaire mais est gradué par l'abondance, la pauvreté, l'âge, le statut civil, les systèmes de castes, les cultures, les traditions et la santé physique et mentale. En d'autres termes, les questions de genre ne peuvent être abordées sans se référer aux autres inégalités.

Les femmes ne sont pas un groupe homogène.

Il est important de noter que différents groupes de femmes peuvent avoir différents besoins au sein d'une société donnée. Toutes les femmes ne sont pas pauvres et toutes les pauvres ne sont pas des femmes. Dans les communautés où il existe une forte ségrégation (basée par exemple sur la classe, le caste ou l'ethnie), les besoins et capacités pour satisfaire ces besoins diffèrent totalement selon qu'on est femme pauvre ou riche. Toutes les femmes ne sont pas désavantagées (bien qu'elles soient généralement subordonnées par les hommes du même groupe social). On ne peut pas admettre que toutes les femmes ont les mêmes problèmes. Les besoins et capacités pour satisfaire les besoins des femmes pauvres sont tout à fait différents de ceux pour les femmes riches. On ne peut pas admettre non plus que le genre soit la seule base pour le désavantage. Cependant en considérant le genre, une profonde compréhension et des solutions peuvent surgir de façon inattendue ; cela n'aurait pas été possible si des approches standard de planification avaient été utilisées.

Points de discussion 1.1.8

Observe le matériel présenté en annexe 2 de ce module. C'est un dessin de plusieurs mains et chaque pair de mains exécute une tâche différente. Le but visé est de provoquer une discussion dans le village sur les rôles de genre et ainsi mieux conscientiser les villageois.

Quelle autre méthode pouvez-vous utiliser pour provoquer une discussion et une conscientisation sur les rôles de genre dans un village ?

EXERCICES POUR UNITE 1.1

Exercice 1.1.1. Rôles de genre

Enumérez deux choses que vous aimez faire et qui, dans votre culture, sont typiques à votre genre:

Enumérez deux choses que nous n'aimons pas faire mais qui, dans votre culture, sont considérées comme normales pour votre genre:

Enumérez deux choses que vous aimez faire mais qui sont considérées comme non traditionnelles ou même ne conviennent pas à votre genre :

Enumérez deux choses que vous aimeriez réellement faire mais si vous le faites, cela provoquerait une désapprobation de la société qui considère que cela 'revient normalement à l'autre genre' :

Enumérez une chose que vous aimez faire et qui concerne l'énergie mais qui, dans votre culture, est considérée comme typique à votre genre.

Enumérez une chose que vous n'aimons pas faire et qui concerne l'énergie mais qui, dans votre culture, est considérée comme typique à votre genre.

Cet exercice est suggéré dans le manuel de 'CICC' (voir références)

Exercice 1.1.2. Rôles de genre

Chaque culture a des normes basées sur le genre à propos de ce qu'est un comportement dit convenable et ce que sont les activités dites convenables. Dans certaines cultures, une divergence par rapport à ces normes est fortement désapprouvée ; dans d'autres cultures, la divergence est tolérée mais toujours considérée comme 'étrange'

1. Donner cinq règles non écrites de genre que vous considérez déterminées dans votre culture. D'où viennent ces règles ?
2. Quels sont dans votre culture les règles et rôles de genre concernant l'énergie ? D'où viennent ces règles et rôles ?
3. Qui ou qu'est-ce qui perpétue ces règles et rôles de genre ?
4. Avec quelle force l'adhésion à ces règles et rôles de genre est-elle valorisée ?
5. Comment un 'excentrique' (i.e. celui qui transgresse les normes) est-il réprimé?
6. A votre avis, ces normes doivent-elles changer ? et pourquoi ? (ou pourquoi pas ?). Comment peuvent-elles être changées?
7. A votre avis, doit-on changer ces normes concernant les rôles et règles sur l'énergie et pourquoi? (ou pourquoi pas ?
8. Diriez-vous que beaucoup de gens seraient d'accord avec vous sur ce point ? Qui est d'accord ? Qui ne l'est pas ?

Exercice 1.1.3. Le changement des rôles de genre

Après avoir pris en considération et discuté tous ces points, faites votre propre jugement des points suivants selon une échelle de 1 à 10 :

Dans votre culture, quelle est l'importance des normes de genre dans la détermination du comportement individuel ?

Extrêmement important											Pas du tout important
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

Dans votre culture, quelle est l'importance des normes de genre dans la détermination du comportement individuel sur l'énergie?

Extrêmement important											Pas du tout important
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

Jusqu'à quel point vous pensez qu'il est souhaitable de changer ces normes concernant les rôles et règles sur l'énergie ?

Extrêmement important											Pas du tout important
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

Jusqu'à quel point vous pensez qu'il est possible de changer ces normes ?

Très facile											Impossible
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

Jusqu'à quel point les normes affectent-elles le type de travail sur l'énergie que vous faites et la manière dont vous le faites?

Complètement											Pas du tout
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		

Exercice 1.1.4. Les rôles de genre dans différentes sociétés

En considérant votre propre communauté, décrire les rôles de genre et les responsabilités des hommes et des femmes à propos des cinq activités ci-dessous :

- Soin aux enfants
- Cuisine et travaux ménagers.
- Travail
- Temps de loisir
- Education

A présent, recommencer l'exercice en vous basant sur ce que vous savez sur les réalités des cultures nordiques/occidentales (ex. Etats-Unis ou pays de l'Europe Occidentale). Comparer les différences. Dans quelles sociétés les rôles de genre sont-ils répartis de manière plus égale entre les hommes et les femmes ?

Exercice 1.1.5. Rôles de genre

Choisir une société que vous connaissez bien (e.g. un village typique). En fonctions des trois sortes de tâches (reproductives, productives et communautaires) estimer en % les parts effectués par les hommes et les femmes.

Tâches	Hommes	Femmes	Total
Reproductives			100%
Productives			100%
Communautaires			100%

SUIVI POUR UNITE 1.1

- Comment les rôles de genre des hommes affectent-ils leurs attitudes envers l'énergie?

- Comment le triple rôles des femmes affecte-il votre travail journalier sur l'énergie ? Travaillez-vous sur quelques uns ou sur tous ces rôles ?

- Etes-vous capable de changer quelques rôles et contrats de genre ? comment ?

UNITE 1.2 POURQUOI LE GENRE EST-IL IMPORTANT DANS LA PLANIFICATION SUR L'ENERGIE ET COMMENT L'ENERGIE PEUT-ELLE AIDER LES FEMMES ?

Objectifs d'apprentissage: A la fin du thème le participant est capable de:

- Expliquer l'importance des différents types d'énergie dans la vie des femmes (y compris l'énergie métabolique) ;
- Justifier le manque d'attention aux besoins énergétiques des femmes dans la planification sur l'énergie en général;
- Identifier les faiblesses dans les planifications réelles de projet en ce qui concerne le manque de contenu sur le genre.
-
-

Temps imparti: ▪ 4 heures ou une demi-journée

L'énergie

Toutes nos activités font appel à de l'énergie.

Tout ce que nous faisons fait appel à l'énergie. Certaines formes d'énergie rendent la vie plus facile et plus efficiente. Par exemple un moulin à farine peut être alimenté par le courant électrique dérivé de combustibles fossiles. Cela évite le travail pénible et fastidieux qu'exige le pilage du maïs ou le décorticage manuel du riz. Les lampes à pétroles sont plus brillantes que les bougies. Cuisiner au bois signifie ramasser du bois sur de longues distances, subir la fumée et la suie qui sont nocives non seulement pour la santé mais occasionnent aussi du travail supplémentaire pour nettoyer les ustensiles. Le gaz LPG, combustible fossile, donne une flamme plus facile à régler, est plus propre et plus sain que le bois. Le fait de marcher exige de l'énergie métabolique (surtout lorsqu'on est chargé). Notre énergie métabolique provient de notre alimentation. Souvent on aurait préféré prendre le bus (qui utilise du diesel ou un combustible fossile) ou peut-être la bicyclette qui utilise plus efficacement notre énergie métabolique.

Certaines formes d'énergie sont plus attractives que d'autres, certaines sont plus chères que d'autres.

On parle souvent *d'échelle d'énergie* à travers laquelle certaines formes d'énergie ou de combustibles sont moins attractives et d'autres plus attractives pour des tâches particulières. Moins les combustibles sont attractifs au bas de l'échelle, plus ils sont attractifs au sommet. Les marches de l'échelle représentent des autres combustibles intermédiaires. Les interventions sur l'énergie visent à aider les usagers à gravir l'échelle d'énergie. Mais cette transition vers le sommet de l'échelle pour des formes d'énergie plus attractives est plus coûteuse et exige un équipement pour utiliser l'énergie. L'usage de l'énergie est fonction des coûts. En conséquence les gens pauvres se trouvent au bas de l'échelle et utilisent le bois pour cuisiner et même pour s'éclairer la nuit. Mais cela est aussi vrai plus loin au sommet de l'échelle. Par exemple les riches cuisinent rarement à l'électricité car le gaz est généralement plus flexible et meilleur marché.

Points de discussion 1.2.1

Pourquoi les femmes ne font pas de transition vers le sommet de l'échelle de l'énergie pour ce qui concerne les combustibles pour la cuisson?
 Connaissez-vous des exemples de descente de l'échelle de l'énergie par les femmes? Quelles furent les causes?

L'énergie provenant de la biomasse est la source énergétique la plus utilisée dans les pays en développement.

La plupart des combustibles utilisés dans les pays en développement proviennent des formes traditionnelles de biomasse (arbres, résidus agricoles et d'élevage) dont une bonne partie est utilisée dans sa forme brute, pas commode et non attractive. Cependant pour beaucoup de ruraux, il s'agit d'un usage gratuit. En effet 2 milliards d'individus dans le monde n'ont pas du tout accès aux types d'énergies dites 'modernes' (électricité ou gaz) car elles ne sont pas gratuites. La biomasse n'est pas seulement utilisée en milieu rural; en milieu urbain, les gens pauvres dépendent du bois et du charbon de bois pour cuire les aliments. La biomasse traditionnelle et l'énergie métabolique sont les principales sources d'énergie dans la vie des pauvres. Beaucoup de projets dans les pays en développement sont axés sur l'amélioration de l'efficacité d'utilisation ou de transformation de l'énergie (exemples foyers améliorés, meules de charbon de bois). D'autres projets tentent d'introduire, de façon décentralisée, de nouvelles énergies renouvelables moins nocives pour l'environnement que les énergies fossiles. Ces sources renouvelables comprennent de nouvelles formes de combustibles tel que le biogaz produit à partir du fumier de bétail. D'autres projets apportent de l'énergie conventionnelle (électricité par câbles ou LPG qui ont commercialement fait leur preuve) aux zones non encore desservies. Les technologies pour produire ces formes d'énergie sont considérées plus fiables que celles associées aux énergies renouvelables, car les premières ont été commercialement disponibles pendant plusieurs années tandis que les dernières ne sont pas très disponibles dans le commerce.

L'énergie métabolique est une importante source d'énergie mais reste ignorée dans les statistiques sur l'énergie.

L'énergie métabolique est rarement mesurée et n'est pas un combustible en elle-même mais est néanmoins une part très importante de la balance énergétique dans la vie des gens. Beaucoup de tâches utilisant l'énergie métabolique exigent de l'exercice physique et du temps et peuvent être répétitives, ennuyeuses. L'un des objectifs des interventions sur l'énergie consiste à soulager le travail pénible et à apporter des améliorations dans la vie des gens (exemple le labour pour les hommes, le pilage du grain pour les femmes). Pour avoir une vue complète sur les besoins en énergie, il est important d'inclure les tâches qui, de nos jours, utilisent l'énergie métabolique. Cependant peu de départements sur l'énergie s'intéressent à l'insertion de l'énergie métabolique dans les statistiques officielles.

Points de discussion 1.2.2

Pourquoi pensez-vous que l'énergie métabolique n'est pas incluse dans les statistiques officielles sur l'énergie?
 Quelles seraient les conséquences de l'inclusion de telles données?

L'énergie métabolique et celle de la biomasse sont plus ou moins ignorées dans la planification nationale sur l'énergie.

En dépit de l'importance qu'ont l'énergie métabolique et celle de la biomasse pour la plupart des gens (particulièrement les femmes pauvres), les rapports nationaux sur la situation énergétique de beaucoup de pays en développement se focalisent beaucoup plus sur l'usage commercial de l'énergie; seules quelques pages sont consacrées à la biomasse et rien du tout sur l'énergie métabolique. On reconnaît généralement qu'une grande partie de l'énergie de la biomasse est collectée par les femmes et en rapport figurent le travail pénible pour effectuer cette tâche et les conséquences présumées sur l'environnement. Lorsqu'il s'agit de trouver des solutions, comme annoncé plus haut, les projets optent normalement pour la plantation d'arbres ou pour des foyers qui économisent l'énergie. Cependant les politiques nationales sur l'énergie consacrent un faible pourcentage de leurs budgets aux projets sur la biomasse.

Points de discussion 1.2.3

Pensez-vous qu'une des raisons qui expliquent que l'énergie de la biomasse ait fait l'objet de si peu d'attention dans la planification nationale sur l'énergie est dû au fait qu'elle est considérée comme 'combustible pour femmes' ? En d'autres termes si les hommes étaient les principaux ramasseurs de bois de chauffe, pensez-vous que quelque chose aurait été initié depuis longtemps?

La table 1.2.1 indique les principales sources d'énergie, leurs usages directs et indirect, les technologies que l'on peut y associer et leurs utilisations finales.

Table 1.2.1: Principaux combustibles et leurs usages finaux.

<i>Sources d'énergie</i>	Usages directs	Transformations possibles	Technologies de Conversion	Usages finaux Services énergétiques
Sources d'énergies renouvelables traditionnelles				
Bois	Chaleur	Charbon Combustible liquide	Cuisinière Fourneau	Cuisine et chauffage des ménages Petites industries nécessitant un procédé de chauffage.
Déchets agricoles Résidus de récoltes Fumier animal	Chaleur	Briquettes Biogaz	Cuisinière Fourneau	Cuisine et chauffage des ménages
Combustible fossiles				
Pétrole Diesel Essence	Puissance motrice Transport	Electricité	Générateurs Machines	Mouture du grain Pompage d'eau
Pétrole lampant	Lumière et chaleur			
GazLPGGaz naturel	Chaleur	Electricité	Fourneau Turbine/générateur	Cuisson des aliments Cuisson du pain Production de briques
Combustibles métaboliques				
Aliments	Energie métabolique		Corps humain et animal	Travail
Sources d'énergies nouvelles et renouvelables				
Lumière du soleil	Chaleur	Electricité Eau chaude	Séchage solaire Cuisinière solaire Batteries et panneaux PV	Séchage de graines, poisson Cuisson Lumière Communications Radio et TV Ordinateur
Eau ruisselante	Energie mécanique	(Hydro) Electricité	Eau Cuisine électrique	Mouture des grains Cuisson
Vent	Puissance mécanique	Electricité	Turbines éoliennes	Lumière, communications, TV, radio, ordinateur
Biomasses combustibles modernes				
Huiles végétales	Energie mécanique	Electricité	Machine diesel	Transport
Ethanol	Energie mécanique	Electricité	Machine à essence	Transport
Producteur de gaz	Chaleur Energie mécanique	Electricité	Incinérateur Générateur	Boulangerie, Briqueterie Pompage d'eau

Point de discussion 1.2.4

Pensez-vous qu'il existe d'autres types d'énergies ou de technologies non mentionnées dans la table ci-dessus ? Où alliez-vous les consigner?

Les projets sur l'énergie visent généralement à accroître l'accessibilité et à réduire les coûts des types d'énergie les plus pratiques ...

Les projets sur l'énergie visent en général à accroître la disponibilité et à réduire le coût des types d'énergie les plus pratiques. Ils peuvent viser l'accroissement de l'offre du combustible brute comme c'est le cas dans la plantation d'arbres pour de bois de chauffe et l'amélioration de la production du charbon. Ils peuvent viser l'utilisation d'une source jusque là inutilisée (exemple la lumière du soleil, le vent, ou l'eau ruisselante). Ils peuvent rendre une source disponible, par exemple en introduisant des générateurs d'électricité au diesel dans des localités rurales éloignées du réseau électrique ou en prolongeant le réseau électrique vers ces zones. Ils peuvent viser la transformation de l'énergie sous une forme plus pratique (exemples la fabrication de briquettes à partir des résidus agricoles, la transformation des énergies solaire et éolienne en électricité ou la transformation du fumier animal en biogaz). Ils peuvent également viser à accroître l'efficacité d'utilisation d'un certain type de combustible (exemple les fourneaux à bois améliorés et les meilleurs fours à charbon). Ils peuvent introduire de nouveaux types de technologies qui remplacent ceux qui utilisent des formes d'énergie les moins attractives (exemples moulins à farine qui remplacent le pilage manuel, les tracteurs qui remplacent la labour manuel ou les bœufs, les camions qui mettent fin à la corvée du transport sur la tête des produits au marché). Tous sont des exemples de projets d'énergie ou interventions qui seront abordées dans ce cours de formation.

...les projets sur l'énergie pourraient viser une gamme variée d'autres objectifs.

Point de discussion 1.2.5

Citer quelques tâches pénibles effectuées par les femmes. Quelles sortes d'interventions énergétiques correspondantes pourraient les soulager de ces labours?

Planification en énergie et l'approche services en énergie

Un service en énergie est une nouvelle approche en planification ...

La planification sur l'énergie est souvent considérée comme un simple approvisionnement de source d'énergie et de technologies de conversion appropriées. Cependant les populations n'expriment pas leurs besoins en termes de système solaire à domicile, plutôt elles expriment leur besoin d'avoir de la lumière. Elles n'ont pas besoin d'une micro centrale hydraulique mais plutôt ont besoin de moudre le grain. Elles n'ont pas besoin d'un digesteur au biogaz mais de cuire leurs aliments. Les populations ont besoin de *services* fournis par l'énergie : éclairage, cuisson, surface de chauffage, moulin, radio ou TV, eau potable ou un téléphone. De plus en plus en planification sur l'énergie on se rend compte que l'identification des besoins en services en énergie des populations et l'adéquation entre les besoins et des technologies appropriées, offrent une meilleure chance pour un usage technologique durable. En plus les bénéficiaires cibles ont un meilleur sentiment de contentement que leurs besoins ont été satisfaits. L'approche *services en énergie* signifie que les planificateurs doivent être beaucoup plus

...qui accorde plus de considération au groupe cible et s'adapte aisément à la prise en compte du genre.

conscients des conditions socio-économiques du groupe cible, ce qui doit mener à faire le lien avec le genre. Par exemple une étude en milieu rural au Soudan a montré que les femmes désiraient posséder un téléphone pour appeler leurs maris travaillant en ville afin de leur rappeler l'envoi d'argent pour les frais du ménage et la scolarité des enfants. Les hommes par contre souhaitaient de l'électricité pour l'irrigation.

La planification sur l'énergie ne peut être séparée des autres aspects du développement rural tels que l'agriculture, les petites industries informelles, la santé et l'éducation. Encore une fois, dans ces secteurs on ne pense pas en termes de générateurs diesel ou systèmes PV, mais en termes de services en énergie offerts tels que les pompes à eau, l'éclairage et la réfrigération. En alimentant un secteur tel que la santé par une technologie sur l'énergie pour satisfaire un service particulier, on donne une opportunité de satisfaire non seulement le besoin initial (exemple un réfrigérateur pour vaccins) mais aussi d'autres besoins (exemple de la lumière pour permettre aux femmes d'accoucher dans une meilleure sensation de sécurité). De même, les services en énergie à eux seuls ne vont pas apporter un changement soudain perceptible dans les zones rurales car d'autres inputs sont nécessaires au même moment. Par exemple l'usage par les femmes de séchoirs solaires pour fruits pourrait leur permettre de produire des fruits secs de bonne qualité, mais en l'absence d'un système de transport des produits vers le marché, le travail des femmes n'aura aucun succès.

L'approche services en énergie tient compte des aspects techniques et non techniques.....

L'approche services en énergie signifie que non seulement la technologie est importante mais aussi les autres aspects non techniques telle la possession de moyens qui, le plus souvent manquent beaucoup plus chez les femmes que les hommes. Des voies innovatrices sont donc nécessaires pour permettre aux femmes d'avoir accès aux services en énergie dont elles ont besoin. Les formations dans l'usage des technologies sont un important moyen d'assurer le bon fonctionnement des équipements ; il est donc important que les femmes soient associées à ces formations. Des expériences dans le secteur de l'eau ont montré que les femmes sont plus efficaces que les hommes pour la maintenance des pompes manuelles parce qu'elles ont pour rôle d'approvisionner le ménage en eau. Les hommes ne sentent pas la nécessité de réparer les pompes qui fournissent l'eau potable (mais le cas est différent lorsque il s'agit des pompes pour l'irrigation).

...mais son point de départ n'est pas une technologie spécifique mais les besoins des populations.

Le plus important est que l'approche services en énergie signifie qu'on ne débute pas par une *technologie* mais plutôt par une analyse des *besoins* exprimés par les populations en rapport avec leurs propres priorités. Des douzaines de projets ont échoué car des planificateurs bien intentionnés sont arrivés plan en tête dans les communautés pour installer un moulin à vent et une pompe pour l'approvisionnement en eau. Cela se nomme une planification à l'offre : 'la technologie est disponible, on veut son adoption'. L'approche planification à la demande est de loin la meilleure et donne plus de succès : elle consiste à se demander d'abord ce que veulent les populations.

Le modèle services en énergie à la demande est utilisé dans ce manuel, spécialement dans le module 2.

Diverses raisons contribuent à l'échec des projets sur l'énergie.

Pourquoi tenir compte du genre dans la planification sur l'énergie et les projets ?

En incluant les femmes on accroît la participation dans la planification des projets.

Tous les projets sur l'énergie n'aboutissent pas à un succès ; beaucoup ont connu des échecs, abandonnant la technologie introduite à l'état de rouille ou inutilisées. Sans doute il s'agissait de projets planifiés loin des sites destinés à leur mise en place, avec peu ou absence de consultation avec les éventuels usagers et bénéficiaires. En général les femmes ne sont pas du tout consultées dans le processus de planification. Il est évident qu'on doit s'adresser au 'client' avant de leur 'vendre' une technologie particulière sur l'énergie ; mais à maintes reprises des planificateurs ont manqué de le faire, et spécialement à l'égard des femmes. Ainsi l'adoption d'une approche genre reste une approche logique en vue d'une augmentation du niveau de la participation dans le processus de planification.

Hommes et femmes ont des usages et besoins en énergie différents.

Une seconde raison qui justifie la prise en compte du genre dans les projets sur l'énergie est que hommes et les femmes utilisent différemment l'énergie. De ce fait leurs besoins et leurs opinions peuvent être différents à propos d'une intervention particulière sur l'énergie. Il est donc important de bien connaître ces différents besoins pour satisfaire les deux.

Les interventions dans les technologies sur l'énergie ont différents effets sur les hommes et les femmes.

La troisième raison est que les interventions dans les technologies sur l'énergie ont des effets différents sur les hommes et les femmes. Dans beaucoup de sociétés hommes et femmes diffèrent sur certains points, à savoir : les rôles dans la famille et la communauté, les coutumes et possibilités à l'égard des activités qui utilisent de l'énergie et l'accès aux sources d'énergie (voir unité 1.1). Tout changement, tel que l'introduction d'une nouvelle technologie, va vraisemblablement être senti différemment par les hommes et les femmes. Certaines technologies peuvent aider les femmes tandis que d'autres peuvent avoir des effets négatifs sur elles. Par exemple les programmes forestiers communautaires peuvent promouvoir une bonne gestion forestière mais, comme effet secondaire, ils peuvent occasionner des charges de travail (au lieu de les diminuer) pour les femmes comme le montre le cas 1.2.1 en Inde. Cependant il est important de comprendre et anticiper sur ces effets dans le but d'essayer de bâtir sur des résultats positifs et, de façon certaine, mitiger ou éviter tout résultat négatif.

Les femmes sont un important groupe cible dans l'élaboration des politiques.

Finalement, beaucoup d'agences de développement ont une politique d'appui actif envers les femmes à cause de leur position sociale généralement plus faible dans beaucoup de sociétés. Beaucoup d'agences en sont conscientes et essaient sciemment d'améliorer la position des femmes par rapport aux hommes (*changement dans les relations de genre*). Pour arriver à cette fin, il est important de comprendre ce qu'est la situation des femmes dans une communauté particulière, de cerner leur espoirs et ambitions et de considérer comment les interventions sur l'énergie peuvent les aider à répondre à ces aspirations.

Cas 1.2.1: Surcroît de travail des femmes dû à un programme forestier communautaire

A Gujarat (en Inde) un programme forestier communautaire fut établi aux alentours de 1985 suite à une faiblesse des pluies de mousson durant une période de 5 années. Comme conséquences il y eu abaissement du niveau de la nappe phréatique et baisse de la productivité des sols combinée avec la rareté du bois d'œuvre (pour la construction des maisons et des instruments agricoles). Les leaders villageois décidèrent de régénérer la forêt avant même que le stock racinaire ne disparaisse. La forêt fut mise en défens pendant 5 ans et des aires protégées furent installées : l'entrée était interdite. A nos

jours, un nombre de villageois ont régénéré leurs forêts de façon impressionnante.

Cependant, en dépit des bonnes intentions de protection de la forêt, la gestion forestière communautaire avaient écarté les femmes et leur avait occasionné des charges supplémentaires sous formes de responsabilités et privations. A présent les femmes sont autorisées à ramasser qu'un seul fagot de bois (au lieu de deux comme précédemment) et elles doivent marcher sur de longues distances pour atteindre une aire forestière non mise en défens. Seules les femmes solides sont capables de le faire, ce qui nécessite 5 heures de marche. En plus les femmes, à cause qu'elles s'éloignent ainsi des limites de leur village à la recherche du bois, subissent des humiliations de la part des personnes males de leur famille et des étrangers qui leur reprochent de ne pas se 'conformer aux règles' [en d'autres termes elles transgressent les contrats de genre – voir unité 1.1] Ministère des Sources d'Énergies Non Conventionnelles).

Pourquoi dans le passé le genre n'a pas considéré dans la planification sur l'énergie et les projets ?

L'énergie influence la qualité de vie des usagers.

L'énergie est le premier ingrédient de toutes les activités productives, de subsistance et de loisir. La quantité et la qualité de l'énergie disponible déterminent l'efficacité et l'efficacités des activités ; il en est de même pour ce qui concerne la qualité de vie des usagers. Hommes et femmes sont tous concernés dans le développement et l'usage de l'énergie. En général, les besoins en énergie des femmes ne sont pas adressés à fond ou sont négligés dans la planification sur l'énergie. Malgré de bonnes intentions, il arrive que les projets aggravent la situation des femmes concernées.

Points de discussion 1.2.6

- D'après votre expérience, les besoins en énergie des femmes ont-ils étaient négligés dans la planification sur l'énergie?
- Si c'est le cas, selon vous, quelles sont les causes de cette négligence?

Les besoins en énergie des femmes sont négligés.

La prise en considération par les projets sur l'énergie des besoins en énergie des femmes ne concerne presque toujours que les besoins énergétiques pour la cuisine. En pratique et dans la littérature, il y a eu peu d'attention consacrée aux besoins énergétiques des femmes en dehors de la cuisson. Il y a peu de publications sur les femmes et sur les technologies des énergies renouvelables, et presque rien sur l'usage de l'énergie métabolique (force physique) des femmes et des substitutions possibles. Les seules nouvelles technologies des énergies renouvelables conçues pour les femmes sont les cuisinières solaires (qui n'ont pas eu de succès en général) et les appareils biogaz pour la cuisson qui ont eu du succès seulement à certains endroits. Il y aussi peu de littérature sur l'usage d'énergie par les femmes pour la production non domestique et encore moins sur l'énergie pour le transport des femmes. On a négligé les améliorations dans l'approvisionnement et la combustion des combustibles

traditionnels de la biomasse ; il en est de même pour les technologies améliorées à utiliser pour le traitement à la chaleur. Sont également négligées l'électrification et la disponibilité de puissance mécanique de toutes sortes. En l'absence de toutes ces négligences, la vie des femmes aurait subi un énorme changement. On pourrait mettre plus l'accent non seulement sur les impacts des investissements en énergie sur les femmes mais aussi sur la compréhension des impacts que l'énergie améliorée peut avoir sur la vie des femmes et sur les relations de genre.

Points de discussion 1.2.7

Les besoins en énergie non pour la cuisson sont insuffisamment pris en compte dans la planification sur l'énergie.

Un micro système hydraulique est utilisé pour quelques heures par jour pour produire de l'électricité et alimenter des pompes d'irrigation. Ne peut-on pas penser à un projet diversifié qui fournirait de l'électricité pour améliorer la vie des femmes ? Comment l'électricité pourrait être utilisée et quelles améliorations elle pourrait apporter? (Pensez au 'triple rôle' ou aux 'besoins pratiques versus besoins stratégiques' de l'unité 1.1)

Peu de femmes sont impliquées dans la planification sur l'énergie.

Il existe plusieurs raisons qui expliquent pourquoi le genre fut un facteur négligé dans la planification sur l'énergie. Beaucoup de planificateurs ne comprennent pas que l'énergie a des effets différents sur les hommes et les femmes. L'explication de ce manque de compréhension repose sur le fait que les professionnels de l'énergie sont presque tous des hommes et ainsi les femmes sont incapables de porter à premier plan les questions qui les affectent. Les femmes ont reconnu l'aveuglement des politiques énergétiques envers le genre et il existe des exemples où des femmes ont tenté de redresser la balance. Le cas 1.2.2 d'Afrique du Sud montre un groupe de femmes en action pour accroître leur influence dans l'insertion des besoins des femmes dans les politiques énergétiques.

Des femmes agissant ensemble pour la conscientisation du genre dans des politiques sur l'énergie.

Cas 1.2.2: Des femmes influencent les politiques énergétiques en Afrique du sud

En 1993 un petit groupe de femmes activistes ont assisté à forum national sur l'énergie et furent frappées par la faible présence des femmes. Ces activistes ont demandé que plus de femmes soient présentes au forum et ont initié un groupe d'appui pour les participantes. Par la suite les femmes ont formé un réseau appelé 'Women's Energy Group' ou 'WEG' (Group Energie des Femmes).

Les activités de WEG après 1993 comprenaient la création d'associations pour une meilleure écoute à leur égard, la mise en contact entre les professionnels de l'énergie et les politiciens, la pression sur les politiciens afin que les questions sur la femme et l'énergie soient incluses dans leurs programmes. WEG a participé dans la rédaction du 'Document Vert' sur l'énergie (document préliminaire sur les politiques). Le 'Document Vert' était explicite sur les questions de genre qui nécessitaient d'être abordées dans le

document final sur les politiques. Puis en 1998 un groupe de 6 hommes et 2 femmes ont été élus pour rédiger un document final sur les politiques énergétiques.

Comme conséquences aux activités de WEG, une plus grande attention fut accordée aux besoins des femmes et au déséquilibre de genre dans le secteur de l'énergie. En 1994, une ministre adjointe pour l'énergie, les minerais et mines fut nommée. En 1999 une femme, partisane de longue date dans les questions de genre, fut nommée ministre du même ministère. En 1994, en dépit des potentialités immenses en ressources, 44% seulement des ménages étaient sous électricité y inclus 12% seulement en zones rurales. En ce temps-là les politiques du pays sur l'énergie étaient beaucoup plus régies par le désir de sécurité et l'autosuffisance que par la volonté de satisfaire les besoins en énergie de la majorité de la population. Le document final sur les politiques énergétiques a été publié en 1998 et a démontré qu'il y avait un changement de paradigme vers l'équité, l'efficacité et la durabilité environnementale.

Cependant le document final intitulé 'document blanc sur l'énergie' donna une petite attention spécifique aux femmes en dépit de la reconnaissance explicite de la position subordonnée des femmes et du déséquilibre de genre au sein du secteur sur l'énergie (les femmes représentaient 11% dans la force totale de travail et 5% dans la gestion). Les questions concernant les femmes étaient supposées être abordées dans les rubriques 'ménages pauvres' et 'ménages à faibles revenus'.

Les données sur l'énergie de la biomasse sont rarement disponibles....

..... la formation des professionnels sur l'énergie néglige cette importance source.

Tandis que les combustibles de la biomasse constituent une part importante dans le budget énergétique de beaucoup de femmes, la biomasse par contre ne domine pas les activités des ministères sur l'énergie et les instituts de recherche. Les données sur l'énergie de la biomasse sont rarement collectées. La raison est que les professionnels de l'énergie pourraient ne pas savoir comment collecter les données. La plupart sont des ingénieurs ou économistes et très peu ont appris la biomasse durant leur formation professionnelle. Il est beaucoup plus difficile de présenter des statistiques fiables sur la biomasse car le combustible est dispersé sur tout le paysage et est ramassé par beaucoup d'individus. Ce n'est pas le cas pour l'électricité et les combustibles fossiles qui sont vendus par un nombre limité de vendeurs et en quantités mesurables. Mesurer l'énergie métabolique représente beaucoup plus une gageure sur le plan professionnel que collecter des données sur la biomasse.

Energie prise au sens large pour y inclure l'énergie métabolique

L'analyse de genre des tâches des hommes et des femmes, en temps qu'élément de la planification sur l'énergie, aboutit à des résultats plus équitables et durables.

L'importance de l'analyse de la façon dont l'énergie est utilisée par les hommes et les femmes durant les phases initiales d'une planification de projet ne peut être surestimée. Les intérêts de genre ne sont pas toujours évidents; il en est de même pour les impacts potentiels des interventions de projets. La planification de projets destinés aux femmes a longtemps mis l'accent sur la cuisine en se focalisant sur le problème du bois de chauffe auquel il fallait s'attaquer. Cependant une analyse correcte des charges de travail des hommes

et des femmes pourrait révéler des priorités tout à fait différentes. Cet aspect est illustré dans le cas 1.2.3 sur l'énergie métabolique.

L'énergie métabolique est une importante source d'énergie et doit figurer dans les analyses de genre.

Cas 1.2.3: Contrats de genre en énergie au Zimbabwe oriental

Une étude fut menée par Mehretu et Mutambira (1992) pour mesurer le temps et l'énergie utilisée par différents membres de famille lors du transport lié aux activités normales des ménages. La zone communautaire de Chiduku, située à l'est du Zimbabwe, est pauvre en ressources et est très densément peuplée. Il n'y a pas d'électricité. Le pétrole lampant utilisé pour l'éclairage est très cher. 7 trajets de routine relatifs aux activités des ménages furent analysés:

- Puisage de l'eau pour la consommation du ménage (intitulé "Eau" dans le tableau ci-dessous)
- Lessive familiale (intitulé "Lessive" dans le tableau)
- Ramassage du bois de chauffe (intitulé "Bois" dans le tableau)
- Pâture du bétail (intitulé "Bétail, G" dans le tableau)
- Abreuvement du bétail (intitulé " Bétail, W" dans le tableau)
- Fréquentation des marchés locaux (intitulé "Marchés, L" dans le tableau)
- Fréquentation des marchés régionaux (intitulé " Marchés, R" dans le tableau)

Activités	Contribution des femmes	Temps (heures) consacré par le ménage durant toute l'étude	Part des femmes sur le temps (heures)	Coût énergétique (Calories)
Eau	91	10.3	9.3	2,495
Lessive	89	1.3	1.1	304
Bois	91	4.5	4.1	1,068
Bétail G	39	7.7	3.0	1,672
Bétail W	39	6.9	2.3	1,484
Marchés L	63	15.0	9.5	3,585
Marchés R	61	0.3	0.2	76

Source: Mehretu & Mutambira (1992)

L'analyse de genre aide à identifier l'intervention énergétique la plus significative.

De cette analyse du cas 1.2.3, il ressort que l'intervention énergétique la plus significative pourrait être pour le puisage de l'eau et la fréquentation des marchés locaux, car les coûts correspondants de l'énergie métabolique sont les plus élevés. Ainsi de cette analyse on peut conclure que des interventions pour ces deux activités-là seraient plus efficaces pour améliorer les aspects énergétiques de la vie des femmes que des interventions pour le ramassage du bois et la cuisine.

Points de discussion 1.2.8

Dans l'étude de cas l'énergie métabolique est considérée comme une importante source d'énergie. Beaucoup de tâches peuvent être effectuées par des machines alimentées par de l'énergie.

- Pensez-vous que la conception ou la promotion de telles machines font partie du travail de votre département sur l'énergie ? Si non, quel ministère devrait prendre ça en charge ?
- Pourquoi les gouvernements et les autres agences de développement ne reconnaissent-ils pas l'usage de l'énergie métabolique ?

Le cas 1.2.3 se focalise sur l'énergie métabolique mais il existe d'autres tâches qui consomment de grandes quantités d'énergie métabolique. Par exemple la préparation des repas plus spécialement la préparation du grain (décorticage et pilage du maïs et du mil, second pilage pour le riz). Ces tâches, souvent ignorées dans la planification sur l'énergie, peuvent exiger plus de temps et plus d'énergie humaine que le puisage de l'eau. Pour quelle raison :

....une pompe électrique qui transporte de l'eau utilise de l'énergie, mais la femme qui transporte de l'eau non. Un moulin à eau pour moudre le grain est répertorié dans le secteur énergétique, mais la femme qui effectue la même tâche avec son mortier et son pilon, le l'est pas. Les camions qui transportent les produits de récoltes consomment des combustibles fossiles, mais la femme qui transporte un produit de récolte sur sa tête n'est pas incluse dans la balance énergétique.

. (Cecelski, 1995)

Laissons les femmes définir leurs propres besoins en énergie.

L'évidence est que ces sortes de tâches sont très différenciées par genre. Cependant il est très important de débiter par une analyse des types de tâches effectuées par les hommes et les femmes, et d'identifier les tâches que eux-mêmes considèrent comme fastidieuses et qui pourraient être allégées grâce à l'utilisation de l'énergie. Le fait de supposer au départ que faire la cuisine est le plus gros souci de la femme pourrait s'avérer une grosse injustice à son égard. N'est-il pas préférable de laisser à la femme le loisir d'exprimer elle-même ses propres priorités concernant l'énergie ?

Prendre en compte non seulement les rôles de genre mais aussi les relations de genre

Il n'y a pas que les rôles de genre, mais aussi les relations de genre influencent l'usage de l'énergie.

Dans l'unité 1.1 nous avons vu que les tâches des hommes et des femmes diffèrent. Leurs rôles de genre sont différents et par conséquent leurs besoins en énergie dans beaucoup de cas vont être différents ; de même leurs priorités pour des interventions en énergie vont varier.

Il est difficile aussi de se rendre compte que les *relations de genre* occupent une part importante dans l'usage de l'énergie. Ce sont les relations entre les genres qui influencent les décisions à savoir : qui décide si le ménage va se joindre à un système électrique, et qui va payer les factures ? Qui décide si c'est le charbon qui va être utilisé comme principal combustible ? Etc. La question de savoir qui est responsable de la prise de décision au sein du ménage à propos de l'énergie est très proche des suivantes : Qui contrôle les principales ressources (l'argent, le temps, etc.) ? Qui a accès à l'équipement tel que les moyens de transport ? Dans beaucoup de sociétés, les relations de genre font que les femmes au sein des ménages ont moins de droits pour la prise de décision et moins de moyens d'accès aux ressources de telle sorte que leurs choix restent limités pour ce qui touche l'énergie. Pour une planification en énergie soucieuse du problème de genre, il est important de comprendre ces contraintes et de les reconnaître (bien qu'il soit impossible de les changer). Afin de renforcer les capacités et pouvoir des femmes, le changement ultérieur de ces règles sociales sur le pouvoir de décision et sur les droits aux ressources doivent effectivement constituer un objectif à long terme.

Poser les bonnes questions lors de la planification sur l'énergie est important pour satisfaire les besoins des hommes et des femmes.

Dans beaucoup de cas, il faut poser les bonnes questions. Pas ce genre de question : quelle sorte d'énergie utilise t-on en ce moment ici ? Mais plutôt celles-ci : Pourquoi ce type particulier d'énergie est-il utilisé ici et pourquoi pas un autre plus commode/moins polluant ? Qui contrôle le choix sur l'énergie dans une pareille cette situation ? Quelles décisions sont faites par les hommes et les femmes à propos de l'énergie ? Ces questions peuvent être utiles pour un ménage mais elles peuvent être très révélatrices lorsqu'elles sont posées au niveau communautaire.

1.2 EXERCICES

Exercice 1.2.1. Projets sur l'énergie et les femmes

Lisez l'étude de cas. Nous allons examiner les possibles impacts du projet sur les femmes et les hommes.

Production de charbon à base de tiges de coton et fabrication de briquettes au Soudan

Les tiges de coton en temps que déchets agricoles sont une source potentielle d'énergie pour les foyers domestiques au Soudan et dans d'autres pays en voie de développement. Au Soudan elles peuvent remplacer 10% de la consommation en charbon de bois et de ce fait permettent d'économiser des ressources ligneuses considérables. Pour des raisons agricoles (destruction des maladies et ennemies des cultures) les tiges doivent être détruites ou stérilisées dans l'espace d'une courte période après récolte. Normalement les tiges sont brûlées dans les champs. Des études antérieures de faisabilité ont montré que la carbonisation sur place à petite échelle est une alternative possible mais a comme inconvénients des coûts de transport élevés et la production d'un produit dont les caractéristiques physiques (ex. faible densité) ne sont pas commodes pour usage domestique ; ce n'est donc pas une alternative commercialisable. Pour une amélioration économique et physique du produit, il est nécessaire de procéder à la production de briquettes.

Des machines prototypes pour la fabrication de briquettes furent produites pour satisfaire les exigences (petit investissement, petite capacité de production, etc.). Ce fut très prometteur sur le plan financier et technique. Après identification des échelles de production faisables et des options organisationnelles, un rapport fut émis et concluait qu'un matériel pilote était nécessaire pour démontrer aux investisseurs potentiels la faisabilité financière de la technologie.

Les objectifs à long terme du projet étaient:

- Production de tiges de coton qui remplacent le bois et sont une source de combustible (charbon) qui allège la pression exercée sur la forêt.
- Développement d'une technologie appropriée.
- Développement de quatre industries rurales à petite échelle et qui sont impliquées dans i) la fabrication des fours à charbon, ii) l'entretien et le montage du matériel de fabrication des briquettes, iii) la production du charbon à partir des tiges de coton et iv) la production des briquettes de charbon.
- Génération d'opportunités d'emploi (l'augmentation des revenus des paysans producteurs de coton sera modique, par contre les industries relatives doivent générer un nombre considérable d'emplois).
- Développement d'une expérience à partir de cette technologie et une procédure organisationnelle requise qui peut être valorisée dans d'autres pays..

La stratégie adoptée comprend : le test sur le terrain de la production des briquettes de charbon, l'étude de marché des briquettes, la revue et les recommandations pour l'organisation de la production. Plusieurs échelles de production furent prises en considération et des équipements tests pour la production de briquettes furent produits et confiés au staff du projet pour exécuter les tests.

Une facilité opérationnelle plus réaliste de production de briquettes a été instaurée sous une gestion et droit de propriété locaux ; les interventions du projet se limitaient uniquement à la formation et à l'assistance technique. Il s'agissait d'une unité villageoise avec une capacité annuelle de production de 800.000 briquettes. Le suivi de la production de briquettes et de la commercialisation fut assuré.

A présent le projet propose une troisième phase pour la dissémination. Il est indispensable que les activités du projet stimulent le fonctionnement des équipements dans le secteur privé. Une formation rigide est indispensable car la technologie est nouvelle et il existe des possibilités d'explorer l'obtention d'exemption de taxes et redevance. L'identification et le développement des producteurs privés est également important (coopératives villageoises, producteurs paysans individuels non propriétaires, systèmes agricoles, entrepreneurs étrangers).

De plus grandes opportunités d'emploi pour hommes et femmes en milieu rural figurent parmi les résultats en perspective. Les familles rurales individuelles bénéficieraient directement d'un tel développement et ceci contribuerait à réduire l'exode rural.

En plus il y aura une valeur ajoutée de produits qui au préalable n'étaient que de simples résidus de récoltes. D'autres résidus agricoles, à l'instar des tiges de coton, peuvent être traités de la même façon.

Le projet sera bénéfique sur le plan environnemental puisque les briquettes à base de tiges de coton remplacent le charbon de bois. A peu près 300.000 tonnes de charbon de bois sont acheminées annuellement dans la ville de Khartoum et dans les zones arides du nord du pays. On estime que la Province Centrale, principale productrice de coton, pourrait produire annuellement 200.000 tonnes de briquettes de charbon. L'augmentation des bénéfices au niveau régional serait plus élevée si la technologie se répandait dans les autres pays.

Les résultats immédiats sont la création de produits attractifs et le développement d'une technologie fonctionnelle qui a des applications commerciales. Au Soudan cette technologie est maîtrisée et comprend la fabrication des équipements, l'entretien, le fonctionnement des outils et machines et la gestion de toutes les opérations en question.

Source des données :

'Biomasse Technology Group': 'Projet Carbonisation des tiges de coton et fabrication de briquettes' préparé pour le Conseil d'Administration de la Coopération Internationale, La Haye, Pays-Bas.

On notera qu'il y a rarement de références féminines dans le rapport. Ceci est une caractéristique commune des documents sur l'énergie.

1. De quelles manières les femmes pourraient être effectivement affectées par ce type de projet ? Faites une liste aussi systématique que possible (penser aux triples rôles des femmes)
2. Quelles informations auriez-vous besoin pour évaluer l'impact de ce projet sur les femmes ? Faites la liste des informations importantes requises.

Exercice 1.2.2. Adoption d'interventions sur l'énergie dans un village.

Lisez l'étude de cas. L'étude de cas examine les différentes réactions des hommes et des femmes à une nouvelle technologie introduite dans un village. Il s'agit d'une situation non inhabituelle de planification sur l'énergie.

Équipement communautaire pour biogaz en Inde.

Un équipement communautaire pour biogaz fut installé à Fateh Singh ka Purwa (Inde). L'équipement fournit de l'énergie pour cuisiner. Au point de vue technique c'est un succès mais sur le plan social c'est un véritable échec. Les leaders masculins de la communauté indiquèrent qu'ils ne s'intéressaient pas à l'énergie pour la cuisson mais plutôt pour fournir de l'électricité aux pompes d'irrigation, aux hache-paille et aux fraiseuses. Les femmes furent très critiques sur l'équipement en question. Le comité d'organisation (100% masculin) décida que la fourniture en gaz se limiterait à 2 heures par jour (de 8h à 10h du matin), période durant laquelle les femmes étaient déjà dans les champs. Ce fait était ignoré par ceux qui furent à l'origine de l'équipement biogaz. La fourniture en gaz ne satisfaisait même pas 25% des besoins journaliers pour la cuisine et les femmes durent se rabattre sur le bois comme substitut du fumier utilisé pour la production de biogaz. (Ministère des Sources d'Énergies Renouvelables, 2001).

- Quels sont en général les avantages de l'utilisation des équipements communautaires pour la production de biogaz ? Dans quelles situations les équipements communautaires pour le biogaz sont-ils un succès ?
- Quelles seraient les possibilités d'un équipement biogaz pour les femmes dans ce village ?
- Quelles seraient les possibilités d'un équipement biogaz pour les hommes dans ce village ?
- Quels sont les inconvénients dans l'utilisation d'un équipement biogaz ? A qui reviendra la plus grande charge de travail lorsqu'un équipement de biogaz est mis en place ?

Dans ce cas-ci, les hommes et les femmes sont critiques sur l'équipement communautaire pour la production de biogaz. Les hommes ont décidé de limiter la fourniture du gaz à 2 heures. En tant que planificateur en énergie, vous désirez promouvoir l'usage d'un équipement biogaz et vous décidez de visiter le village.

- A qui allez-vous vous adresser ? Pourquoi ? Allez-vous rencontrer séparément les hommes et les femmes ou au même moment ? Pourquoi ?
- Quels arguments allez-vous utiliser pour promouvoir l'usage de l'équipement biogaz dans le village ? Les arguments utilisés seront-ils les mêmes pour les hommes et les femmes ?

Exercice 1.2.3. Satisfaire les besoins des femmes dans les projets sur l'énergie

Lisez l'étude de cas. Dans cet exercice nous allons analyser un projet qui sciemment cherche à aider les femmes.

Projet urbain pour la production de bois de chauffe à Blantyre

Ce projet pilote, financé par NORAD, fut une initiative pour l'approvisionnement en bois de chauffe à Blantyre et Zomba au Malawi. La première phase débuta en 1986 et la seconde en 1992. La première phase comprenait l'installation des plantations de bois, le développement de la vulgarisation rurale et de l'infrastructure, la gestion et la protection des forêts indigènes et la recherche. La seconde phase comprenait l'exploitation du bois, le transport et la commercialisation.

Au moment de la rédaction de ce rapport (1992) 4.700 ha sur 10.000 étaient plantés pour satisfaire à peu près 5% des besoins en énergie de Blantyre et Zomba. En plus 10.000 ha de forêts indigènes furent aménagés pour plusieurs objectifs y inclus le ramassage du bois de chauffe. Parmi les réalisations du projet on peut citer : la création de 2800 emplois, 175 km de routes, 100 constructions (bureaux, habitations, hangars) et une infrastructure sociale qui englobe un dispensaire, une maternité et une école. Autres réalisations du projet : cours de formation en pépinière et plantation d'arbres, moulin à maïs, élevage de dindons (activité pour la génération de revenus pour les femmes), eau et électricité au sein des sièges du projets et des stations forestières et dortoirs féminins au lycée forestier de Malawi à Dedza.

Les emplois par genre sont indiqués dans la table 1. Les femmes représentent 13% du personnel technique, 33% du personnel professionnel (2 sur 6) et ne figurent pas parmi les forestiers professionnels. Cela s'explique du fait de la rareté du recrutement de forestières. Durant plusieurs années académiques et pour certaines orientations, il n'y avait pas d'inscription de femmes au lycée forestier de Malawi. En tout il y avait uniquement deux forestières professionnelles au Malawi et l'une d'entre elles était en formation à l'étranger au moment de l'étude.

Le dortoir féminin a été construit dans le but d'encourager les inscriptions féminines au lycée mais cette initiative était entravée par le fait que c'est le ministère des forêts et ressources naturelles qui contrôlait la sélection des étudiants et prenait des décisions sur la répartition par genre. NORAD a essayé de promouvoir la présence des femmes dans le projet en fixant arbitrairement un taux d'emploi des femmes de à 35%, mais aucune distinction ne fut faite concernant les niveaux d'emploi (voir table 1). En plus il n'y avait aucune démarche entreprise pour résoudre les problèmes tel que l'absence virtuelle des femmes parmi les forestiers au Malawi.

Le moulin à maïs et l'élevage de dindons avaient comme objectif une plus grande participation des femmes dans le projet, mais ces deux initiatives ont connu des problèmes par la suite. Le moulin avait été mis en place pour éviter aux femmes un parcours de 17 km pour atteindre le moulin électrique le plus proche ; mais le nouveau moulin fonctionnait au diesel ce qui rendait le prix de mouture quatre fois plus élevé que celui pratiqué à 17 km de-là. Du coup, les femmes en général ont opté de nouveau pour une mouture électrique malgré la distance à parcourir à pieds. Ce moulin au diesel fut un 'cadeau' donné aux femmes mais elles ne le possédaient pas et n'étaient maîtresses du son fonctionnement. L'élevage de dindons ne marchait pas car les femmes n'avaient pas reçu de formation technique dans ce domaine. Les deux projets furent discutés avec les femmes mais ce n'était pas leur choix.

On pensait que les améliorations des infrastructures (routes, écoles, clinique) allaient apporter des avantages aux résidents y compris les femmes. Cependant malgré la création d'emploi, il avait aussi les coûts. La terre était sous régime coutumier et un processus de négociation était engagé pour garantir la propriété. Beaucoup de résidents (y compris des femmes) furent déplacés sans dédommagement. Le déplacement pouvait être permanent si l'endroit était classé comme zone forestière. En plus les coûts réels du projet avaient montré que le terrain boisé urbain ne serait jamais

une entreprise commercialement durable mais dépendrait toujours du soutien financier du gouvernement ou des bailleurs de fonds. Ainsi on peut se poser la question s'il était économiquement justifiable de détourner des populations de leurs activités économiquement durables et les remplacer par des plantations non durables d'arbres pour la production de combustible.

Table 1 Niveaux d'emploi dans le projet pour bois de chauffe de la ville de Blantyre (par catégorie et genre).

Catégories de travail	Femmes	Hommes
<i>Professionnels</i>		
Chefs de projet	0	2
Comptables seniors	1	1
Assistants comptables	1	1
<i>Technique</i>		
Techniciens forestiers	0	3
Assistants forestiers	3	11
Gardes forestiers	1	14
<i>Personnel d'appui</i>		
Assistants étude et cartographie	0	11
Secrétaires/dactylos assistants comptables	8	18
Chauffeurs	1	15
Gardes de sécurité	0	9
<i>Ouvriers</i>		
Pépiniéristes	545	0
Ouvriers ordinaires	0	2155
TOTAL	560	2240

Source des données :

Reid, Collins et associés et l'unité de coordination technique du secteur forestier, Malawa: 'Women in Forestry in the SADCC Forestry Sector programme of Action', 1992

Des efforts considérables ont été déployés dans ce projet pour 'aider' les femmes mais le résultats n'ont pas été à la hauteur.

1. Quelles sont les raisons sous-jacentes qui expliquent ce manque de succès dans ces efforts pour aider les femmes ?
2. Pouvez-vous suggérer quelques procédures alternatives qui permettraient de satisfaire plus efficacement les besoins des femmes dans un tel projet?

1.2 Suivi

Prenez le cas d'un projet sur l'énergie où vous avez été impliqué tout récemment.

- Dans votre organisation, y avait-il assez d'attention pour les besoins des femmes dans le processus de planification sur l'énergie ?
- Quels étaient les facteurs clés qui assuraient la prise en compte des besoins des femmes?

S'il n'y avait pas assez d'attention aux besoins des femmes:

- Quels aspects furent négligés?
- Pourquoi cela est-il arrivé?
- Quelles furent les conséquences du manque de considération de ces besoins?
- Si vous pourriez le refaire, quels changements alliez-vous suggérer?

UNITE 1.3 APPROCHE GENRE VERSUS APPROCHE 'FEMME UNIQUEMENT'

Objectifs d'apprentissage: A la fin du thème le participant est capable de:

- De classer les projets en projets aveugles sur le genre, projets neutres sur le genre, projets biaisés sur le genre et projets sensibles au genre.
- D'expliquer la différence entre approche genre et approche 'femme uniquement' dans la planification de projet sur l'énergie.
- De donner des arguments, avantages et inconvénients des approches genre et 'femme uniquement'.

Temps imparti: 2 heures

Les politiques sur l'énergie et les projets prétendent que les hommes et les femmes bénéficient de manière égale, ...ils sont neutres sur le genre, ...mais en réalité ils sont aveugles sur le genre, ...ils ne parviennent pas à reconnaître que les hommes et les femmes ont des besoins différents.

Les femmes ont besoin de projets sensibles sur le genre afin de satisfaire pleinement leurs besoins.

L'approche traditionnelle envers la politique et la planification énergétiques est présumée *neutre sur le genre*. Elle assume que politique énergétique, programme ou projet bénéficient de façon égale les hommes et les femmes. Elle assume également que les différences dans les besoins et capacités des hommes et des femmes n'affectent pas la manière dont ils/elles bénéficient et contribuent au développement et à l'usage de énergie. Nous constatons cependant qu'en réalité la planification en énergie est *aveugle sur le genre* et ne parvient pas à admettre une différence, dans les besoins, entre les hommes et les femmes. Les politiques qui ignorent le genre ont tendance à exclure les femmes et à ne pas changer les relations de genre. Cependant si nous admettons que les femmes, aussi bien que les hommes, bénéficient des politiques et programmes énergétiques, nous admettrons également que les politiques sont sensibles au genre. Les politiques sensibles au genre reconnaissent que les femmes ont des intérêts, des besoins et des priorités différents qui, souvent entrent en conflit avec ceux des hommes. Par exemple un projet de pompe à eau solaire fournirait de l'eau disponible pour la boisson (besoin pratique des femmes) et pour l'irrigation (besoin pratique des hommes).

Une autre catégorie existe lorsque une politique ou un projet est biaisé ; dans ce cas les hommes ou les femmes sont favorisées ce qui se traduit par un résultat ou un accès inégal aux bénéfices pour les deux genres.

Points de discussion 1.3.1

- Avez-vous une expérience sur un projet énergie aveugle sur le genre? Quel fut le résultat?
- Avez-vous une expérience sur un projet énergie sensible au genre? Comment les besoins des femmes et des hommes furent-ils satisfaits ? Qu'est-ce qui rendit l'organisation sensible au problème genre?

Les projets de genre se focalisent sur les besoins des hommes et des femmes mais sous des angles différents.

Les débats sont toujours en cours à propos de la meilleure approche qui rend les politiques et les programmes sensibles au problème de genre. La question

est de savoir si les programmes qui visent à aider les femmes doivent être des programmes de genre ou des programmes spécialement conçus pour les femmes (projets 'femmes uniquement'). (Sur le plan planification sur l'énergie cela s'apparente à la différence entre la promotion de programmes 'femmes et énergie' ou le recours à une approche genre).

Les projets 'femme uniquement' se focalisent uniquement sur les femmes.

Les deux approches diffèrent car elles ont été développées pour aborder des questions différentes relatives à la position des femmes dans la société. L'approche 'femme uniquement' provient du désir d'accorder une reconnaissance aux activités productives des femmes (principalement au niveau du secteur informel) dans les statistiques officielles. En accordant une reconnaissance à la contribution des femmes au développement économique, il était admis que plus de ressources et d'avantages seraient alloués aux femmes. Les projets dont le courant allait dans le sens du genre ont été développés pour obtenir une égalité entre les hommes et les femmes ; ce mouvement a pris de l'ampleur après la quatrième conférence internationale sur la femme tenue en 1995 à Beijing. L'un des résultats de cette conférence fut le consensus autour d'une stratégie internationale (connue sous le nom de Plate-forme pour Action) pour la promotion, par les organisations gouvernementales et de développement, de l'égalité de genre. Promouvoir le courant du genre reste le principal outil pour atteindre l'égalité de genre. Le courant du genre vise à orienter les relations de genre vers une direction plus favorable aux femmes.

Les projets 'femme uniquement'

L'idée des projets 'femmes uniquement' a reçu un appui soutenu dans les années 70 du fait que petit à petit il y avait un entendement sur le fait que beaucoup d'interventions ont involontairement nuit aux femmes tout en favorisant les hommes. On peut citer le cas de projets sur la mécanisation (tracteur et autre équipement) qui ont permis aux paysans d'augmenter les surfaces emblavées. Par contre, à cause du fait que le sarclage et la récolte (principales tâches féminines) n'ont pas été mécanisés, on peut admettre que ces projets-là ont largement contribué à augmenter la charge de travail des femmes. Un autre exemple est le partage des terres qui accorde la propriété et la sécurité foncière aux familles qui exploitent des parcelles de terres depuis des générations. Mais en réalité ce n'est pas la famille, mais uniquement le chef de ménage male qui reçoit le titre foncier. Comme conséquence, les femmes (qui accomplissent le plus gros du travail) n'ont pas droit à la terre et de ce fait ne peuvent pas utiliser leur titre foncier comme garantie d'un crédit bancaire. Les partisans de l'approche 'femmes uniquement' pensent que la promotion de projets qui visent uniquement les femmes est la seule garantie pour que les bénéfices touchent réellement les femmes. Ils pensent également que dans ce genre de projets, les femmes, si elles ont leur accordé des responsabilités, acquièrent des capacités tels la gestion et le pouvoir de décision (dans beaucoup de projets, la majorité des gestionnaires sont des hommes).

Beaucoup de projets sur l'énergie reconnaissent les rôles des femmes comme principales cuisinières et gestionnaires de l'énergie dans les ménages. Des programmes spéciaux ont été mis en place pour les femmes surtout pour ce qui concerne l'introduction de foyers plus efficaces et moins enfumés, ou l'encouragement du passage à l'énergie solaire ou au biogaz pour la cuisine. D'autres programmes ont essayé d'impliquer les femmes dans des activités

agro-forestières pour augmenter l'approvisionnement en bois de chauffe. Beaucoup de projets 'femmes uniquement' se focalisent sur le rôle productif des femmes (voir les deux études de cas qui suivent 1.3.1 et 1.3.2).

Cas 1.3.1: Une réussite d'un projet énergie 'femme uniquement'. Systèmes PV au Vietnam.

En 1994, SELF, un financement pour l'éclairage électrique solaire, a lancé un projet PV solaire pour les ménages au Vietnam en collaboration avec l'Union des Femmes Vietnamiennes (UFV), une organisation nationale de services qui compte onze millions de membres. Plus de 1500 personnes ont bénéficié directement (installation de systèmes solaires à domicile (SSD) du programme et des centaines en ont indirectement bénéficié à travers les systèmes solaires dans les centres communautaires et les marchés villageois. Durant la première phase du projet, 130 SSD furent installés dans les communautés rurales des provinces de Tien Giang et Tra Vinh (Delta du Mekong Delta) et dans la province de Hoa Binh Province près de Hanoi. En seconde phase (bouclée en 1997), SELF et UFV a installé une autre série de 110 SSD.

Solarlab, un groupe technologique PV, fut engagé par SELT pour assurer directement l'assistance technique à l'union des femmes et surveiller le programme de maintenance après-vente.

SELF a aussi installé de gros systèmes PV pour l'électrification des centres communautaires et des marchés. Les coûts étaient partagés avec les communautés locales responsables de l'approvisionnement en téléviseurs AC et VCRs pour les séances publiques de vidéo. En outre deux marchés villageois ont été illuminés grâce à l'installation de lumière solaire dans les rues.

25 techniciens locaux, des femmes pour la plupart, furent formés au bénéfice de l'union des femmes. En plus UFV a formé 20 'propagandistes' pour inscrire les familles et collecter leurs cotisations.

A présent 200 familles bénéficient de l'éclairage solaire à domicile. Beaucoup de ces familles ont acheté un poste de télévision qui a accès aux programmes éducationnel et de divertissement.

Les femmes ont été formées à la technologie PV et à présent elles font la promotion, vendent, installent, entretiennent et utilisent avec succès les systèmes solaires à domicile. Le projet est non seulement implanté par les femmes mais aussi il est commercialement rentable. Les fonds ont été avancés par des bailleurs américains et en l'espace de quatre ans les utilisateurs ont remboursé le prêt ce qui a permis de créer un fonds d'investissement qui permet à plus de ménages de se procurer un SSD.

Les systèmes d'énergie solaire semblent améliorer les conditions de vie des femmes. Le projet s'attaque aux besoins énergétiques des femmes en rendant disponibles des systèmes durables d'énergie. C'est au bénéfice des femmes et cela pourra renforcer leur position (Everts & Schulte, 1997).

Points de discussion 1.3.2

- Selon vous, le projet PV vietnamien est-il un projet énergie et de genre ou tout simplement un projet réussi mis en place par des femmes ?
- Justifier votre réponse.

Les projets 'femmes uniquement' se focalisent sur les femmes uniquement, ne prennent aucune considération des besoins et rôles des hommes. Ils impliquent pleinement les femmes dans la phase de mise en place.

Ca 1.3.2: Une réussite d'un projet énergie 'femme uniquement'. Production et vente de lampes à piles.

En 1999 débuta au Bangladesh un projet intitulé 'Opportunités pour les femmes dans l'utilisation de la technologie de l'énergie renouvelable'. L'éclairage électrique fut identifié comme problème prioritaire (en concertation avec les membres de la communauté et les organisations non gouvernementales) dans une zone enclavée loin du réseau électrique national. Les lampes électriques à piles modernes ont remplacé le pétrole lampant. Le projet avait formé des femmes rurales à fabriquer les lampes dans une micro entreprise et à les acheminer dans les marchés locaux. A présent 33 femmes rurales construisent et vendent des lampes fluorescentes efficaces qui sont alimentées par des piles de 12 ou 18 volts. Plus de 600 lampes sont utilisées.

Les femmes ont obtenu des emplois dans un secteur qui normalement était réservé aux hommes. Les femmes ont acquis des capacités et la production de lampes leur permet de mener leur vie à travers laquelle leur travail est hautement valorisé. En plus les conditions de vie ont été améliorées grâce à un meilleur éclairage et le statut des femmes a été élevé (Khan, 2001).

Il y a toujours des risques d'échec des projets 'femmes uniquement' lorsque les hommes de la communauté sont tout à fait contre et n'acceptent pas l'intervention. Dans ce cas des stratégies diverses peuvent être utilisées pour saboter de tels projets. Ces stratégies peuvent être :

- physiques (arrachage d'arbres plantés par les femmes, incendie d'atelier, etc.)
- coercitives (dénigrement des femmes impliquées, pression à domicile sur les femmes pour les dissuader de participer, etc.)

On a aussi critiqué les projets 'femmes uniquement' du fait qu'ils considèrent les femmes comme un groupe homogène sans tenir compte des facteurs socio-économiques qui modèlent la vie des femmes. On a aussi critiqué l'approche du fait qu'elle se focalise sur les questions pratiques et productives en ignorant le changement dans les relations de genre.

Points de discussion 1.3.3

- Les deux cas de projets énergie 'femmes uniquement' ci-dessus sont plutôt une réussite en terme de génération de revenu pour les femmes. Connaissez-vous d'autres cas ? Sont-ils une réussite ou un échec ? Dans quel sens les femmes ont-elles tiré un certain avantage ?
- Selon vous, quels sont les facteurs qui sont à la base de la réussite des deux cas mentionnés ? Peut-on les reproduire facilement ailleurs ? Quelles directives peut-on tirer de ces deux cas ?

Les problèmes des femmes ne doivent pas toujours être détachés des activités principales de développement.

Les projets dans le courant actuel

Depuis 1995, les gouvernements ont pris un engagement international pour une perspective genre.

En réponse aux projets 'femmes uniquement' on a émis l'idée que les femmes ne doivent pas subir une 'ségrégation' ou être 'séparées' du courant des activités de développement. Ceux qui s'opposent aux projets 'femmes uniquement' prétendent que les intérêts et expériences des hommes et des femmes s'intègrent dans la conception, la mise en place, le suivi et l'évaluation de toute la législation, des politiques et des programmes, afin que hommes et femmes bénéficient de façon égale et que les inégalités ne soient pas préservées. L'expérience a montré que pour permettre aux femmes d'être des bénéficiaires, il ne faut pas aborder leurs problèmes en isolation mais plutôt les voir dans un contexte de la société où elles vivent. Autrement dit, les problèmes des femmes doivent être vus en termes de rôles et relations de genre. Les solutions qui satisfont les besoins des femmes doivent être formulées dans les fora d'élaboration des politiques et les prises de décision des gouvernements et autres organisations actives dans le développement (telles que les organisations internationales, les ONGs) et ne doivent pas être confinées à des 'unités séparées spéciales'. L'argument est que ce ne sont pas les 'problèmes des femmes' mais les 'problèmes de genre' qui doivent suivre le courant et cela peut se faire à travers l'approche genre. L'approche genre vise à assurer que les hommes et les femmes tirent de façon égale des avantages de toute la législation, des politiques et des projets, et fait que toute sortes d'inégalités (dans la valeur humaine, les opportunités et les chances de la vie) ne soient pas préservées.

Le courant de genre a gagné de l'importance depuis que la Plate-forme pour l'Action de la quatrième conférence internationale sur les femmes en 1995 a appelé les gouvernements à adopter une perspective genre dans toutes les politiques et les programmes pour permettre des égalités de revenus. En conséquence, lorsqu'on parle de courant genre, on vise à réorganiser, améliorer, développer et évaluer les processus d'élaboration des politiques afin d'insérer une perspective genre dans toutes les politiques et programmes à tous les niveaux et étapes du processus.

Au niveau du projet, suivre le courant de genre signifie concevoir le projet de telle sorte que les femmes (aussi bien que les hommes) soient autorisées à participer et tirent des avantages du projet. Des fois cela signifie que des actions spéciales doivent être faites pour permettre aux femmes de lever des obstacles qui les empêchent de participer dans le passé. Une approche qui réduit les inégalités dans la participation dans les projets consiste à adopter une discrimination positive en faveur des femmes ce qui leur permet d'occuper des positions de gestion et de prise de décision.

Des fois les femmes ont besoin d'aide pour leur permettre de participer de manière égale dans les projets.

Cependant, même dans les projets qui suivent le courant de genre, le succès n'est pas garanti. Deux cas du Népal (1.3.3 et 1.3.4) montrent des résultats contradictoires lorsque des femmes sont impliquées dans les processus de prise de décision.

Cas 1.3.3: Un projet genre au Népal

Le fait d'impliquer les hommes et les femmes dans les organisations communautaires, accorde aux femmes des voix distinctes et renforce leur confiance en elles-mêmes.

En 1996 le Programme de Développement de l'Énergie en Milieu Rural (PDER) au Népal a accordé à des organisations communautaires males et femelles des responsabilités égales dans le travail au sein du projet. Le PDER visait à élever le niveau de vie et sauvegarder l'environnement en apportant son soutien dans l'installation de microsystèmes hydro-électriques. Chaque ménage participant au projet était représenté par un homme au sein du groupe des hommes et par une femme au sein du groupe des femmes. La ségrégation ainsi créée entre les hommes et les femmes a encouragé hommes et femmes à discuter et analyser les problèmes spécifiques rencontrés. Les organisations communautaires se rencontraient chaque semaine. A la fin de 2000, il y avait 20258 membres féminins et 19125 membres masculins provenant 1021 organisations communautaires féminines et 1000 organisations communautaires masculines. Le renforcement des capacités à travers la formation (lecture, écriture, gestion et direction) était assuré par le projet. Les opportunités égales ont eu un impact positif visible dans la mobilisation des femmes et dans leur intégration dans les activités en cours. Au sein des organisations communautaires, les femmes ont acquis une voix distincte dans les affaires locales, et leur confiance en elles-mêmes, de même que leur capacité d'entreprendre des actions indépendantes et collectives, ont été accrues. (RanapDeuba, 2001).

Les femmes ne pourront pas exprimer publiquement leurs opinions si elles sont contraires à celles des seniors

Cas 1.3.4: Participation des femmes dans un processus de prise de décision en foresterie communautaire au Népal.

Des planificateurs de projet ont souhaité la participation des femmes parmi les membres du comité forestier. Cela était justifié par le fait qu'ils considéraient que les femmes sont des utilisatrices de la forêt. Selon les planificateurs, la présence des femmes aux réunions était obligatoire. Les hommes étaient d'accord et les femmes furent autorisées à être membres dans le comité. Cependant les femmes n'étaient informées des réunions que lorsqu'un membre male du comité les rencontrait par hasard. Même lorsqu'elles prenaient part aux réunions les femmes ne pouvaient pas exprimer leurs opinions qui, en aucune manière, ne devaient être en désaccord avec celles des seniors. La réunion prenait fin lorsque les hommes avaient fini de parler. En réalité les hommes n'empêchaient pas les femmes de parler, mais en aucune façon, ils ne toléraient pas d'être contredits par les femmes (Hobley, 1996).

..... Les femmes rencontrent des difficultés à transgresser les normes de genre.

Point de discussion 1.3.4

Les deux projets au Népal (Cas 1.3.3 et 1.3.4) décrivent un projet bien réussi et un autre moins réussi dans l'implication des femmes dans les prises de décision. En effet le projet forestier communautaire n'a pas réussi en accordant aux femmes une voix dans les prises de décision.

- Comment auriez-vous procédé pour accorder aux femmes une voix pour exprimer leurs opinions dans le cas de la foresterie communautaire ?

Point de discussion 1.3.5

Pensez-vous que le principal objectif des deux projets au Népal (cas 1.3.3 et 1.3.4 était i) pour améliorer la situation énergétique dans la communauté ii) pour changer les relations de genre ou iii) les deux?

Avantages et inconvénients des projets de genre et des projets 'femmes uniquement'

Les femmes peuvent ne pas être capables de participer avec succès dans les projets de genre.

Les hommes peuvent s'opposer farouchement aux projets 'femmes uniquement'

On trouve des avantages et des inconvénients dans les deux approches pour satisfaire les besoins des femmes. Plaider pour le courant de genre peut ne pas marcher du fait que les femmes ne pourront pas participer de façon égale avec les hommes à cause de : la surcharge de travail, le manque d'expérience pour prendre des décisions financières, les tabous retranchés sur le genre, la difficulté de parole en présence des hommes, etc.). D'autre part les hommes d'une certaine société peuvent s'opposer farouchement aux projets 'femmes uniquement' car ils considèrent l'émancipation des femmes comme une menace et se réfugient dans le sentiment de la nécessité de maintenir les traditions sociales et religieuses. Il existe des cas où des hommes du village ont carrément saboté des petits projets industriels pour femmes ou des terrains boisés car ils les considèrent comme 'impudiques' et responsables des 'problèmes entre l'homme et la femme à la maison'. Les hommes s'inquiètent de la manière dont les femmes vont passer leur 'temps libre' que leur procure les nouvelles technologies introduites.

Point de discussion 1.3.5

De nos jours aller dans le sens du courant de genre est très important afin d'améliorer l'équilibre de genre dans la planification de projet bien que parfois ça ne marche pas comme prévu.

Pourquoi est-il si important d'aller dans le sens du courant de genre ?

Comment peut-on le faire pour le rendre plus efficace?

Comment persuader les politiciens que c'est la meilleure approche dans la planification de projet?

1.3 EXERCICES

Exercice 1.3.1. Discussion sur le projet de genre versus projet 'femmes uniquement'

On a vu qu'il y a deux points de vue concernant la façon d'élaborer une planification de projet sensible au genre : les projets dans le courant de genre et les projets 'femmes uniquement'.

D'un côté, le point de vue courant est pour la conception de projets où les femmes, aussi bien que les hommes, sont autorisées à participer et tirent des bénéfices du projet. Appelons cela le point de vue 'A'.

De l'autre côté, on a le point de vue 'femmes uniquement' qui soutient qu'il y a une certitude que les avantages vont réellement satisfaire les besoins et les contraintes des femmes. Appelons cela le point de vue 'B'.

- Lequel de ces deux points de vue êtes-vous plus favorables, et pourquoi?
- Inscrivez 'A' ou 'B' sur une carte et épingler de manière visible la carte sur votre vêtement.
- Promenez-vous dans la salle et rejoignez ceux qui ont la même opinion que vous. Partagez votre opinion avec eux.
- Choisissez une ou deux personnes de votre groupe pour présenter vos opinions lors du débat en plénière.

•

Exercice 1.3.2. Quand utiliser l'approche de genre ou l'approche 'femmes uniquement'

Pour chaque projet on doit décider quelle approche est la meilleure: une approche de genre ou une approche 'femmes uniquement'. Pour les cas suivant, quelles sont les approches les plus appropriées? Pourquoi?

- Installation d'un réseau électrique dans un village.
- Production et vente de cuisinières solaires.
- Installation de 50 lampes à piles dans un village de 25 huttes.
- Développement d'un foyer amélioré.
- Installation d'une pompe à eau.
- Plantation d'arbres pour l'approvisionnement en bois de chauffe.
- Production et commercialisation de briquettes de biomasse.

Dans quelles conditions allez-vous faire appel à l'approche de genre ou l'approche 'femmes uniquement' dans la planification de projet sur l'énergie?

Dans quelles conditions allez-vous faire appel à l'approche 'femmes uniquement' dans la planification de projet sur l'énergie?

Exercice 1.3.3. Les projets 'femmes uniquement'

Lire le cas.

Voici un exemple de projet planifié et organisé par des femmes pour des femmes.

- Existe-t-il une évidence que c'est mieux réussi qu'un projet 'ordinaire' i.e. dominé par des organisateurs masculins?
- Prenez les cas d'organisations féminines que vous connaissez bien en considérant leur nature et leurs forces. Selon vous, sont-elles capables de planifier et mettre en place des projets sur l'énergie, et dans le cas contraire, quels sont les problèmes contraignants dont elles font face ?
- Pensez-vous que c'est une bonne idée de transformer ce projet en une conception dans le courant de genre? Pourquoi? Pourquoi pas?

Organisations féminines pour la construction de fours en Ouganda.

Le secteur énergétique domestique en Ouganda, comme dans beaucoup des pays de l'Afrique australe, repose sur la biomasse représentée à peu près à hauteur de 95% par le bois de chauffe. Cette biomasse est principalement brûlée dans des feux ouverts ou dans des fours métalliques traditionnels de faible rendement. Là où le bois est rare, les résidus agricoles deviennent des matériaux de substitution.

L'ONG YWCA fut la première en Ouganda à disséminer les fours domestiques. Après avoir tester sept modèles différents provenant de divers pays en développement, YWA a développé le four 'Y', spécialement conçu pour satisfaire les habitudes culinaires en Ouganda. Les tests d'ébullition d'eau (en utilisant le four 'Y') avaient montré un rendement de 13,9% et une consommation spécifique en combustible de 2,9 ; en utilisant le feu ouvert on passe respectivement à 10,2% de rendement et une consommation spécifique de 2,5. Le four 'Y' dispose d'un foyer qui améliore le rendement du combustible et accroît les conditions de combustion qui augmentent l'énergie maximale et la production de puissance stationnaire ce qui assure une meilleure stabilité de la flamme et un courant d'air symétrique. Le foyer réduit aussi la production du mono oxyde de carbone de 1,8 à 0,5%. Il est fabriqué par l'utilisateur et peut avoir différentes dimensions au gré de l'utilisateur. Il est fabriqué à partir d'argile (provenant des termitières) et de paille ; la cheminée est faite en utilisant de vieilles boîtes métalliques.

Le projet four 'Y' fut financé par les Fonds pour Développement des Femmes de YMCA et plus tard à partir des activités génératrices de revenus y compris les cours de formation assurés par YMCA pour les femmes (les cours de formation constituent une bonne part des revenus de YMCA). L'Unité des Technologies Appropriées de YMCA est responsable de la dissémination grâce à une formation gratuite (dans ce cas) assurée aux membres du club et aux groupes de femmes intéressées. 35 branches actives constituent la grande force de l'unité ; à présent elle s'étend sur 15 districts sur 38 en Ouganda.

L'approche standard pour la dissémination est la suivante :

- Le personnel visite un club spécifique où les membres ont été formés à la fabrication du four 'Y'.
- On encourage les membres du club à construire des fours similaires dans leurs propres maisons.
- Là où c'est possible, le personnel visite les maisons pour donner assistance et inspecter le travail.
- On encourage les membres du club à disséminer la technologie aux autres femmes de la zone.

Du fait que le message se fait de bouche à oreille, il est difficile de déterminer exactement le nombre de four 'Y' qui ont été disséminés.

Source:

P. Turyareeba 'Mobilising Local Financial Resources' - The Case Of Uganda': In S.A. Karakezi And G.A. Mackenzie *Energy Options For Africa*, London: Zed Books, 1993

1.3 SUIVI

Faire la liste de tous les projets et programmes de votre organisation et qui sont supposés apporter des avantages aux femmes.

Lesquels sont des projets de genre et lesquels sont des projets 'femmes uniquement' ?

Lesquels ont plus de réussite dans la réalisation de leurs objectifs en entier ? Pourquoi ?

Si vous aviez les possibilités de concevoir à nouveau quelques uns des projets sur l'énergie de votre organisation, lesquels seraient conçus selon l'approche 'femmes uniquement' et lesquels seraient conçus selon l'approche de genre ? Pourquoi ?

UNITE 1.4 ETABLIR UN RAPPORT ENTRE ENERGIE ET OBJECTIFS DE GENRE

- Objectifs d'apprentissage: A la fin du thème le participant est capable de:
- expliquer l'importance de la planification de projet sur l'énergie sensible au genre.
 - expliquer et identifier les différences entre les besoins de genre pratiques et productifs et les intérêts stratégiques dans les projets sur l'énergie.
 - faire la distinction entre quatre différents objectifs concernant l'usage de l'approche genre dans la planification de projet sur l'énergie: (1) pour améliorer le niveau de bien-être des femmes, (2) pour accroître la productivité des femmes, (3) pour aider au renforcement des capacités et pouvoir des femmes et rehausser leur égalité envers les hommes et (4) améliorer l'efficacité du projet.
 - expliquer la relation entre les besoins de genre et les objectifs de planification de projet
 - formuler des objectifs cohérents de genre qui satisfont les besoins du groupe cible impliqué.
 - identifier les imperfections dans les approches de planification du projet qui visent à satisfaire les besoins et les objectifs de genre.

Temps imparti: 6 heures

Les objectifs de genre doivent être formulés de manière explicite pour s'assurer que le projet ne subisse pas d'échecs.

L'importance de la planification de projet sensible au genre

Pourquoi il est important de considérer le genre dans l'élaboration des politiques ou dans la planification des projets et programmes ? Bien que la réponse peut paraître évidente à première vue, il y a cependant plusieurs perspectives différentes ou motivations concernant l'implication ou la non implication des femmes dans les projets, les façons dont les femmes doivent y tirer des avantages et les résultats qu'elles y obtiennent. Les perspectives et les motivations ne sont pas toutes les mêmes. Mais l'approche que nous prenons et les actions que nous choisissons vont consciemment ou inconsciemment prendre racine à partir d'une certaine motivation. La conséquence de cela dans les projets sur l'énergie est que différents acteurs peuvent avoir différentes motivations de leur implication (y compris celles qui ne vont pas dans le sens des avantages spécifiques pour les femmes). Ainsi il est important avant tout d'être assuré que les motivations sont claires et acceptées par toutes les parties. Trop souvent les objectifs de genre sont vagues et comme conséquence il est difficile d'évaluer si la politique ou le projet produisent les effets désirés, et des personnes peuvent avoir le sentiment que les besoins des femmes n'ont pas été satisfaits.

En ne prenant pas en considération ceux qui ne pensent pas que les problèmes de genre sont importants, on peut admettre qu'il y a un certain nombre de points de vue concernant l'insertion de genre qui peuvent être pris à partir d'une perspective de planification de projet.

Nous commencerons par les implications des projets sur l'énergie en termes de satisfaction des besoins de genre.

Les besoins et problèmes de genre : besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques.

Hommes et femmes sont physiquement différents, jouent différents rôles dans la société, accomplissent des tâches différentes et par conséquent ont des besoins différents. Comme vu antérieurement dans l'unité 1.1, les besoins peuvent être classés de façon différente. Une approche consiste à séparer les besoins en besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques :

Lorsque les besoins pratiques sont satisfaits, la vie devient plus facile.

- *Besoins pratiques:*

Les besoins pratiques sont des interventions voulues pour rendre la vie des femmes plus facile et plus plaisante sans pour autant créer un défi qui touche les tâches habituelles, le rôle des femmes dans les ménages et dans la société, ou leurs relations de genre. Ces interventions ne doivent pas bouleverser l'équilibre traditionnel de pouvoir et l'autorité entre les hommes et les femmes. Ce sont des besoins principalement en rapport avec les fonctions reproductives des femmes, activités qui maintiennent les ménages et assurent la survie journalière des familles. Parmi les exemples de services énergétiques pour satisfaire les besoins pratiques on peut citer l'éclairage dans les ménages, les foyers améliorés pour la cuisson, l'amélioration de l'approvisionnement en bois pour usage domestique, etc.

Lorsque les besoins productifs sont satisfaits, plus de produits, et de meilleure qualité, sont produits.

- *Besoins productifs:*

Les besoins productifs sont ceux qui, s'ils sont résolus, permettent aux femmes de produire plus de produits et de meilleure qualité (généralement pour le gain de revenu). Des formes d'énergie plus propre et de nouvelles technologies peuvent aussi rendre le travail plus facile et réduire les corvées. Mais est-ce la satisfaction des besoins productifs change les relations de genre dans les ménages et la société ? Des chercheurs admettent que le statut des femmes au sein du ménage s'améliore lorsqu'elle contribue au revenu du ménage. Mais il n'y a pas de réponse universelle puisque le résultat dépend du contexte et des objectifs du projet.

Parmi les services énergétiques pour satisfaire les besoins productifs il y a la fourniture de courant qui facilite l'usage des installations pour le séchage des aliments, des machines à coudre, etc., les connaissances concernant la fabrication et la vente des foyers pour la cuisson.

Lorsque les problèmes stratégiques sont abordés, la position des personnes dans la société change.

- *Intérêts stratégiques:*

Les intérêts stratégiques sont ceux relatifs au changement de position des femmes dans la société, qui les aident à acquérir plus d'égalité avec les hommes et qui les aider pour tout ce qui concerne le renforcement des capacités et pouvoir.

Parmi les services énergétiques pour satisfaire les intérêts stratégiques il y a l'éclairage des rues qui permet aux femmes de participer au conseil du village, la radio, la télé, le renforcement des connaissances des femmes.

Les limites entre les besoins et les problèmes ne sont pas fixes ou claires.

Il est important de se rendre compte que les limites entre ces besoins ne sont pas fixes. Le cas 1.4.1 au Mali décrit non seulement des besoins pratiques et productifs des femmes mais aussi leurs intérêts stratégiques. Leurs tâches journalières qui jadis exigeaient beaucoup d'énergie humaine ont été soulagées (leurs besoins pratiques). En plus elles sont capables de produire plus de nouveaux produits de meilleure qualité pour générer un revenu (leurs besoins productifs). Finalement la création d'une entreprise d'énergie décentralisée, aux mains des femmes et gérée par elles, génère une forte

dynamique pour la changement structurel, dans un milieu où les atouts agricoles et fonciers sont traditionnellement dans les mains des hommes, et où les tâches sont effectuées par les femmes en guise d'obligations gratuites envers les hommes (part du *contrat de genre*). Les entreprises permettent aux femmes de changer leur position dans la société (changement de *relations de genre*) et par conséquent servent les intérêts stratégiques des femmes.

Un projet peut aborder plusieurs besoins et problèmes.

Cas 1.4.1: De l'énergie pour les besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques des femmes au Mali.

Au Mali un projet de plate-forme multifonctionnel produit de l'énergie décentralisée aux zones rurales en réponse aux requêtes des associations des femmes des villages. Le besoin fondamental en énergie des femmes pauvres au Mali est la disponibilité de produits de substitution appropriés et accessibles afin qu'elles s'engagent dans des activités génératrices de revenus qui procurent des bénéfices pour elles-mêmes et leurs familles.

La plate-forme consiste en une petite machine diesel monté sur un châssis auquel une série d'engins peuvent être attachés (moulins pour la mouture, chargeurs de batteries, presse pour légumes et noix, machines à souder, etc.). Elle peut aussi supporter un mini réseau électrique pour l'éclairage et les pompes électriques pour un petit réseau de distribution d'eau ou un système d'irrigation. L'objectif du projet est d'installer 450 plateformes de cette sorte. Grâce à ces plates-formes, on estime que 8000 femmes rurales vont avoir accès à de meilleures opportunités pour des micro entreprises améliorées. L'augmentation des activités génératrices de revenus constituât le résultat espéré par le projet (Burn & Coche, 2001).

Un film sur ce projet peut être obtenu auprès du PNUD (voir liste de références)

Point de discussion 1.4.1

Les plates-formes multifonctionnelles au Mali (cas 1.4.1) sont conçues pour servir les besoins énergétiques des femmes. De quelle façon la plate-forme multifonctionnelle satisfait-elle :

- Les besoins pratiques des femmes ?
- Les besoins productifs des femmes?
- Les intérêts stratégiques des femmes?

Après avoir classer les besoins des femmes en ces trois catégories, on peut se rendre compte que les besoins en énergie des femmes vont au-delà de la cuisine. Dans la table 1.4.1 sont consignés des exemples sur la façon dont les différentes formes d'énergie pourraient servir différents types de besoins des femmes.

L'énergie offre beaucoup de possibilités pour aborder les besoins pratiques et productifs et les intérêts stratégiques. Ce tableau donne quelques exemples.

Table 1.4.1: Exemples de besoins et problèmes des femmes dans les projets sur l'énergie

Forme d'énergie	Besoins et problèmes des femmes		
	Besoins pratiques	Besoins productifs	Intérêts stratégiques
Electricité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Provisions d'eau à la pompe – réduction du puisage et de la corvée ▪ Moulins pour la mouture : réduction du travail pénible ▪ L'éclairage améliorer les conditions de travail à domicile 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accroît les possibilités d'activités en soirée ▪ Permet la réfrigération pour la production alimentaire et la vente. ▪ Courant pour des entreprises spécialisées telles que salons de coiffure et cafés internet 	<ul style="list-style-type: none"> • Sécurise les rues et permet une participation aux autres activités (e.g. cours du soir, réunions de groupes de femmes) ▪ Ouverture d'horizons à travers la radio, TV et internet
Biomasse améliorée (technologie d'approvisionnement et de conversion)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Santé améliorée par de meilleurs foyers ▪ Moins de temps et d'effort pour ramasser le bois 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Plus de temps pour des activités productives ▪ Coûts réduits dans le traitement à la chaleur pour les activités génératrice de revenus 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contrôle des forêts naturelles dans le cadre de la gestion des forêts communautaires.
Mécanique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le broyage et la mouture réduisent le travail pénible ▪ Transport et port d'eau et de produits de récolte 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accroît une variété d'entreprises. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Transport permettant un accès aux opportunités commerciales et sociales/politiques.

Les objectifs de genre dans la planification de projet sur l'énergie

Le fait de comprendre que les femmes ont des besoins pratiques, productifs et des intérêts stratégiques qui peuvent être abordés par les projets sur l'énergie, soulève la question suivante : quels sont exactement les objectifs de genre dans un projet donné ? En d'autres termes, pourquoi opter pour une approche genre dans la planification de projet ? Que voulons-nous réaliser à travers cette approche ? Quelques raisons générales ont déjà été données plus haut, mais dans la planification de projet sur l'énergie, des choix clairs doivent être faits.

Les objectifs de genre diffèrent d'un projet à un autre, d'une communauté à une autre, d'une situation à une autre, mais il est important que les planificateurs et la communauté impliquée dans le projet soient convaincus à propos des objectifs dans le cas particulier et se mettent d'accord. Souvent des projets prétendent renforcer les capacités et pouvoir des femmes mais en réalité n'y parviennent pas ou des fois les populations locales ne sont pas d'accord sur les objectifs. Il est préférable d'être clair et réaliste à propos des

Le fait d'être clair au début sur les objectifs de genre aide à maîtriser les résistances et évite les déceptions.

objectifs établis au départ de telle sorte que la cible reste visible et que l'évaluation du projet se réalise sur la base d'un agrément et d'une acceptation par toutes les parties. Tous les participants doivent être convaincus sur les objectifs. Cela peut aider à maîtriser les résistances face au projet et évite les déceptions.

Il y a quatre objectifs différents dans l'usage de approche genre dans la planification de projet sur l'énergie. Une prudence s'impose dans le choix de celui qui sera l'objectif moteur pour un projet donné.

Les projets qui visent à améliorer le bien-être des femmes reconnaissent le travail pénible des femmes.

1. Améliorer le bien-être des femmes à travers les technologies sur l'énergie

Le premier objectif, bien que démodé (mais combien important à nos jours), prend en considération le fait que la vie des femmes est jalonnée de travaux pénibles, que les femmes travaillent plus que les hommes si l'on considère leurs travaux ménagers, leur autre travail dans les champs, les affaires familiales ou comme ouvrières salariées. Beaucoup de tâches domestiques sont exigeantes sur le plan physique et ont des effets négatifs : puiser de l'eau, ramasser le bois, cuisiner sur feu ouvert avec une fumée suffocante, etc. Ces conditions déplaisantes ont suscité une certaine sympathie envers les femmes, et l'idée est que de telles tâches doivent être allégés pour elles.

Les foyers pour la cuisson peuvent endommager la santé des femmes et des enfants.

Les femmes des pays en voie de développement utilisent des systèmes d'énergie pour la cuisson qui sont polluants et ne sont pas sûrs, et des technologies rudimentaires et laborieuses pour le traitement alimentaire. Elles ont un accès limité à l'énergie appropriée; l'hygiène et la santé dans les ménages est au plus bas niveau, exposant ainsi les femmes aux germes pathogènes qui provoquent l'affaiblissement, la borbidité et la mortalité. Les enfants qui ne quittent pas leur mère, sont exposés aux brûlures et échaudages provenant des foyers de cuisson et à l'inhalation de produits toxiques de combustion.

Les projets qui visent à améliorer le bien-être des femmes peuvent appartenir à d'autres secteurs que l'énergie, par exemple la santé. .

La santé et la sécurité sont les principales préoccupations des femmes dans l'usage des combustibles de biomasse. La réduction de fumée et l'amélioration de la sécurité des enfants sont souvent les plus importantes raisons citées par les femmes pour justifier l'adoption de foyers et combustibles améliorés. Dans plus de la moitié des ménages du monde qui cuisinent journalièrement au bois, aux résidus de récolte ou au charbon non traité, le plus grand impact sanitaire (et relatif à l'énergie) sur les femmes et les enfants sur le plan global, est la forte exposition à la pollution intérieure. Les concentrations intérieures typiques de polluants importants tels que les particules respirables, le dioxyde de carbone, le benzène et le formaldéhyde sont excessives par rapport aux directives de l'OMS sur les limites acceptables d'exposition. De ce fait il est évident que des foyers améliorés plus sûrs et qui produisent moins de fumée sont en rapport avec les objectifs de bien-être pour les femmes. Mais les projets sur l'énergie qui cherchent à améliorer le bien-être des femmes doivent aussi se focaliser sur des problèmes tels que l'eau potable comme le montre le cas ci-dessous.

Point de discussion 1.4.3

- Quels exemples pouvez-vous donner sur la

manière dont l'énergie est capable d'influencer le bien-être des femmes?

- Quels autres programmes connaissez-vous qui sont conçus pour améliorer le bien-être des femmes?

Cas 1.4.2: Désinfection de l'eau au soleil en Amérique Latine

Les projets qui visent à améliorer le bien-être des femmes peuvent aussi se focaliser sur des problèmes tels que l'eau potable.

La désinfection de l'eau au soleil en Amérique latine est une possibilité pour des milliers de gens qui vivent une pauvreté précaire et obtenir de l'eau potable propre. Cette technique bénéficie principalement les femmes et les enfants dont la tâche reste traditionnellement la collecte et le traitement de l'eau. Auparavant le chlore et l'ébullition étaient les stratégies utilisées, mais le chlore possède le désavantage de donner un mauvais goût l'eau et en plus il n'est pas toujours disponible. A cause des coûts du combustible et la rareté du bois dans beaucoup de zones, l'ébullition reste également problématique. SODIS a fourni une alternative simple et efficace. SODIS est une technologie simple qui utilise l'énergie solaire pour inactiver et détruire les micro-organismes pathogènes présents dans l'eau. Il suffit de remplir d'eau des bouteilles transparentes et les exposer au soleil pendant au minimum six heures. La désinfection se produit grâce à l'action combinée de la radiation ultraviolet (UV) et l'augmentation de la température au soleil. Des recherches ont montré que SODIS parvient à une réduction jusqu'à 99.9% de coliformes fécaux, un bon indicateur de contamination fécale de l'eau. On a trouvé le même résultat pour la bactérie *Vibrio Cholerae*. Les avantages pour les femmes sont claires : réduction de leur charge de travail et amélioration de la santé (Del Torres & Salas, 2001).

Lorsque l'objectif du projet est l'amélioration du bien-être des femmes, dans beaucoup de cas, cela revient à satisfaire les besoins pratiques des femmes.

2. Améliorer la productivité des femmes à travers les technologies sur l'énergie

Il existe des projets qui ont des capacités à aider les femmes à produire plus efficacement et à produire plus quantitativement et de meilleure qualité des produits. Il en découle des revenus plus élevés pour les femmes et leurs familles et un développement au sens économique. On peut citer des exemples : des machines à coudre électriques pour remplacer les machines manuelles, des séchoirs solaires qui donnent une meilleure qualité de produits (poissons et fruits séchés), des entreprises à petite échelle de fours à pain améliorés, l'éclairage électrique qui permet le travail en soirée, des frigos qui permettent la vente de boissons fraîches, des ordinateurs pour entreprises d'affaires. En effet il y a une grande variété d'interventions possibles dont la plupart ont un important composant énergétique.

Les projets technologiques sur l'énergie pour des entreprises de femmes peuvent accroître les revenus des femmes grâce à la production de produits de meilleure qualité.

Cas 1.4.3: Un projet sur l'énergie pour accroître la productivité. Des femmes ougandaises et les séchoirs solaires.

Un programme FAO/PNUD en Ouganda a recommandé des séchoirs solaires à petite échelle pour le stockage à long terme et la consommation de fruits et légumes. Cependant les groupes de femmes rurales étaient beaucoup intéressés par les séchages solaires (pour des activités génératrices de revenus) que la sécurité alimentaire. En conséquence, la compagnie 'Fruits du Nil' fut créée en 1992 pour orienter les producteurs locaux vers le marché pour fruits séchés à destination de l'Europe. En l'espace de trois ans, plus de 50 groupements de femmes ont adopté la technologie du séchoir solaire et en 1995 la compagnie a exporté plus de 50 tonnes de fruits séchés. La préoccupation initiale sur la qualité alimentaire ne fut pas vaine car lorsque les femmes ne séchaient pas pour raison commerciale, elles utilisaient tout de même les séchoirs solaires pour conserver les fruits et légumes pour le stockage à domicile ou la consommation (Okalebo & Hankins, 1997).

Dans le cas 1.4.3 ci-dessus, les séchoirs solaires ont permis aux femmes d'accroître leur productivité.

Lorsque l'objectif du projet est l'amélioration de la productivité des femmes, dans beaucoup de cas, cela revient à satisfaire les besoins productifs des femmes.

Beaucoup de projets visent à réduire les différences entre les hommes et les femmes.

3. Promouvoir l'équité, l'égalité et le renforcement des capacités et pouvoir des femmes à travers les technologies sur l'énergie.

Ce sont des termes souvent utilisés indifféremment bien qu'ils signifient des choses différentes. Equité signifie une distribution 'juste', mais ce qui est juste doit être décidé. Pour quelqu'un, il peut signifier que hommes et femmes reçoivent le même salaire pour le même travail de transport de sacs de grain. Pour quelqu'un d'autre il pourrait signifier un salaire plus faible pour les femmes du fait qu'elles sont moins fortes que les hommes et par conséquent transportent moins de sacs. On doit décider ce que l'on entend par 'équité'.

Equité signifie une distribution juste: on doit décider de ce qui est considéré comme juste.

Point de discussion 1.4.4

Vous appuyez une communauté dans l'établissement d'une entreprise de production de foyers. Hommes et femmes sont impliqués dans la fabrication des nouveaux foyers. Les hommes ont plus de temps par jour et fabriquent plus de foyers que les femmes ; comme résultat ils sont devenus plus expérimentés et plus rapides (plus de foyers par heure de travail). Les planificateurs du projet ont en tête un objectif d'équité.

Quelle est selon vous une distribution juste des salaires entre les hommes et les femmes ?

Si vous étiez le planificateur responsable du projet, comment alliez-vous établir ce qu'est une distribution juste des salaires ?

Egalité signifie une distribution égale.

Egalité signifie égale distribution. Le mouvement des femmes à travers le monde se bat non pas pour l'équité mais pour l'égalité entre hommes et femmes : droits égaux dans tous les domaines même au sein du ménage. Un

exemple évident : les filles doivent avoir la même éducation que les garçons et aussi les décisions dans le ménage doivent être débattues. Il y a bien sûr une forte opposition à cela dans certains endroits (particulièrement au sein des ménages) car cela constitue une menace aux yeux de beaucoup de gens (pas uniquement des hommes car beaucoup de femmes trouvent l'idée erronée). En dehors du ménage, l'égalité se réfère à la façon dont les hommes et les femmes sont traités dans leur lieu de travail (salaire, promotion, conditions) et dans les arènes politiques où une prise de décision collective a lieu telles que les politiques ; l'égalité s'intéresse aussi au nombre de représentantes à différents niveaux du gouvernement, mais aussi dans les organisations du secteur civil. Cependant il ne s'agit pas que hommes et femmes soient les mêmes (même en nombre).

Il est évident que les objectifs relatifs à l'équité, l'égalité et le renforcement des capacités et pouvoir sont en rapport avec les changements dans les *relations de genre*, en d'autres termes, à la redistribution de pouvoir entre les genres.

Les cas 1.3.3 et 1.3.4 du Népal (voir unité 1.3) ont essayé d'accroître l'implication des femmes avec un objectif d'égalité en tête. Un projet qui avait offert une microcentrale hydroélectrique, avait pris en considération les besoins des hommes et des femmes en les séparant en deux groupes distincts avec les mêmes responsabilités. Le projet avait un objectif d'égalité dans laquelle hommes et femmes avaient des droits et responsabilités égaux. Dans ce projet les femmes ont senti leurs capacités et pouvoir renforcés par leurs succès. En contraste un autre projet a essayé d'impliquer les femmes dans le processus de prise de décision de la forêt communautaire. Le succès dans l'implication des femmes fut moindre. Les femmes n'osaient pas exprimer leurs opinions lorsque ces dernières étaient en contradiction avec celles des hommes. Les normes de genre qui soulèvent le défi prennent du temps et souvent du temps plus long que la durée du projet.

Le renforcement des capacités et pouvoir se réfère aux femmes pour la prise en main de leur propre vie.

Le renforcement des capacités et pouvoir est le prolongement de l'idée d'égalité. Il se réfère à la possibilité des personnes (dans ce cas-ci les femmes) de prendre en main leur propre vie quand, antérieurement elles étaient sous la domination d'autres personnes (ex. pères, maris, frères, patrons) et devaient obéir à tout instant (contrat de genre). Le renforcement des capacités et pouvoir des femmes signifie que les femmes doivent être plus autonomes et être capables de prendre des décisions, à domicile et aussi en société, sur des problèmes qui modèlent leur vie. Cette autonomie peut être financière et leur permet de dépenser librement l'argent qu'elles ont gagné. Elle peut aussi être une plus grande liberté sociale. Le renforcement des capacités et pouvoir des femmes signifie par exemple :

- qu'en cas de divorce, elles ont des droits égaux sur les enfants et sur l'héritage ;
- elles peuvent demander protection (pas seulement en théorie mais en pratique) en cas de violence conjugale et sexuelle ;
- elles ont leur droit de décider sur leur propre sexualité et leurs fonctions reproductives ;
- ont droit à des opportunités de formation et de carrière.

Le renforcement des capacités et pouvoir est couramment utilisé et certainement mal compris. En plus de la définition donnée dans le paragraphe ci-dessus il y en a d'autres. Certains le considèrent comme un objectif, d'autres le considèrent comme un processus qui mène à un résultat; par exemple l'organisation des Nations Unies des Droits pour le Développement

Humain ('UN HDR') le considère comme une participation pour contribuer aux objectifs économiques. Oxfam le considère comme une oppression de défi et une égalité. Le résultat est le même comme on l'a vu avec les objectifs de genre; des personnes travaillant dans un même projet utiliseront leurs propres définitions (parfois faisant l'objet d'un conflit) qui sont implicites plutôt que explicites.

Comment l'énergie peut-elle 'renforcer les capacités et pouvoir' des femmes ? Voilà une question intéressante et intrigante. Un exemple est la création de nouvelles opportunités de carrière pour les femmes dans le secteur de l'énergie, en tant que entrepreneurs par exemple dans une ou plusieurs des activités suivantes: production, traitement, distribution et vente de ressources énergétiques (e.g. électricité) ou technologiques (cuisinières solaires). Beaucoup de projets ont réussi dans la formation des femmes en tant que entrepreneurs en énergie. L'étude de cas ci-dessous du Kenya montre des femmes qui sont devenues entrepreneuses en énergie et ont senti leurs capacités et pouvoir renforcés. Elles ont pris leurs affaires et leur vie dans leurs propres mains.

Cas 1.4.4: Projet sur l'énergie pour le renforcement des capacités et pouvoir. Des femmes kenyanes fabriquent des foyers.

Trente groupements féminins (200 personnes) ont été formés (par le projet 'Foyers Ruraux Ouest du Kenya') en fabrication des foyers; certaines de ces personnes ont aussi reçu une formation en gestion des affaires. La production annuelle est estimée à 11.000 foyers et les bénéfices générés sont comparables à la masse salariale des zones rurales. En conséquences les potières ont gagné un certain statut, une auto confiance et une indépendance financière (ITDG, 1998).

Pour beaucoup de projets sur l'énergie, il est difficile de renforcer réellement les capacités et pouvoir des femmes.

Bien que le renforcement des capacités et pouvoir soit un problème important en développement, il serait difficile pour beaucoup de projets, à travers eux-mêmes, de le réaliser réellement pour les femmes. Les raisons qui expliquent le fait que les capacités et pouvoir des femmes ne soient pas renforcés sont complexes et compliquées; l'énergie est seulement une des nombreuses ressources auxquelles les femmes ont faible accès, ce qui contribue au manque de renforcement des capacités et pouvoir. On peut dire que ce n'est pas une technologie énergétique particulière qui a le potentiel de renforcer réellement les capacités et pouvoir des femmes; c'est plutôt le processus à travers lequel la technologie est introduite ou les conséquences qui résultent de la possession de la technologie (épargne de temps pour faire autre chose ou acquisition de statut à partir de meilleurs revenus). On peut planifier un projet dans un but de donner aux femmes de nouvelles opportunités non traditionnelles telles que des postes de gestions, formation technique en entretien. Des projets peuvent être menés de telle sorte que les femmes sont correctement représentées dans les prises de décision et acquièrent la possibilité de prendre des décisions au sein des instances où elles étaient écartées auparavant. Cela ne va pas dépendre de la technologie, mais des attitudes et des pratiques dans le lieu de travail de l'organisation. Cette dernière devra être très sensible aux problèmes de genre et impliquer réellement les femmes. Cependant il existe des exemples où les femmes ont eu accès à la TV et la radio grâce à des projets d'électrification en milieu rurale. Ceci leur a permis d'apprendre leurs droits fondamentaux (qui ne faisaient pas partie des objectifs des projets). Dans ce cas on peut dire que le renforcement des capacités et pouvoir des femmes est un résultat planifié ou non planifié d'une intervention sur l'énergie.

Le renforcement des capacité et pouvoir, l'équité et l'égalité se rapportent tous aux intérêts stratégiques des femmes.

Point de discussion 1.4.5

Imaginez un projet qui offre des cuisinières solaires à travers un programme de crédit pour l'acquisition des cuisinières. Diriez-vous qu'il s'agit de:

- Une approche de bien-être ?
- Une approche pour le renforcement des capacités et pouvoir/équité/égalité?

Imaginez maintenant un programme qui forme les femmes à monter des cuisinières solaires et à les vendre dans le district. Dans quelle catégorie allez-vous classer cela?

A votre avis dans quelle catégorie trouve t-on la plupart des projets ruraux sur l'énergie pour les femmes ? Pourquoi?

Le fait d'inclure les femmes et les hommes dans la planification du projet donne des chances de succès et d'efficacité au projet.

La formation de coopératives peut accroître les chances d'un projet efficace.

4. Accroître la vraisemblance que le projet sur l'énergie soit une réussite et soit efficace en lui-même.

Les trois approches de planification de genre vues précédemment fondent leurs raisons sur les perspectives de bénéfices pour les femmes. Une autre approche se focalise sur les bénéfices du *projet*.

L'objectif d'efficacité du projet démarre sur l'idée que les projets connaissent des échecs parce que les planificateurs n'ont pas correctement tenu compte des besoins des populations. De là est née l'idée de la participation comme un moyen pour mieux écouter les populations et identifier leurs besoins. Par extension de cette idée, hommes et femmes peuvent avoir des besoins différents ; il est donc indispensable d'encourager les femmes à prendre part à la participation et d'identifier leurs besoins. Il est reconnu que si l'on n'y prend pas garde, les voix des hommes vont toujours prendre le dessus sur celles des femmes, par exemple dans les réunions publiques ou lors des études par interviews à domicile. Dans ce dernier cas c'est généralement l'homme uniquement qui est sondé et les questions sont posées au 'ménage' comme s'il s'agissait d'une unité indifférenciée. Cette façon de faire ignore tout à fait les besoins des femmes. Une plus grande efficacité peut être obtenue dans le projet si les besoins des hommes aussi bien que ceux des femmes sont identifiés dès le début.

En effet lorsque les projets sur l'énergie ne prennent pas en considération les besoins des hommes et des femmes, l'efficacité n'est pas garantie (comme le montre le cas 1.4.6 du nord de la Thaïlande où les contrats de genre des femmes n'ont pas été pris assez en considération ; l'entièreté du projet de plantation forestière a connu un échec.)

La mise en place de structures de collaboration entre les hommes et les femmes facilite également la mise en place avec succès des projets sur l'énergie, comme le montre le cas sur les coopératives de biogaz en Inde.

Cas 1.4.5: Renforcement de l'efficacité. Implication des femmes et des hommes dans la gestion.

Les hommes reconnaissent le rôle clé des femmes pour assurer le succès du projet.

En Inde il y a des cas où des équipements communautaires de production de biogaz ont eu un succès dû en grande partie à la gestion locale à travers la formation de sociétés de coopératives autonomes de producteurs et utilisateurs de biogaz. Tandis que certaines achètent la bouse et vendent le gaz et les boues, d'autres accordent des réductions sur le prix du gaz à ceux qui contribuent le plus en bouse. D'autres encore renvoient les boues aux membres en fonction de leur contribution en bouse pour le paiement. Par exemple le village de Motipura a acquis un équipement de biogaz en déduction du prix de vente du lait à la coopérative laitière du village. Un comité de gestion fut élu. Après un an l'approvisionnement en bouse devint critique car les gens n'apportaient pas assez de bouse pour la production du biogaz. Les hommes pensèrent qu'en impliquant activement les femmes on pouvait résoudre le problème. Ce raisonnement était basé sur le fait que ce sont les femmes qui gardent le bétail et ce sont elles qui bénéficient le plus de l'approvisionnement en biogaz. La coopérative installa 5 femmes dans le comité de gestion. La prise de décision fut entièrement dans les mains du président et du groupe de femmes formées pour gérer l'équipement de biogaz. (Ministère des Sources d'Energie Non Conventionnelle, 2001)

L'aspect intéressant du 1.4.5 est le fait que les hommes ont eux-mêmes noté que pour garantir le succès au sein du projet il fallait aussi impliquer les femmes la gestion du projet.

Lorsque les différences de genre ne sont pas prises en compte, l'efficacité du projet n'est pas garantie. Le film de la FAO 'Analyse Genre en Foresterie Communautaire' illustre les problèmes d'efficacité dus à une analyse genre insuffisamment menée (l'histoire est relatée dans le prochain cas).

Cas 1.4.6: Problèmes causés par un manque d'analyse genre. Analyse genre en foresterie communautaire au nord de la Thaïlande.

Un projet de plantation d'arbres fut motivé en partie par un souci environnemental et en partie par la nécessité de réduire le travail pénible des femmes dans le ramassage du bois. D'après les interviews, hommes et femmes étaient d'accord sur l'idée de planter des arbres. Des plants furent fournis par le projet aux populations en début de saison des pluies mais la plantation n'a pas eu lieu. Pourquoi pas ? La raison est que dans cette communauté la plantation des arbres est considérée comme une tâche des femmes mais ces dernières, en saison des pluies, sont à 100% actives dans les champs de cultures de base qu'elles considèrent comme prioritaires. A cause du manque de sensibilité aux rôles de genre, la gestion du projet prétendait que les hommes cultivent les champs et de ce fait les femmes ont du temps pour planter des arbres. Si les planificateurs s'étaient entretenus au préalable dans les détails avec femmes, ils auraient compris en profondeur la situation et un plan plus efficace aurait été établi : peut-être les hommes auraient donné leur accord pour planter les arbres. Mais des ressources furent gaspillées car les hommes ne considéraient pas la plantation d'arbres comme une tâche masculine. Les avantages furent après tout du côté des femmes (Wilde & Vainio-Mattila, 1995).

Objectifs de genre et besoins.

Considérant les discussions plus haut, il est évident qu'il y a une relation entre les besoins en énergie exprimés par les populations (pour des raisons pratiques, productives et stratégiques) et les objectifs de genre (bien-être, productivité, renforcement des capacités et pouvoir).

En plus il est évident que l'énergie ne peut pas toujours produire un renforcement des capacités et pouvoir des femmes. Il est plus vraisemblable d'obtenir une efficacité ou un effet de bien-être mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura jamais d'effet de renforcement des capacités et pouvoir. Avant le début d'un projet, il est très important de bien formuler les objectifs et la planification du projet, et bien saisir les besoins des populations impliquées.

Table 1.4.2: Revue de la signification des objectifs de genre

Objectif de genre I	Signification	Implications
Bien-être des femmes	Travail pénible des femmes et les problèmes de santé qui en découlent sont réduits, mais les rôles et relations restent inchangés	Satisfaire les besoins pratiques Se rapportent principalement aux activités reproductives.
Productivité des femmes	Les femmes sont capables de prendre part aux activités économiques ou accroître leur productivité/ efficacité	Les besoins productifs sont satisfaits mais les rôles de genre restent inchangés.
Renforcement des capacités et pouvoir, équité et égalité pour les femmes	Créer de nouveaux rôles et opportunités pour les femmes (en dehors de ceux qui sont traditionnels) dans les domaines économiques, sociaux et politiques. Les femmes sont capables de participer, à part égale avec les hommes, dans la sphère économique, de gagner et gérer leurs revenus si tel n'était pas le cas.	Les intérêts stratégiques doivent être abordés. En rapport avec les nouveaux types d'activités, les nouveaux rôles et la liberté des femmes. Les relations de genre subissent des changements en faveur des femmes. Plus d'accent sur le renforcement des activités productives des femmes ou la création de nouvelles opportunités pour la production des femmes.
Efficacité du projet	Les rôles de genre correctement compris ; lors de la planification le ménage ne doit plus être considéré comme une unité.	Le projet doit être plus prudemment ciblé.

Table 1.4.3: Exemples d'interventions sur l'énergie en rapport avec les différents objectifs de genre

Objectif de genre	Types de besoins/problèmes abordés	Pourrait être satisfait par une intervention sur l'énergie
<u>Bien-être</u> Réduit le travail pénible lié à la cuisson au feu de bois	<u>Besoin pratique</u> Réduit le temps de travail et la charge à transporter	Foyers de bois améliorés Bonbonnes de gaz
<u>Productivité</u> Les femmes augmentent leurs productions dans leurs affaires de métier Les femmes capables de consacrer plus de temps aux activités productives	<u>Besoin productif</u> Plus de machines à coudre efficaces Accélérer les tâches ménagères	Machines à coudre électriques Approvisionnement d'eau à la pompe et moulins à grain automatisés plutôt que manuels. Éclairage électrique pour le travail en soirée.
<u>Renforcement des capacités et pouvoir:</u> Les femmes doivent participer à base égale avec les hommes dans la prise de décision concernant les activités communautaires Les filles doivent avoir la même éducation que les garçons	<u>Intérêts stratégiques:</u> Les femmes ont un besoin de confiance pour pouvoir discuter avec les hommes et un besoin de temps en soirée pour participer aux réunions. Les filles ont besoin de temps pour fréquenter l'école et faire leurs devoirs à domicile.	Il n'y a pas de solution directe grâce l'énergie, mais la gestion d'un projet sur l'énergie pourrait (a) travailler avec les femmes pour leur donner les compétences requises pour assister activement aux débats/réunions publiques, et (b) faire de telle sorte qu'il y ait une représentation féminine de 50% dans les comités de projet. L'éclairage des rues pourrait augmenter la présence aux réunions. Diminuer les travaux domestiques des filles grâce à l'énergie moderne: pompes électriques pour acheminer l'eau près des maisons, moulins électriques pour moulinier le grain. L'éclairage des maisons permet le travail scolaire à domicile en soirée. .

Comme démontré dans la table 1.4.3, l'objectif de genre pour le bien-être est

étroitement lié aux besoins pratiques des femmes. Un objectif de projet en vue d'accroître la productivité des femmes est étroitement lié aux besoins productifs des femmes. Enfin l'objectif pour renforcer les capacités et pouvoir des femmes est étroitement lié aux intérêts stratégiques.

Une approche genre pour accroître l'efficacité d'un projet sur l'énergie ne peut pas être directement liée aux besoins des femmes parce qu'elle fonde ses raisons sur le point de vue du projet au lieu du point de vue des femmes.

Les objectifs de genre du projet doivent être en adéquation avec les besoins et intérêts des individus et la planification du projet doit se faire en conséquence.

Les contradictions entre les objectifs de genre, la planification du projet et les besoins des individus peuvent entraîner l'échec du projet ...

... qui provoque une mauvaise efficacité du projet.

Beaucoup de projets prétendent qu'ils visent des objectifs de renforcement des capacités et pouvoir, mais en réalité, ils se focalisent sur le bien-être ou les objectifs productifs.

Point de discussion 1.4.6

Quels autres exemples pouvez-vous ajouter à la table ci-dessus ?
Formulez

- une intervention en énergie qui sert un intérêt stratégique, et un objectif de renforcement des capacités et pouvoir (donner l'objectif et les intérêts).
- une intervention en énergie qui sert un besoin productif et un objectif d'efficacité (donner l'objectif et le besoin)
- une intervention en énergie qui sert un besoin pratique et un objectif de bien-être (donner l'objectif et le besoin).

La table 1.4.3 donne des exemples de technologies de l'énergie en rapport avec différents objectifs de genre. Les objectifs du projet doivent toujours être en rapport avec les besoins ressentis et exprimés des individus concernés. En plus la planification du projet (celle des activités, types d'interventions, technologies) doit être en rapport avec les objectifs du projet. Ceci n'est pas aussi évident qu'il ne paraît. Beaucoup de politiques des bailleurs sont écrites en termes de renforcement des capacités et pouvoir. La plupart des projets sur l'énergie sont planifiés en termes de bien-être et d'efficacité. Très souvent il existe un gap entre les politiques de genre et la vraie pratique. Un cas du district de Tumkur en Inde montre un exemple de planification contradiction de projet de la part du gouvernement.

Cas 1.4.7: Une planification contradictoire de projet sur l'énergie, échec dans l'adéquation avec les objectifs et les besoins.

En Inde les foyers améliorés ont été disséminés par les départements gouvernementaux. Mais une petite ONG appelée 'TIDE', après évaluation, constata un fort rejet des foyers parce que les objectifs du gouvernement n'étaient pas en adéquation avec ceux des femmes. L'objectif du gouvernement était la sauvegarde de combustible tandis que les femmes se soucier beaucoup plus de leur bien-être par la réduction de la fumée lors de la cuisson. Les foyers améliorés introduits étaient loin de satisfaire ce besoin des femmes. 'TIDE' entreprit par la suite un dialogue avec les femmes sur leurs besoins/attentes d'un foyer amélioré. Finalement à travers le projet une nouvelle conception de foyer fut réalisée en fonction des besoins exprimés par les femmes et une rapide dissémination (conçue et exécuté par les femmes) eu lieu sans l'aide de subsides ou d'intervention gouvernementale (Bhogle, 2003).

Le cas 1.4.7 ci-dessus montre qu'au début les besoins des utilisateurs n'ont pas été pris en compte suffisamment. Cela a occasionné une très mauvaise efficacité au début. Lorsque les objectifs et les besoins étaient en adéquation l'efficacité du projet s'est accrue.

Assurer la cohérence des objectifs.

On a remarqué qu'il est difficile pour les interventions en énergie de traiter les intérêts de genre stratégiques afin de renforcer réellement les capacités et

pouvoir des femmes. Beaucoup de bailleurs de fonds ont encore des politiques en faveur du renforcement des capacités et pouvoir et de l'égalité de genre, c'est le cas de l'OCDE (Politique Genre, OCDE, 1998).

Cela signifie que beaucoup de projets (y inclus les projets sur l'énergie), prétendent qu'ils suivent des objectifs de renforcement des capacités et pouvoir, alors qu'en réalité ils se focalisent sur le bien-être ou sur des objectifs productifs pour les femmes. Il serait préférable que les planificateurs en question soient honnêtes et admettent que les capacités et pouvoir des femmes ne seront pas réellement renforcés à travers la technologie sur l'énergie si c'est le cas. S'ils sont capables de créer une vie meilleure pour les femmes, cela n'est-il pas une raison suffisante pour continuer le projet? D'autre part il est clair qu'il existe un défi pour les planificateurs: concevoir des interventions énergétiques qui renforcent les capacités et pouvoir et les justifier en tant que telles.

Cas 1.4.8: Un exemple d'objectifs incohérents.

Une organisation occidentale de développement appelée 'Empowerment 4 All' atteste dans sa déclaration de mission qu'elle travaille pour 'apporter l'égalité à tous sans distinction de race, religion ou genre'. Sur leur site web on peut lire: 'notre objectif est de renforcer les capacités et pouvoir des femmes et leur donner les mêmes opportunités que les hommes'. Elle affirme également que sa politique est de travailler avec une forte participation des populations locales.

"Empowerment 4 All" travaille au Kenya avec une organisation locale appelée 'Safi Sana.'. Cette dernière fait la promotion des latrines en milieu rural, mais récemment a décidé d'inclure dans son travail les foyers avec moins de fumée, à cause de la forte incidence des maladies respiratoires dont souffrent les femmes et les enfants exposés à la fumée dans des endroits confinés où l'on utilise des combustibles de biomasse. Un foyer en brique, avec cheminée, a été conçu et installé dans la maison du chef d'un des villages du projet.

Après un certain temps on constata que le foyer n'avait pas de succès ; une seule famille en avait construit une dans sa concession. Une dame planificateur senior arriva d'Europe pour visiter le projet et fit des reproches à 'Safi Sana' pour n'avoir pas utilisé la bonne stratégie qui selon elle était la suivante: 'le problème n'est pas le foyer, mais c'est le fait que la cuisine est uniquement faite par les femmes ; il faut former les hommes à faire la cuisine et pas introduire de nouveaux foyers'.

Les femmes ont éclaté de rire à la réunion car la cuisine c'est leur affaire et il n'est pas question de la céder aux hommes. Elles n'aiment pas les foyers car ils donnent trop de chaleur et occupent trop de place dans l'habitat. Ce qu'elles désirent réellement c'est un meilleur mode de transport pour acheminer plus aisément leurs légumes en ville afin de les vendre.

L'objectif de 'Empowerment 4 All' est le renforcement de capacités et pouvoir et espère que le projet va travailler dans ce sens. 'Safi Sana' se focalise sur des objectifs de bien-être; elle s'intéresse à la santé des hommes et des femmes. Les femmes désirent plus d'opportunités économiques.

Il est clair qu'il sera très difficile de trouver une intervention sur l'énergie qui satisfait tout le monde!

Il y a beaucoup de bailleurs de fonds qui travaillent avec les objectifs appelés 'objectifs du Millénaire'. Il est cependant intéressant de voir jusqu'à quel point ils s'attaquent réellement aux problèmes de genre et d'énergie. Il existe en fait un seul objectif relatif au genre et qui est exprimé en termes d'éducation:

Promouvoir l'égalité et le renforcement des capacités et pouvoir des femmes

- Eliminer les inégalités de genre dans l'éducation primaire et secondaire en 2005 et à tous les niveaux aux alentours de 2015.

Il n'y a pas directement des objectifs du Millénaire pour l'énergie. Cependant certaines tentatives ont eu lieu pour extraire des objectifs généraux du Millénaire leurs implications énergétiques. La table 1.4.4, empruntée au journal 'Energie pour le Développement Durable', démontre comment l'intervention sur l'énergie peut être orientée pour satisfaire les objectifs et en particulier pour apporter des avantages aux femmes et aux filles (Havet, 2003).

Table 1.4.4: Objectifs millénaires de Développement – Objectifs et cibles relatifs à l'énergie et au genre

<i>Objectif</i>	<i>Cible</i>	<i>Comment l'énergie contribue t-elle pour atteindre les objectifs et les cibles</i>	<i>Perspectives genres</i>
Objectif 1: Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim	Cible 1: Réduire de moitié la proportion des populations vivant avec moins de un dollar par jour	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Plus de combustibles efficaces et de technologies efficaces en combustible réduisent le temps et la part sur le revenu que les ménages dépensent pour satisfaire leurs besoins énergétiques pour la cuisson, l'éclairage et le chauffage (les gens pauvres payent proportionnellement plus pour l'énergie) [Reddy, 2000] ▪ Fiabilité et énergie efficaces peuvent accroître le développement d'entreprises. ▪ L'éclairage permet des activités génératrices de revenus au-delà des heures d'éclairage du jour ▪ L'énergie peut être utilisée pour alimenter des machines qui réduisent le travail et accroître la productivité des entreprises. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes et les filles sont généralement responsables de l'approvisionnement en énergie pour usage domestique, y compris le ramassage de combustibles, ou les dépenses en énergie pour la cuisine, l'éclairage et le chauffage. ▪ Lorsque le temps et les revenus des femmes sont libérés de ces activités, elles peuvent réaffecter leur temps (1) à des activités agricoles et augmenter la productivité agricole, (2) à développer des micro entreprises pour créer des opportunités, accroître les revenus et améliorer le bien-être familiale.
	cible 2: Réduire de moitié la proportion des populations qui souffrent de la faim	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un accès amélioré aux combustibles pour la cuisson et aux technologies efficaces en énergie accroît la disponibilité des aliments cuisinés (95% des aliments de base nécessitent la cuisson avant d'être mangés) ▪ De l'eau potable à la pompe, besoins pour la cuisine et systèmes d'irrigation qui fournissent plus d'eau que l'on peut transporter. ▪ L'énergie mécanique peut être utilisée pour alimenter des machines qui réduisent le travail et augmenter la productivité dans la chaîne alimentaire (ex. le traitement des produits agricoles par la mouture, le battage). ▪ Un accès amélioré aux combustibles efficaces et aux technologies réduit les pertes post-récolte et les besoins en eau à travers la conservation (ex. le séchage et le fumage). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes sont souvent responsables de la cuisine et de l'alimentation familiale et souvent de l'agriculture de subsistance et du traitement des aliments. ▪ Un secteur agricole bien développé aide à promouvoir des opportunités économiques pour les femmes, ce qui leur permet de se doter d'outils, d'accroître les revenus et améliorer le bien-être familial.

Objectif 2: Atteindre une éducation primaire	cible 3: Assurer une formation primaire complète à tous les garçons et filles.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'accès aux combustibles efficaces et aux technologies libère du temps pour les enfants qui sont souvent tirés de l'école pour aider dans les activités de survie (ramassage du bois, puisage de l'eau, cuisiner de manière inefficace, traitement manuel des récoltes, travaux des champs). ▪ L'énergie peut créer un environnement sans risque pour l'enfant (accès à l'eau propre, santé, éclairage et local pour chauffage/cuisine). ▪ L'éclairage à l'école permet des cours du soir. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les filles sont plus sujettes que les garçons au décrochage scolaire afin d'aider dans les tâches domestiques et agricoles. ▪ Les frais consacrés à l'éducation, spécialement pour les filles, augmentent avec les revenus plus élevés pour les femmes. ▪ Les filles sont plus affectées que les garçons par le manque d'accès à l'eau propre et aux commodités sanitaires qui réduisent la présence à l'école.
Objectif 3: Promouvoir l'égalité de genre et renforcer les capacités et pouvoir des femmes	Cible 4: Eliminer les inégalités de genre dans l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'électricité permet l'accès aux informations d'éducation et de communication ▪ L'éclairage des rues améliore la sécurité des femmes et des filles la nuit et leur permet de participer aux activités communautaires. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes sont plus sujettes que les hommes à l'analphabétisme. ▪ Les femmes ont moins de chance que les hommes à accéder à l'information et à prendre part la vie politique et communautaire.
Objectif 4: Réduire la mortalité infantile	Cible 5: Réduire des deux tiers le taux de mortalité des enfants en dessous de cinq ans	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des combustibles et des technologies plus propres réduisent la pollution des endroits confinés qui cause des infections respiratoires responsables des 20% des 11 millions de décès d'enfants par an. ▪ Les foyers traditionnels sont dangereux (brûlures et incendies dans les ménages) ▪ Les aliments cuisinés, l'eau bouillie et les locaux chauffés contribuent à l'amélioration de la nutrition et la santé. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes se soucient avant tout de la santé des enfants. ▪ Les femmes et les enfants passent le plus de leur temps à l'intérieur des maisons. ▪ Les femmes et les filles sont généralement responsables de la cuisine, souvent avec des feux ouverts non ventilés.
Objectifs 5: Améliorer la santé maternelle	Cible 6: Réduire de trois quarts le taux de mortalité maternelle	<ul style="list-style-type: none"> ▪ On a besoin des services de l'énergie pour avoir accès à de meilleures commodités médicales y compris la réfrigération médicale, la stérilisation du matériel et des salles d'opération. ▪ L'énergie peut être utilisée pour produire et donner des informations sur l'éducation sexuelle et la contraception. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des charges excessives de travail et des travaux manuels trop lourds (ex. transport de lourdes charges de bois ou d'eau, tâches agricoles et de traitement alimentaire ardues et répétitives) pourraient affecter la santé et le bien-être des femmes enceintes.

<p>Objectif 7: Assurer la durabilité environnementale</p>	<p>Cible 9: Inverser les pertes en ressources environnementales.</p> <p>Cible 10: Réduire de moitié la proportion des populations sans accès durable à l'eau potable sans risques</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'excès de récolte, le défrichage ou la dégradation de l'environnement peuvent occasionner la rareté du bois obligeant les pauvres à user plus de temps et d'énergie physique à la recherche du bois à des endroits de plus en plus éloignés. ▪ La disponibilité de combustibles et d'équipements efficaces en énergie réduisent la demande en bois et en charbon, augmentent la disponibilité des bouses et résidus agricoles utilisables comme engrais et réduisent la pollution de l'air et les émissions de gaz à effet de serre. ▪ Les pompes motorisées produisent plus d'eau propre (pour la consommation, la santé) que les populations ou les animaux ne pourraient transporter. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les femmes et les filles sont en général responsables du ramassage du bois et du puisage de l'eau. ▪ Les probabilités d'abus sexuelles et autres risques (ex. morsures de serpents) augmentent avec les distances parcourues par les femmes et les filles.
--	---	---	---

Point de discussion 1.4.7

La plupart des objectifs du Millénaire pour le développement se rapportent aux secteurs en dehors de l'énergie.

- Comment pouvez-vous insérer le composant 'énergie' dans ces autres secteurs ?
- Quelles actions le département sur l'énergie doit prendre pour satisfaire les besoins énergétiques de ces autres secteurs ?

EXERCICES MODULE 1.4.

Exercice 1.4.1. Besoins et problèmes de genre.

- Lisez entièrement les trois cas (deux d'entre eux ont été présentés précédemment), et essayez d'y identifier des besoins pratiques ou productifs ou des intérêts stratégiques.

Projet Upesi au Kenya

Le projet Upesi a été initié en 1995 pour promouvoir l'adoption de foyers plus efficaces en zones rurales dans l'ouest du Kenya. Son objectif était l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes des ménages ruraux en permettant à un nombre croissant et significatif de femmes, de bénéficier de foyers à bois qui utilisent peu de combustible. Le projet collaborait avec un groupement de femmes impliquées dans la conception et le test des foyers. Les femmes étaient formées à fabriquer, distribuer et installer les foyers. De plus leurs compétences commerciales étaient améliorées. Par conséquent leurs capacités de gagner leur propre revenu à partir des activités liées aux foyers s'étaient accrues. Plus de 16.000 foyers ont été installés produisant un allègement significatif de la pauvreté. Les avantages pour les hommes et les femmes du projet comprenaient l'amélioration de la santé et l'économie de temps pour les utilisateurs des foyers efficaces en énergie ; de même il y avait un vrai soulagement de la pression occasionnée par le manque de bois (Khatami-Njenga, 2001).

Lampes à piles au Bangladesh

Le projet 'Opportunités pour Femmes dans l'Utilisation des Technologies sur l'Energie Renouvelable' a commencé en 1999 au Bangladesh. L'éclairage électrique a été le problème prioritaire identifié à la suite d'une consultation sur les besoins en énergie, impliquant les membres de la communauté et les organisations non gouvernementales dans une localité d'îles enclavées non accessibles par le réseau électrique. Des lampes modernes ont remplacé les lampes à pétrole. Le projet avait formé les femmes à fabriquer les lampes dans une micro entreprise de fabrication et à les distribuer dans les marchés locaux. A présent 33 femmes rurales sont impliquées dans la fabrication et la vente de lampes fluorescentes efficaces alimentées par des piles de 12 ou 8 volts. Plus de 600 lampes sont en utilisation en ce moment (Khan, 2001).

Désinfection solaire de l'eau ('SODIS') en Amérique Latine

A cause de leurs conditions précaires, des milliers des populations n'ont d'autres alternatives que la désinfection solaire de l'eau pour produire de l'eau potable. Cette technique bénéficie spécialement les femmes et les enfants dont la tâche principale dans la famille est la collecte et le traitement de l'eau. Avant le chlore et l'ébullition étaient les méthodes utilisées pour traiter l'eau. Mais le chlore a comme inconvénient de donner un mauvais goût à l'eau et en plus il n'est pas toujours disponible. Les coûts du combustible rendent l'ébullition problématique et dans beaucoup de zones le bois est rare.

'SODIS' a fourni une alternative simple et efficace. La technologie utilise l'énergie solaire pour inactiver et détruire les micro-organismes pathogènes présent dans l'eau. Il suffit de remplir d'eau des bouteilles transparentes et les laisser exposées au soleil pendant au moins 6 heures. La désinfection a lieu sous l'action combinée de la radiation des ultraviolets (UV) et l'augmentation de la température au soleil. Des recherches ont montré que 'SODIS' est parvenu à réduire jusqu'à 99,9% les coliformes fécales (bon indicateurs de contamination fécale de l'eau). Le même résultat a été également obtenu sur la bactérie *Cholerae bacteia*. Les avantages pour les femmes sont très claires: réduction de la charge de travail et amélioration de la santé (Del Torres & Salas, 2001).

Exercice 1.4.2. Jeu de rôles : Problèmes et besoins de genre

Deux planificateurs visitent le village de Anakapalatanam pour étudier quel type d'intervention sur l'énergie serait bénéfique pour les villageois.

Dans ce jeu de rôles, plusieurs parties doivent être jouées.

- Deux participants vont jouer le rôle de planificateur de projet (un homme et une femme).
- Scinder le reste du groupe des participants en deux groupes: un groupe d'hommes et un groupe de femmes. Dans le groupe des hommes, une moitié jouera le rôle des 'hommes' et l'autre moitié celui des 'femmes'. Même principe chez dans le groupe des femmes : une moitié jouera le rôle des 'femmes' et l'autre moitié celui des 'hommes'. Dans chaque groupe on essayera de créer une typologie sociale : certains vont représenter une tribu, un caste, une ethnie, etc.

Préparation des hommes et des femmes du village (à peu près 30 minutes)

Lire entièrement le cas Anakapalatrnam.

Les hommes et les femmes, séparément, identifient leurs besoins en énergie (20-30 minutes).

Une porte parole de chaque groupe fait la synthèse des besoins identifiés dans son groupe et informe les autres groupes (5-10 minutes).

Préparation des planificateurs de projets (30 minutes)

La préparation des planificateurs se fait à part, loin des hommes et des femmes (il est préférable de les mettre dans une autre salle). Les planificateurs n'ont pas connaissance à la description du cas, mais ils doivent établir leur propre plan pour mener leur analyse de besoins lorsqu'ils 'arriveront au village'.

A qui vont-ils s'adresser ? Quelles questions poser ? Ils désirent interpeller les populations sur leurs besoins pratiques et productifs mais doivent songer à la terminologie à utiliser afin que gens les saisissent. Comment leur expliquer le but de leur visite ? Comment les aborder ? Vont-ils séparer hommes et femmes et les aborder séparément ? Où vont-ils les prendre tous ensemble ? Ou individuellement ? Ou par groupe social ? Quel sera le moyen le plus efficace ?

Le jeu de rôle (45 minutes)

Les villageois doivent tous s'asseoir dans une salle et probablement par regroupement social. Les planificateurs font leur 'entrée dans le village', se présentent, expliquent l'objet de leur mission et débutent leur étude d'analyse des besoins.

Discussion (45 minutes)

- Les planificateurs présentent leurs résultats sur les besoins du village en les séparant en besoins pratiques et productifs et intérêts stratégiques. Pour cela l'usage du flipchart ou de la rétro projection est obligatoire (15 minutes).
- Puis on passe à la discussion pour voir si les villageois sont d'accord sur cette analyse de besoins (15 minutes).
- Les planificateurs de projet et les autres participants réfléchissent sur ce qui s'est passé pendant l'analyse des besoins. Ont-ils obtenu les réponses espérées ? Dans la réalité, les choses se passeraient-elles ainsi ? (15 minutes).

Temps total nécessaire: 2 heures

Le village de Anakapalatrnam

Anakapalatrnam est un grand village de 700 habitants à peu près au nord de Andhra Pradesh en Inde. Il est situé sur des collines au-dessus de la plaine côtière, une zone très forestière mais à présent défrichée. Sa population est mélangée : 40% des villageois appartiennent à des tribus régulières (descendantes de populations qui traditionnellement dépendent de la forêt). Bien que plusieurs d'entre eux cultivent la terre (certains ont leurs lopins de terre dans la vallée et cultivent des céréales, d'autres ont illégalement défriché des parcelles de cultures dans la forêt), beaucoup continuent de tirer des revenus de la forêt en cueillant des produits forestiers non ligneux (baies, fleurs, plantes médicinales, etc.). 15 % de la population appartiennent à des castes régulières (des gens qui occupent la position sociale la plus basse dans la société et qui accomplissent des tâches ingrates tel que le déplacement des carcasses hors des champs). La plupart d'entre eux sont à présent ouvriers agricoles ou industriels ou domestiques. Les gens des tribus et castes régulières sont généralement les plus pauvres parmi les populations et beaucoup sont illettrés. Le reste de la population est répartie entre différentes autres castes pratiquant principalement l'agriculture (riz irrigué, céréales, coton) bien que certains possèdent un commerce, une boutique, une usine de fabrication de céramique, une compagnie de bus, etc. une ou deux de ces familles sont très riches.

Il y a à peu près 15 commerces qui vendent des aliments, boissons fraîches, vêtements, pétrole lampant. Les commerces et les grandes maisons au centre du village sont reliés au réseau électrique. Les ménages les plus pauvres ne peuvent pas avoir accès à l'électricité et il y a beaucoup de fermes (petits et grands fermiers) dans de petits hameaux qui dépendent toujours des systèmes traditionnels d'éclairage. Il y a un représentant des tribus régulières et une femme dans le conseil villageois. Le chef du conseil est un homme riche qui possède une grande ferme et un grand troupeau de vaches laitières.

Les femmes à Anakapalatrnam

La position des femmes est fonction de leur appartenance sociale. Les femmes tribales ont plus de liberté que celles des castes, mais elles sont moins lettrées. Traditionnellement la pauvreté n'existe pas ; dans ce groupe, contrairement à la communauté castée où les garçons héritent des richesses familiales, les filles sont mieux traitées de la même façon que les garçons. Jusque récemment la dot n'existait pas bien que quelques familles tribales acceptent cette pratique. Leurs femmes sont connues pour leur franchise et quand elles sont en groupes lors des meetings elles n'hésitent pas à faire entendre leurs opinions avec fracas. Les femmes des familles aisées ont au moins une formation primaire mais peu d'entre elles travaillent en dehors de leur maison. Elles passent leur temps à gérer la maison et à prendre soin du repas des nombreux ouvriers engagés (le repas fait partie de la paye). Elles gèrent aussi le lait, font la traite des vaches elles-mêmes, ou supervisent la traite et la cuisson du lait pour l'épaissir. Elles assistent rarement aux meetings et dans leur coutume les femmes n'élèvent pas la voix en présence des hommes, et ce sont ces derniers qui, en public, expriment les opinions des femmes. Les femmes des castes plus pauvres travaillent dans les fermes familiales durant toutes les saisons de l'année et sont aussi souvent recrutées comme ouvrières dans les plus grosses fermes. Elles ont tendance à être plus timides.

Dans beaucoup de ménages on utilise pour la cuisine la bouse de vache séchée, le bois, les résidus de récoltes tels que la paille du riz, les glumes du grain de riz et les tiges du pois d'Angole. Les familles plus riches utilisent des bonbonnes de gaz mais pas lors de la préparation de grandes quantités de nourriture par exemple le repas des ouvriers ou les aliments pour les veaux. Les familles plus riches mangent du riz deux ou même trois fois par jour ; les gens pauvres mangent le '*rotis*', une sorte de crêpe faite à base de gros grain et cuite au four.

Exercice 1.4.3. Discussion sur les objectifs de genre

On a suggéré qu'il y a quatre points de vue sur la nécessité d'avoir une approche genre dans la planification et la mise en place des projets.

D'une part on a le point de vue sur l'équité, l'égalité et le renforcement des capacités et pouvoir, qui considère que les femmes ont été défavorisées dans le passé et qu'elles désirent et ont besoins pour être émancipées. Appelons cela argument 'A'.

Le point de vue sur la productivité a comme objectif l'assurance pour les femmes à être plus productives et économiquement actives grâce au projet. Appelons cela argument 'B'.

L'approche pour le bien-être essaye d'améliorer le bien-être des femmes sans changer leurs rôles. Appelons cela argument 'C'.

Le point de vue sur l'efficacité du projet considère que le projet ne peut réussir que si et seulement s'il est élaboré à partir de la bonne compréhension des besoins et contraintes des hommes et des femmes. Argument 'D'.

- Lequel de ces points de vue préférez-vous et pourquoi?
- En fonction de votre choix, inscrivez les lettres 'A', 'B' 'C' ou 'D' sur une carte et épinglez visiblement la carte sur votre vêtement.
- Faites un tour dans la salle et rejoignez ceux qui ont la même carte que vous et partagez vos opinions avec eux.
- Choisissez un de votre groupe pour présenter en plénière vos opinions.

Exercice 1.4.4. Adéquation entre besoins et objectifs de genre : un cas du Yémen

Lire le cas entièrement.

Ce cas décrit un projet dans lequel les besoins des villageois sont pris en considération. Ces besoins sont en adéquation avec les objectifs du projet.

- Quels sont les besoins des
 - Femmes villageoises (en termes de besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques) ?
 - Des hommes villageois (en termes de besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques) ?
- Quels sont les objectifs du projet (en termes de bien-être, productivité, et équité/égalité/renforcement des capacités et pouvoir)?
- Pensez-vous qu'il y a une adéquation entre les objectifs et les besoins? Avez-vous des suggestions pour des améliorations? Lesquelles?
- Pensez-vous que ce sera bénéfique pour le projet ?
- Pensez-vous que la planification prudente du projet contribue dans son succès ?

Diffusion de la technologie du biogaz: Développement des femmes dans le village de Al-Habeel

Le village

Mansourit Al-Habeel est un village type dans le sud du Yémen, des groupes de maisons éparpillées avec abris ouverts pour animaux et proches des maisons. Le village compte 270 ménages (au total à peu près 1500 personnes) dont 70 ménages dans Mansourit Al-Habeel. Chaque famille possède une superficie de terre de 0 à 3,5 acres. 57 familles sont sans terre, la possession d'animaux revient à 0,2 animal par personne alors que celle au niveau du secteur rural du sud du pays est 0,23. A peu près 16% des familles possèdent plus de 50% du cheptel avec une densité de 2 animaux par unité ou plus par famille. Les latrines du village sont connectées à des puits profonds ce qui provoque des pollutions qui occasionnent des problèmes sanitaires dangereux. Le village vient d'être relié au réseau électrique qui sert uniquement à l'éclairage.

Les eaux usées sont drainées autour des maisons, formant des petits étangs d'eaux usées stagnantes, ce qui constitue une source additionnelle de pollution. Les principales sources de pollution dans le village sont les déchets organiques (bouses des animaux, matières fécales humaines et eaux usées des ménages).

Les femmes dans le village

Les femmes doivent parcourir des distances de trois kilomètres ou plus à la recherche du bois et sont exposées aux morsures des serpents et scorpions. Le combustible est brûlé directement dans des foyers ouverts (sans gravier ou cheminée) pour la cuisine, la cuisson au four pour le pain et autres usages domestiques. La combustion est donc incomplète ce qui dégage du mono oxyde toxique qui s'accumule près du four et dans la cuisine. Une femme de Al-Habeel a aussi mentionné que les femmes n'aiment pas la cuisson au four à cause du risque de brûlures aux mains.

Les femmes ont aussi pour tâche le nettoyage des abris pour animaux où le fourrage est épandu sur le sol et mélangé avec le fumier. Le mélange n'est jamais consommé par les animaux ce qui constitue un gaspillage de fourrage. En plus le mélange rend le nettoyage fastidieux. Les femmes sont aussi responsables du ramassage des bouses de vaches qui ne sont pas utilisées comme engrais à cause de leur charge en semences d'adventices. Les femmes empilent le fumier animal en dehors des maisons en attendant que les pluies entraînent le fumier au loin. Avec la chaleur tout au long de l'année, les tas de fumier deviennent de véritables sources de risques sanitaires pour la communauté. Le maniement du fumier et la présence des tas de fumier augmentent les risques sanitaires qui affectent en particulier les femmes et les enfants. Les femmes de Al-Habeel sont aussi responsables de la traite des vaches.

La technologie du biogaz dans le village

Les déchets organiques peuvent être correctement manœuvrés en introduisant un système de biogas qui comprend un digesteur, un abri bien conçu, un équipement simplifié de traitement d'eaux usées, des latrines. Le produit de cette gestion de déchets est une source d'énergie propre pour remplacer le brûlage direct de la biomasse, est un engrais exempt de semences de mauvaises herbes qui n'attire pas les mouches et peut être utilisé pour accroître la fertilité des terres et des zones vertes du village, est une forme plus efficace d'utilisation du fourrage et est un mécanisme amélioré de l'élimination sanitaire. L'eau traitée additionnée d'engrais peut être utilisée pour fertiliser les potagers. Les populations locales peuvent participer à la conception, à la construction et à l'entretien du biogaz construit avec des matériaux locaux disponibles.

Le projet

Le projet fut constitué de plusieurs phases comprenant des études et des opérations sur le terrain. La première phase était une étude de cas sur les aspects technico-économiques et sociaux de l'introduction du biogaz dans le sud du Yémen. Trois différents modèles furent construits pour un test afin de sélectionner le modèle le plus approprié aux conditions locales. L'efficacité de chaque système au point de vue coût (en termes d'investissement dans la construction, rendement en gaz, et production d'engrais comparés aux combustibles et engrais utilisés conventionnellement), fut pris en

considération. Une évaluation sociale démontra les valeurs et les pratiques des villageois, spécialement les femmes, en ce qui concerne l'acceptation de l'usage d'une technologie non courante et la production de biogaz (à partir du fumier et des matières fécales humaines) comme combustible pour la cuisine et la cuisson au four pour la panification. Cette évaluation a aussi montré les valeurs sociales relatives à l'acquisition de compétences pour les femmes une fois libérées du ramassage du bois et autres responsabilités fastidieuses.

Il y avait trois systèmes de biogaz: les modèles sino-égyptien, 'Borda' et indien. Le modèle sino-égyptien était le plus approprié aux conditions villageoises. L'opération réussie des trois modèles et l'enthousiasme des villageois ont poussé le gouvernement à demander à 'ESCWA' de poursuivre cette activité sous forme de projet pilote à Mansourit Al-Habeel.

La participation des populations locales à la planification, au suivi et à l'évaluation des activités du projet était considérée comme un premier facteur dans l'adoption de la technologie et l'introduction du changement social spécialement dans les conditions des femmes. Cela s'était traduit de façon opérationnelle par la formation de comité villageois composé d'organisations communautaires y compris la Fédération Générale des Femmes du Yémen et des représentants des bénéficiaires. Ce comité avait entrepris diverses activités, savoir : promotion des objectifs et activités du projet dans la communauté, participation et formulation d'un plan de travail détaillé, sélection des bénéficiaires, résolution des problèmes émanant du partage des produits des digesteurs multifamiliaux, suivi de la mise en place des programmes de vulgarisation pour les femmes et assurance de l'approvisionnement de tout ce qui était nécessaire dans le village pour la construction des systèmes de biogaz.

Pour évaluer l'impact de la technologie dans toute la communauté, une étude de base était menée auprès des familles, des chefs de ménages et des femmes. L'étude avait confirmé les conditions des ruraux comme vu plus haut. En plus, elle avait révélé que les femmes étaient prêtes à acquérir de nouvelles compétences et connaissances qui amélioreraient leurs conditions de vie et celles de leurs familles. Elle avait également révélé que les chefs de ménages avaient accueilli favorablement l'idée de libérer les femmes des tâches ardues au sein et en dehors de la maison et l'utilisation du temps à des fins d'éducation et l'amélioration des conditions familiales.

21 digesteurs de biogaz du type sino-égyptien ont été construits à Mansourit Al-Habeel pour 28 familles sur 70 dans le village; cela représente 40% du village. 5 digesteurs étaient communautaires et servaient à plus d'une famille et le reste était des unités familiales. Les 21 digesteurs étaient en addition aux 4 qui avaient été construits dans Al-Habeel durant la phase de test.

Les digesteurs ont été construits dans un système intégré qui comprenait : le digesteur, la chambre d'alimentation, la chambre de sortie, l'abri pour animaux, l'équipement de traitement des eaux usées, le système simplifié d'irrigation goûte à goûte pour les potagers, le réseau simplifié de conduite de gaz, les fours et foyers modifiés. En outre les latrines et les cuisines avaient été modifiées pour s'adapter au système de biogaz. Les bénéficiaires ont participé soit en nature soit en cash sur plusieurs aspects du projet (participation en cash au coût du système à hauteur de un tiers ou en nature sous forme de jours travail équivalent au même montant).

Les femmes bénéficiaires ont participé avec engagement dans le programme de vulgarisation du projet. Au début le centre du comité de défense locale fut fourni pour les activités de vulgarisation à Al-Habeel et plus tard le programme fut conduit dans une des maisons des villageois de Al-Habeel lui-même. A peu près 50 femmes du village pour la première fois reçurent les notions de base en alphabétisation, éducation sanitaire, économie familiale, couture, soins infantiles, aviculture, jardinage et manipulation et l'entretien de l'équipement biogaz à l'intérieur de la maison.

La participation des populations locales dans la planification, le suivi et l'évaluation des activités du projet fut considérée comme le principal facteur dans l'adoption de la technologie et l'introduction du changement social spécialement dans les conditions des femmes.

Impacts au niveau local

En termes de conditions environnementales, les tas de fumier et les eaux usées stagnantes autour des maisons des bénéficiaires avaient complètement disparus. La connexion des latrines aux digesteurs

avait résolu le problème de l'évacuation sanitaire dans les maisons des bénéficiaires. La verdure autour des maisons était devenue proéminemment plus visible dans le village. Ces conditions environnementales améliorées ont eu un impact direct sur la qualité de vie des villageois. Les enfants disposaient d'aires de jeux plus propres et plus sûrs. L'amélioration des conditions générales de santé de la communauté était certifiée.

En termes financiers, les villageois avant achetaient du pétrole ou du bois pour satisfaire leurs besoins en énergie, mais à présent font des économies grâce à l'utilisation du biogaz. Une partie des engrais est utilisée pour les potagers tandis que la majeure partie, une fois séchée, est transportée dans les champs en remplacement des engrais achetés ; en conséquence la productivité des terres s'est accrue, les paysans et leurs terres ont été épargnés des effets néfastes des engrais chimiques. En plus les potagers irrigués avec les eaux usées traitées et enrichis par les engrais ont commencé à produire du fourrage pour les animaux, des légumes et des fruits pour la maison (apport d'épargne pour les bénéficiaires). Avec une alimentation saine, fraîche et abondante, les animaux dans les abris nouvellement construits ont paru en meilleure santé et sont devenus plus gras et plus productifs en lait.

En dehors de l'épargne, les avantages économiques du projet comprennent aussi des opportunités de création d'emplois pendant la construction pour la main d'oeuvre locale du village et la création d'opportunités de travail pour les femmes de la vulgarisation du village. Le projet a également assisté les bénéficiaires dans la génération de revenus issus de la vente des excès d'engrais, des animaux et des produits d'origine animale tel que le lait.

Les vrais bénéficiaires du projet étaient les femmes car il y avait un allègement de leurs tâches fastidieuses grâce à la technologie. Elles étaient soulagées du ramassage et du transport du bois, de ce fait elles étaient épargnées du transport long et ardu du bois et de l'exposition aux morsures de serpents et scorpions. Aussi le temps pour la cuisson des aliments et la cuisson au four était réduit ce qui leur a accordé plus de temps pour s'occuper de leurs familles et acquérir de nouvelles compétences. Pendant la cuisson des aliments et la cuisson du pain au four, les femmes ne sont plus exposées à la fumée des foyers de bois ou des fours, ce qui a réduit les risques de maladies des yeux et respiratoires et les brûlures aux mains. Grâce à l'absence de manipulation du fumier et la traite des vaches dans un environnement plus propre, les femmes et les enfants ont été épargnés des maladies intestinales. En plus leurs enfants buvaient du lait plus propre et plus sain.

Grâce au programme de vulgarisation les femmes ont commencé à lire et à écrire, à acquérir de nouvelles valeurs et compétences sur la propreté, la gestion domestique, la nutrition, les soins des enfants et les soins corporels en plus des compétences productives pour l'aviculture et le jardinage.

L'analyse financière du biogaz a révélé que le simple taux de recouvrement de l'investissement peut atteindre 17,2% si l'on se base sur les prix internationaux et 8,4% si l'on se base sur les prix locaux (qui comprennent de fortes taxes) des matériaux de construction. Dans le sud du Yémen, un projet est inclus dans le plan national une fois que ses éléments sont exemptés des taxes. On voit ici l'importance de la sensibilisation auprès des décideurs sur les avantages réels de cette technologie et leur décision pour inclure un tel projet dans le plan national.

Des impacts plus importants

Les bénéfices cependant ne sont pas confinés au seul village où le projet a eu lieu car le projet a un impact au niveau national à travers ses résultats clairement identifiés. La sensibilisation, parmi les décideurs au niveau national à propos de cette technologie d'énergie renouvelable, était telle que son introduction était incluse dans le plan national pour le développement socio-économique du pays. Une équipe formée (ingénieurs, techniciens et ouvriers spécialisés) était le noyau de diffusion de la technologie dans les autres parties du pays. Une autre équipe de collecte de données de terrain était formée pour mener des études et une troisième équipe de vulgarisateurs était formée pour mettre en place des programmes de vulgarisation dans d'autres villages. Ceci est très significatif pour la future diffusion de la technologie du biogaz au Yémen.

Source des données

Obaid, T.A. & Saleh, M.A. (1997). 'Diffusion of Biogas Technology: Development of Women in Al-Habeel Village. *Energia News*, 1(3), pp 8-11

Exercice 1.4.5 Comment les interventions sur l'énergie peuvent-elles satisfaire les objectifs de genre ?

Prenez le cas d'un bidonville pauvre d'une ville que vous connaissez. Plusieurs familles vivent dans une seule maison et, si elles ont de la chance, elles disposent d'un arrière cour pour faire la cuisine. Il n'y a pas d'électricité pour deux raisons : d'une part les familles sont trop pauvres pour assumer les frais et d'autre part les maisons sont dans un tel piteux état que la compagnie d'électricité a jugé qu'il était dangereux d'y apposer des fils électriques. Quelques maisons proches de la route sont connectées clandestinement au réseau électrique mais de temps en temps la police intervient et coupe le courant. Beaucoup de gens cuisinent au charbon qu'ils achètent par petite quantités journallement, ce qui signifie qu'ils payent plus que s'ils achetaient de plus grandes quantités (des sacs) à la fois une fois par semaine ou plus. S'ils ont de la lumière chez eux c'est uniquement grâce à l'usage de lampes à mèche au pétrole. La communauté comprend quelques familles (parents et enfants), mais aussi un grand nombre de jeunes gens célibataires venus des villages dans l'espoir de trouver du travail et des femmes seules (des fois deux sœurs ensemble) avec enfants sans la présence d'un homme adulte. Les hommes lorsqu'ils ont du travail transportent des marchandises dans le marché de la ville voisine ; les femmes, du fait qu'il y a peu de travaux disponibles pour elles, essayent de gagner de l'argent au moyen de petits commerce et autres moyens. Les hommes ont tendance à se saouler le soir, les femmes sont souvent battues et les filles spécialement ont peur de sortir la nuit.

Le pouvoir d'achat des populations est évidemment très bas et l'usage de l'énergie est aussi bas.

Quels types d'énergie pourraient aider les femmes et leur procurer des opportunités à générer des revenus? Quels genres d'opportunités ?

Quels types d'énergie pourraient améliorer le bien-être des femmes et réduire leurs travaux pénibles de tous les jours ? Cette situation améliorera-t-elle leur santé également?

Pouvez-vous imaginer des interventions énergétiques qui pourraient provoquer une différence à long terme dans la position des femmes de cette communauté ?

1.4 SUIVI

Les objectifs, la planification et les besoins dans vos derniers projets étaient-ils cohérents?

Sur quels problèmes situez-vous la cohérence?

Qu'est-ce qui cause l'incohérence ?

Que changeriez-vous si vous désiriez améliorer la cohérence, les objectifs ou la planification d'un projet ? Pourquoi?

Références et matériels de support du Module 1

Références

- Banks, L., Bongani, M. & Phumeza, L. (1996): *Social Determinants of Energy Use in Low-Income Households in Metropolitan Areas (Eastern Cape)*, Johannesburg, South Africa report to the Department of Minerals & Energy
- Bhogle, S. (2003). Rural women as agents of improved woodstove dissemination: a case study in Huluvangala village, Karnataka, India. *Energy for Sustainable Development: The Journal of the International Energy Initiative*, 7(3), pp 70-75.
- Burn, N. & Coche, L. (2001). Multifunctional Platform for Village Power. In: United Nations Development Program (2001): *Generating opportunities: Case studies on energy and women*. New York: UNDP.
- CCIC (Canadian Council for International Co-operation) *Two halves make a whole: Balancing Gender Relations in Development*. Ottawa: CCIC.
- Cecelski, E. (1984). *The rural energy crisis, women's work and family welfare: Perspectives and approaches to action*. Working paper 15, ILO/WEP10, Geneva.
- Cecelski, E.W. (1995) From Rio to Beijing: Engendering the energy debate. *Energy Policy* 23(6): 561-575.
- Chaieb, S. & Ounalli, A. (2001). Rural Electrification benefits Women's Health, Income and Status in Tunisia. *Energia News*, 4(4,) pp18-20.
- Clancy, J.S., M.M. Skutsch and S. Batchelor (2002) *The Gender-Energy-Poverty Nexus: Finding the energy to address gender concerns in development*. Prepared under DFID contract CNTR998521.
- Del Rosario Torres, X. & Salas, A.C. (2001). Solar Disinfection of Water in Latin America Benefits Women and their Families. *Energia News*, 4(4), pp 16-18.
- Denton, F. (2002). *Gender: The Missing Link to Energy for Sustainable Development: Rethinking Gender Dynamics and Strategies Through Sustainable Energy Services and Integrated Solutions*. Enda Tiers Monde – Energy Programme.
- DFID (2002) *Energy for the Poor: Underpinning the Millennium Goals*
- Everts, S. & Schulte, B. (1997). Vietnam's Women's Union Promotes Solar Energy. *Energia News*, 1(3,) pp12-13
- Feenstra M, J.S. Clancy and M.M. Skutsch (2001) *Bibliography of Gender and Energy*. Technology and Development Group, University of Twente, The Netherlands. (available on: www.energia.org)
- Havet, I. (2003). Linking women and energy at the local level to global goals and targets. *Energy for Sustainable Development: The journal of the International Energy Initiative*, 7(3), pp 75-79.
- Hobley, M. (1996). *Participatory Forestry: The Process of Change in India and Nepal: Rural Development Forestry Study Guide 3*. London: Overseas Development Institute.
- ITDG (undated) *Technical Brief on Improved Biomass Stoves*. Intermediate Technology Development Group, UK. <http://www.itdg.org/>
- Khan, H.J. (2001). Battery-Operated Lamps Produced by Rural Women. In: United Nations Development Program (2001): *Generating opportunities: Case studies on energy and women*. New York: UNDP.
- Khatami-Njenga, B. (2001). Upesi Rural Stoves Project. In: United Nations Development Program (2001): *Generating opportunities: Case studies on energy and women*. New York: UNDP.

- Khatami-Njenga, B. (2002). *Concepts in Gender and Energy*. Unpublished document.
- Jones, S., Aitken, R. & Luckin, L. (1996): *An Ethnographic Study of the Social Determinants of Fuel Use in Cato Manor, Durban*, Report to the Department of Mineral & Energy Affairs, Johannesburg, South Africa
- Mehlwana, A. Qase, N. (1996): *Social Determinants of Energy Use in Low-Income Metropolitan Households in the Western Cape (Phase 1)*, Report to the Department of Mineral & Energy Affairs, Johannesburg, South Africa
- Ministry of Non-Conventional Energy Sources (2001). *Women, Energy and Development*. New Delhi, India: Ministry of Non-conventional Energy Sources.
- Moser, C.O.N. (1989). Gender Planning in the Third World: Meeting Practical and Strategic Needs. *World Development* 17:11
- Moser, C.O.N. (1993). *Gender Planning and Development: Theory, Practice and Training*. London: Routledge. Chapters 1-3.
- OECD (1998). *DAC Guidelines for Gender Equality and Women's Empowerment in Development Co-operation*. Paris. Online available <http://www1.oecd.org/dac/html/pubs/p-gender.htm>
- Okalebo, J. & Hankins, M. (1997): Why Women Adopt Solar Dryers, *ENERGIA News* 1(3) pp. 6-7.
- Rana-Deuba, A. (2001). Rural Micro Hydro Development Programme. In: United Nations Development Program (2001): *Generating opportunities: Case studies on energy and women*. New York: UNDP.
- SADC (1999). *SADC Rural Energy Planning and Environmental Management and Training Programme*.
- Sigot, A. et al (1995): *Towards Common Ground: Gender and Natural Resource Management in Africa*. ACTS Press Nairobi
- Suryakumari, D. (2001): Involvement of Women in Joint Forest Management in Andhra Pradesh State- Grass roots concerns. *Energia News*, 4(2,) pp13-14
- Skutsch, M. (1997). *Gender in Energy Training Pack*. Enschede: University of Twente.
- Skutsch, M. (2003). *Tooling up for Gender in Energy*. Unpublished document.
- TGNP, (1996): *Gender Relations Study: Gender Roles in Village Development Programme*, Tanzania Gender Networking Group
- Tinker, I. (1990), *The real rural energy crisis: women's time*, in Deasi, Ashok V (ed), "Human Energy", Wiley, New Delhi.
- United Nations Development Program (2001): *Generating opportunities: Case studies on energy and women*. New York: UNDP.
- Wilde, V.L. & Vainio-Mattila, A.C. (1995). *Training Package: Gender Analysis and Forestry*. Rome: FAO.
- Williams, S. (1994) *Oxfam Gender Training Manual*. Oxford: Oxfam.
- Wormgoor, O.S. (2003). *Gender Tools Testing and Development: Tooling up for Gender in Energy*. Final thesis: University of Twente

Matériels audio visuel

On recommande l'usage de deux vidéos pour ce module:

Le Programme Foresterie Communautaire de la FAO a une vidéo sur son approche genre qui illustre l'approche d'efficacité du projet ou objectif. La vidéo est intitulée: 'Analyse genre pour

la planification du développement forestier. Pourquoi et comment?'. Pour commander la vidéo, consulter la page web <http://www.fao.org/forestry/fon/fonp/cfu/pub/en/av/abav03-e.stm>

PNUD Mali a une vidéo qui illustre le programme plate-forme multifonctionnelle du Mali. La vidéo est intitulée : '*Vaincre la pauvreté des femmes rurales grâce à la plate-forme multifonctionnelle*'. Pour acquérir la vidéo contacter :

Projet National Plate-forme Multifonctionnelle
Cellule Régionale
C/o PNUD
BP 120, Bamako, Mali
Tel 223 22 01 81
Fax 223 22 62 98
Email: plateforme@cefib.com

GUIDES DU FORMATEUR

GUIDE UNITE 1.1

Cette unité introduit les idées fondamentales sur le genre mais cette introduction n'est pas nécessaire si les participants sont déjà familiers avec ces concepts. L'unité présente la différence entre le sexe et le genre. Elle introduit également deux cadres analytiques de genre connus de tous ceux qui utilisent l'analyse de genre : le triple rôle et les besoins versus intérêts stratégiques. Selon notre expérience le dernier cadre analytique est plus utile pour faire la distinction entre les trois besoins/intérêts : pratiques, productifs et stratégiques. Cela mérite d'être souligné clairement, surtout là où les participants ont une connaissance de travail sur le genre, puisque le cadre révisé est utilisé plus loin dans le module.

Les points de discussion 1.1.1 et 1.1.2 peuvent bien se dérouler en plénière et permettre aux participants de réfléchir sur les concepts. Pour des personnes sans aucune connaissance préalable sur les concepts de genre, il prendra du temps pour fixer les idées car beaucoup de gens les trouvent terrifiants au début. Donnez du temps aux participants pour exprimer leurs sentiments et laissez-les débattre entre eux plutôt que de prendre le dessus dans de telles discussions.

Les exercices aident à comprendre les concepts et comment les appliquer. Si les participants éprouvent des difficultés avec les idées, avant de passer aux exercices qui exigent plus de vision personnelle (1.1.1, 1.1.2 et 1.1.3), vous pouvez leur donner l'exercice 1.1.4 qui est plutôt factuel. Les exercices 1.1.1, 1.1.2 et 1.1.3 sont plutôt directs et ne doivent pas nécessiter plus d'explication.

Le genre est un concept qui a évolué dans le milieu du langage anglais. Les participants pensent que c'est un défi d'insérer les concepts dans leurs langues ; ainsi les points de discussions 1.1.3 et 1.1.8 ont été introduits pour les aider dans ce défi y compris l'explication des concepts au niveau du village. Notez qu'un petit nombre de figures seulement du document d'origine ('A qui appartient ces mains') sont incluses dans l'annexe, mais cela doit être suffisant pour illustrer les idées en question.

Les points de discussions 1.1.4 et 1.1.5 sont tout à fait politiques bien que posés d'une façon neutre. Ils peuvent faire ressortir les sentiments personnels des participants, à savoir si oui ou non ils sont pour un réel changement dans les relations de genre. Cela peut provoquer un grand débat et un désaccord. En tout cas, toutes les femmes ne sont pas pour le changement fondamental des relations de genre, et bien entendu tous les hommes ne sont pas opposés cela. Au cœur des relations de genre repose la question sur les droits de propriété et des autres individus. Des ces discussions on peut arriver sur le fait que la loi donne droit, par exemple, à des droits égaux bien que la pratique soit différente.

Les points de discussions 1.1.6 et 1.1.7 sont relatifs aux deux cadres analytiques et sont bons pour des groupes plus petits ; ils permettent aussi de faire un break au milieu de la session. Scinder les participants en deux groupes pour discuter les points, chaque groupe peut faire la synthèse de ses résultats. Si les résultats des deux groupes sont différents, le formateur peut saisir ces différences et provoquer le débat parmi les participants.

GUIDE UNITE 1.2

Quels aspects de la première session (Énergie) de l'unité 1.2 dépendent du background des participants ? Ceux qui sont familiers aux besoins technologiques sur l'énergie passent peu de temps dans la table 1.2.1 (revue des sources d'énergie et des technologies de conversion). Cependant si le groupe possède un background non technique, il est nécessaire de consacrer plus de temps sur ces aspects ; dans ce cas des illustrations sont nécessaires.

Le concept de l'échelle d'énergie est introduit. Un tel concept est familier à ceux qui ont un background en énergie. C'est un concept qui fait l'objet de beaucoup de critiques ; d'abord parce qu'il décrit une situation trop simpliste (des ménages utilisent une variété de sources d'énergie pour un usage particulier qui dépend des circonstances) et il se focalise de façon technique qui ne dit rien sur qui décide de l'usage de la technologie. Cependant c'est une conceptualisation visuelle utile mais peut-être qu'il est bon de rappeler/informer les participants sur ses imperfections.

Les points de discussion 1.2.1 sont un bon début pour permettre aux participants de se poser la question pourquoi les femmes ne tirent pas des avantages des sources modernes d'énergie pour faire la cuisine. Les points de discussion 1.2.2 ajoutent une autre dimension à la réalité de la vie des femmes que l'énergie pourrait contribuer de façon significative à son amélioration : le travail pénible. Ces deux points de discussion peuvent être abordés en plénière ou en travaux de groupes.

Les points de discussions 1.2.3 débutent de 1.2.1 mais se focalisent plus sur la planification. Ce sujet est renvoyé aux points de discussion en 1.2.6 mais il est plus étendu que l'énergie de biomasse. Il revient au formateur de décider s'il y a assez de temps pour couvrir tous les points.

Cette unité traite de beaucoup de types différents d'énergie. Il est important pour les participants qui sont familiarisés au domaine de l'électricité, de se rendre compte que pour beaucoup de femmes, le bois et même les résidus de récoltes constituent, actuellement et probablement pour un futur prévisible à plusieurs endroits, le combustible le plus important. Pour ceux qui travaillent tout le temps dans les villages, il est important de voir une large gamme de possibilités y compris de nouveaux types de technologies et d'en faire le rapport avec les différentes sortes de tâches ou activités accomplies par les personnes. La table 1.2.1 (utilisable comme la rétro projection) est une revue, mais le formateur doit s'assurer que les participants sont familiers avec toutes les technologies listées. L'unité introduit aussi l'idée d'énergie métabolique (énergie humaine) et suggère que cela doit être mesuré et justifié comme une forme d'énergie.

La section sur 'Pourquoi le genre doit-il être pris en compte dans les projets sur l'énergie?' peut débiter par cette même question de la part du formateur pour aboutir à des réponses des participants avant de s'attaquer au texte/matériel correspondant.

Les points de discussions 1.2.6 peuvent être utilisés comme un break et prendraient un peu de temps. Il est conseillé de les faire en plénière avec tout le groupe. Cette question pourrait soulever des opinions différentes, il est donc conseillé de consacrer du temps pour les explorer. On peut avoir ce genre de réponses :

- (1) parce les combustibles des femmes (biomasse) ne sont pas visibles dans les statistiques.
- (2) parce que le ramassage des combustibles de biomasse est gratuit et n'est donc pas considéré comme important.
- (3) parce qu'il n'arrivera jamais l'idée aux planificateurs de se rendre compte que les femmes et les hommes ont des besoins énergétiques différents.

(4) discrimination délibérée envers les femmes.

Les points de discussion 1.2.7 fait le lien entre la théorie de l'unité 1.1 et les applications pratiques sur l'énergie. Cuisiner à l'électricité provenant d'une microcentrale hydroélectrique est potentiellement une option économique, mais quels sont les obstacles qui empêchent la transition vers le sommet de l'échelle d'énergie ? Les discussions doivent montrer que l'électricité, malgré l'attention qu'on lui consacre, n'est pas une solution universelle. Il est relativement facile de trouver des exemples de besoins pratiques et productifs, par contre pour les intérêts stratégiques c'est un vrai défi. Ces points de discussion peuvent être une bonne préparation aux idées introduites dans l'unité 1.4. Mais si le temps fait défaut on peut les mettre de côté en attendant et les réintroduire dans l'unité 1.4.

Le cas 1.2.3 sur les 'Contrats de genre au Zimbabwe' est un peu compliqué mais très intéressant. Il montre combien l'énergie métabolique ou humaine est investie dans les différentes tâches normalement accomplies. Il montre que le puisage de l'eau utilise une grande quantité d'énergie (plus que celle exigée pour le ramassage du bois) et delà on peut conclure que les technologies qui procurent des sources en eau plus convenables seraient un important moyen de conserver l'énergie (énergie humaine) et en particulier l'énergie des femmes ; ces technologies auraient également un effet positif sur la santé en réduisant la contamination au point de collecte de l'eau. Les points de discussion 1.2.8 viennent par la suite et donnent des idées créatives.

Il faut du temps pour lire les exercices. L'exercice 1.2.1 est le plus important à faire (si le temps est limitant). Il doit permettre aux participants de réfléchir profondément sur les rôles des hommes et des femmes. S'ils n'y pensent pas, posez-leur la question à savoir : qui va ramasser et assembler les tiges de coton dans les champs et qui va les transporter à l'usine. Très probablement se sera le travail des femmes mais son coût n'est pas inclus dans les calculs économiques. Voilà une vision typique à l'adresse des planificateurs en énergie.

L'exercice 1.2.3 concerne un projet plutôt étrange ; certaines de ses activités ne semblent pas être du domaine de l'énergie ou du moins en rapport avec ce que souhaitaient les femmes. On peut demander aux participants pourquoi cet élément fut introduit. Très probablement à cause de la plainte des bailleurs sur la manque de 'contenu genre' dans le projet. On peut utiliser cela pour débiter les discussions pour savoir si tous les projets doivent avoir des activités spécifiques pour les femmes. La question du staff féminin (manque de staff) se rapporte aussi dans ce cas. On peut débiter les discussions pour savoir pourquoi tel est le cas et comment y remédier car la situation des femmes dans la profession sur l'énergie est désastreuse dans beaucoup de pays.

GUIDE UNITE 1.3

C'est une unité relativement courte qui introduit l'idée du renforcement des capacités et du pouvoir. Ce cours est principalement adapté pour mettre le genre dans le 'courant principal' mais il est important de souligner qu'il fut un temps où l'approche 'femmes uniquement' était utile. Le terme 'courant principal' est très familier aux spécialistes de genre mais l'est moins pour les techniciens du secteur énergétique. Les gens utilisent le terme sans pour autant savoir pleinement sa signification et ce qu'il comprend (il peut être un objectif ou une approche pour atteindre une fin particulière). Les points de discussion 1.3.6 à la fin, ont pour but de s'assurer que le concept est bien compris et montrent comment il peut être utilisé de manière efficace dans la planification sur l'énergie.

L'unité introduit également les termes de '*aveugle en genre*'. Il est important que les participants se rendent compte que '*aveugle en genre*' ne signifie pas '*neutre en genre*' car la '*cécité*' signifie que les projets sont, de manière non intentionnelle, biaisés en faveur des hommes. Cela peut paraître dur à admettre pour certains mais c'est la vérité : si les femmes ne sont pas spécifiquement identifiées et si leurs opinions ne sont pas tenues en compte, c'est simplement parce que les choses se passent selon le bon vouloir des hommes (les hommes sont presque toujours les porte-parole et les décideurs). Les points de discussion 1.3.1 sont destinés à des discussions en plénières et permettent d'évaluer si les participants ont compris les termes.

Les deux études de cas sur les projets 'femmes uniquement' (cas 1.3.1 et 1.3.2) doivent être lus par les participants (accorder 5 minutes de lecture pour chaque). Ce sont-là des projets pas courants. Les points de discussion 1.3.3 demandent aux participants ce qu'il faut faire pour démarrer ce genre de projets (par ex. dans les zones où travaillent les participants).

Les études de cas sur les projets dans le courant de genre au Népal (1.3.3 et 1.3.4) doivent aussi être lus par les participants (5 minutes chaque). Utilisez les points de discussion 1.3.4 pour tirer des conclusions de ces cas. Poursuivre les discussions en demandant aux participants leurs expériences en matière d'octroi de plus de voix aux femmes pendant les réunions publiques. Les points de discussions 1.3.5 sont de bons canaux vers l'unité 1.4 à travers lesquels les participants vont apprendre que dans beaucoup de projets, les acteurs sociaux ont des objectifs de genre différents.

L'exercice 1.3.1 ne fonctionne bien que pour un grand groupe (25 ou plus). Si le groupe est plus petit, sautez-le. Les points de discussions 1.3.6 peuvent remplacer l'exercice 1.3.1. L'exercice 1.3.2 doit se faire en petits groupes (de 3 à 4 personnes). L'exercice 1.3.3 concerne un projet géré par des femmes pour des femmes. De là peut surgir une discussion sur les forces et faiblesses des organisations féminines. Cela va dépendre d'un pays à l'autre ; ainsi si les participants proviennent de pays différents il est indispensable de leur donner l'opportunité de développer la situation des organisations féminines de leurs pays. Donnez également l'opportunité aux participants d'examiner pourquoi des organisations féminines sont plus fortes à certains endroits que d'autres. Y a-t-il une influence culturelle ou y a-t-il un rapport avec les politiques du gouvernement sur l'éducation et l'appui aux femmes ?

GUIDE UNITE 1.4

C'est une longue unité mais cruciale à propos du développement et du renforcement de la compréhension de genre en énergie. L'idée de l'existence de différents types d'objectifs de genre peut paraître nouvelle à beaucoup de gens ; certains pensent que l'usage de l'approche genre dans la planification a pour but 'd'aider' les femmes mais ne se posent pas la question : 'en quoi ? Que voulons-nous obtenir en essayant 'd'aider' les femmes ? L'intervention en question est-elle réellement ce que veulent les femmes ? Cette unité oblige le/la participant(e) à réfléchir plus clairement sur ce qu'il/elle veut réellement obtenir à travers l'approche genre et reconnaître que d'autres personnes (y compris le groupe cible) peuvent avoir une opinion tout à fait différente.

Cette unité doit être abordée même si les participants ont un bon background en genre et sont déjà familiers avec les outils standard de genre tel que la matrice de Harvard, car le module 2 du cours s'appuie fortement sur les idées qui sont développées ici.

Cette unité nécessite au minimum 6 heures; en plus du texte il y a un exercice de simulation très instructive de 2 heures et, si le temps le permet, il y a deux vidéos brèves qui illustrent très bien les aspects de l'unité.

Commencez par rappeler aux participants les besoins pratiques et productifs et les intérêts stratégiques introduits dans l'unité 1.1. Demandez aux participants de les identifier à partir de leur propre expérience sur l'énergie (ils peuvent aussi le faire sur d'autres secteurs). Si les points de discussions 1.2.7 ont été abordés, les points sur l'électricité pour satisfaire les besoins et intérêts différents auront été identifiés. Elargir la discussion sur les autres formes d'énergie. Pour cela vous pouvez utiliser l'exercice 1.4.1 si le temps le permet mais restez vigilant sur le timing car d'autres matériels sont en vue.

Le cas 1.4.1 (plate-forme multifonctionnelle du Mali) est à propos d'une approche très inhabituelle à la mécanisation qui aborde les besoins de genre ; les participants vont être fascinés par l'approche adoptée. Les points de discussions 1.4.1 sont liés à ce cas. Il y existe une excellente vidéo sur la plate-forme au Mali et vaut la peine d'être montrée (à peu près 15 minutes).

Les thèmes du Module 1 montrent que les besoins énergétiques des femmes vont au-delà de la simple cuisine et que l'énergie peut aider à satisfaire différents objectifs de genre. L'usage de la table 1.4.1 (problèmes et besoins des femmes) permet de mettre l'accent sur ces aspects. Faire de telle sorte que les participants voient réellement la différence entre besoins pratiques, besoins productifs et intérêts stratégiques et leur donner l'occasion d'ajouter plus d'exemples dans la table (plus facile à faire en plénière).

La section suivante introduit les objectifs de genre. Commencez par introduire uniquement les trois premiers (bien-être, productivité et renforcement des capacités et pouvoir) et montrez comment ils sont en rapport avec les types de besoins déjà identifiés (besoins pratiques, productifs et intérêts stratégiques). Donner l'opportunité aux participants de parler de projets connus et de voir s'ils sont fondamentalement destinés au bien-être, à la productivité ou au renforcement des capacités et pouvoir. Pour cela on peut tracer un tableau avec trois colonnes intitulées 'bien-être', 'productivité' et 'renforcement des capacités et pouvoir', et inscrire les noms de différents projets. Pour chaque projet suggéré, discuter les raisons qui font qu'il soit classé 'bien-être', 'productivité' ou 'renforcement des capacités et pouvoir' afin de clarifier le critère. Faites lire les cas 1.4.2 et 1.4.3 par les participants (désinfection solaire de l'eau et

séchage solaire en Ouganda) et montrez que ces cas représentent réellement (a) une approche de bien-être et (b) une approche de productivité respectivement, et laissez faire le débat si les participants ont des doutes. Questionnez les participants sur les projets sur l'énergie qui renforcent les capacités et pouvoir des femmes (ils sont assez rares). Vous aurez sans doute besoin de temps pour discuter ce que l'on entend par 'renforcer les capacités et pouvoir'. Il s'agit d'un terme assez répandu et clairement compris parce qu'il a différentes définitions et les gens qui utilisent le terme ne font pas de telle sorte que leur définition devienne explicite.

Soulignez le fait que ce n'est la technologie elle-même qui peut renforcer les capacités et pouvoir des femmes mais bien plus la manière dont le projet est planifié, organisé et géré et donne aux femmes des opportunités de renforcement des capacités et pouvoir.

Le quatrième type d'objectif de genre est d'un autre ordre : c'est un objectif contributif mais en réalité est très commun. Ici l'objectif n'est pas d'améliorer la situation des femmes en question, mais simplement augmenter les chances de succès du projet en reconnaissant qu'il y a en fait deux 'marchés' (les hommes et les femmes), que l'un essaye de 'vendre un produit' (faire accepter la technologie par un groupe cible donné) et qu'il est préférable de voir les caractéristiques des deux groupes. Cela pourrait paraître étranger aux participants au début (mais nous pensons que c'est l'objectif pour lequel beaucoup d'ingénieurs masculins se sentent à l'aise). Vous expliquerez qu'il s'agit d'une approche sensible au genre mais une approche neutre sur le genre. Le film sur la plantation d'arbres en Thaïlande en est une très bonne illustration (il dure à peu près 25 minutes).

A cette étape, les relations entre besoins pratiques et objectifs de bien-être, entre besoins productifs et objectifs de productivité et entre intérêts stratégiques et objectifs de renforcement des capacités et pouvoir, doivent être bien clairs. La table 1.4.2 sur les relations entre objectifs de projets et objectifs de genre résume le problème.

La table suivante (1.4.3) sur les interventions en énergie en adéquation avec les différents objectifs de genre peut être utilisée pour la discussion, savoir : quelles autres interventions en énergie peuvent être identifiées en adéquation avec chaque objectif. (Voir points de discussion 1.4.6).

Ces deux tables sont encore utilisées dans le module 2.

La dernière section aborde le fait que dans les documents de projet, les objectifs de genre sont toujours confus. Le cas 1.4.8 est hypothétique mais c'est une situation familière à beaucoup de participants. Il pourrait être un intéressant débat de clôture, à savoir : le 'renforcement des capacités et pouvoir' est-il un thème défendu par les bailleurs de fonds du Nord/féministes et doit-il être ôté des projets sur l'énergie ?

Si le temps le permet on peut demander aux participants d'étudier la table 1.4.4 sur les objectifs de développement du Millénaire (ODM) établis par la communauté internationale pour les réalisations mondiales de 2015. Il n'y a pas d'ODM spécifiquement pour l'énergie (du moins au début de 2005, et au moment de la rédaction du présent document, les discussions étaient toujours en cours afin de réactualiser les ODM, lors de la réunion intérimaire de revue en septembre 2005, et d'y inclure un sur l'énergie). La table 1.4.4 représente les premières tentatives d'insertion de la dimension énergétique et puis une perspective genre sur les objectifs. On peut demander aux participants, en petits groupes, de formuler un ODM pour une énergie sensible au genre (si un ODM existe, discuter pour savoir s'il est sensible au genre et quels sont les besoins de genre qu'il satisfait). Mais cette discussion peut ne pas avoir lieu si le temps fait défaut.

L'exercice de simulation qui implique le village de Anakapalatrnam est très important et ne doit pas être omis. Les participants sont appelés à des jeux de rôles de divers acteurs (différents groupes sociaux dans le village et les planificateurs). Ce genre d'exercice fait ressurgir les problèmes mieux que de simples discussions en salle. Choisissez de très bons acteurs de planificateurs. Ce sera très intéressant et drôle si le jeu de rôle des 'hommes' est joué par des participantes et des 'femmes du village' et vice versa. Encouragez les participants à faire du jeu de rôles un fait réel en inventant des noms pour eux-mêmes (et les planificateurs pour leurs organisations). Jouer un jeu de rôles n'est pas aisé pour tout le monde mais encouragez ceux qui semblent avoir le sens de spectacle et de faire rire les autres. La difficulté pour les planificateur sera la manière d'identifier les besoins et objectifs du village sans faire l'usage de terme 'difficiles' tels que 'besoins pratiques' ou 'renforcement des capacités et pouvoir'. La difficulté des villageois se situera au niveau de l'expression. Vous devez donner 'ordre' aux femmes des castes inférieures qu'elles ne doivent pas élever la voix pendant les réunions et que si on leur pose des questions, elles doivent baisser la tête et se couvrir le visage avec un voile surtout si la personne qui les interpelle est un homme. Plus dramatique sera le jeu, meilleur sera le résultat.

L'exercice 1.4. 3 peut clôturer la session si le temps le permet.